



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

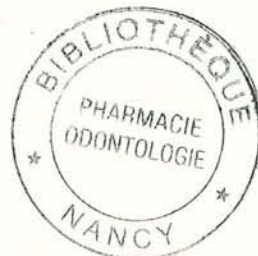
http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

UNIVERSITE HENRI POINCARÉ-NANCY I
2006

Soufflé

FACULTE DE PHARMACIE



PHARMACIE ET BANDE DESSINEE

**Image du pharmacien à travers la bande dessinée et apport de la
bande dessinée à l'éducation thérapeutique**

THESE

Présentée et soutenue publiquement

Le 7 Juillet 2006

pour obtenir

Le diplôme d'Etat de Docteur en Pharmacie

Par Claire Chevalier

Née le 20 juin 1981

Membres du jury

Président : Mme Emmanuelle BENOIT, Maître de conférences

Juges : Mme Monique DURAND, Docteur en Pharmacie, Présidente du
conseil de l'Ordre des Pharmaciens de Lorraine

M. Denis MICHEL, Docteur en Pharmacie, Pharmacien
hospitalier au centre hospitalier de Remiremont

UNIVERSITE HENRI POINCARÉ-NANCY I

2006

FACULTE DE PHARMACIE



PHARMACIE ET BANDE DESSINEE

Image du pharmacien à travers la bande dessinée et apport de la bande dessinée à l'éducation thérapeutique

THESE

Présentée et soutenue publiquement

Le 7 Juillet 2006

pour obtenir

Le diplôme d'Etat de Docteur en Pharmacie

Par Claire Chevalier

Née le 20 juin 1981

Membres du jury

Président : Mme Emmanuelle BENOIT, Maître de conférences

Juges : Mme Monique DURAND, Docteur en Pharmacie, Présidente du conseil de l'Ordre des Pharmaciens de Lorraine

M. Denis MICHEL, Docteur en Pharmacie, Pharmacien hospitalier au centre hospitalier de Remiremont

BU PHARMA-ODONTOL



D

104 075334 0

Membres du personnel enseignant 2005/2006

Doyen

Chantal FINANCE

Vice Doyen

Francine PAULUS

Président du Conseil de la Pédagogie

Pierre LABRUDE

Responsable de la Commission de la Recherche

Jean-Claude BLOCK

Directeur des Etudes

Gérald CATAU

Responsable de la Filière officine

Gérald CATAU

Responsables de la Filière industrie

Jean-Bernard REGNOUF de VAINS

Isabelle LARTAUD

Responsable de la Filière hôpital

Jean-Michel SIMON

DOYEN HONORAIRE

M. VIGNERON Claude

PROFESSEURS HONORAIRES

Mlle BESSON Suzanne

Mlle GIRARD Thérèse

M. JACQUE Michel

M. LECTARD Pierre

M. LOPPINET Vincent

M. MARTIN Jean-Armand

M. MORTIER François

M. MIRJOLET Marcel

M. PIERFITTE Maurice

PROFESSEURS EMERITES

M. BONALY Roger

M. HOFFMAN Maurice

M. SIEST Gérard

MAITRES DE CONFERENCES HONORAIRES

Mme FUZELLIER Marie-Claude

Mlle IMBS Marie-Andrée

M. MONAL Jean-Louis

Mme POCHON Marie-France

Mme ROVEL Anne

Mme WELLMAN-ROUSSEAU Marie Monica

PROFESSEURS

M. ASTIER Alain
 M. ATKINSON Jeffrey
 M. AULAGNER Gilles
 M. BAGREL Alain
 Mlle BATT Anne-Marie
 M. BLOCK Jean-Claude
 Mme CAPDEVILLE-ATKINSON Christine
 Mme FINANCE Chantal
 Mme FRIANT-MICHEL Pascale
 Mlle GALTEAU Marie-Madeleine
 M. HENRY Max
 M. JOUZEAU Jean-Yves
 M. LABRUDE Pierre
 Mme LARTAUD Isabelle
 Mme LAURAIN-MATTAR Dominique
 M. LALLOZ Lucien
 M. LEROY Pierre
 M. MAINCENT Philippe
 M. MARSURA Alain
 M. MERLIN Jean-Louis
 M. NICOLAS Alain
 M. REGNOUF de VAINS Jean-Bernard
 M. RIHN Bertrand
 Mme SCHWARTZBROD Janine
 M. SIMON Jean-Michel
 M. VIGNERON Claude

Pharmacie clinique
 Pharmacologie cardiovasculaire
 Pharmacie clinique
 Biochimie
 Toxicologie
 Santé publique
 Pharmacologie cardiovasculaire
 Virologie, immunologie
 Mathématiques, physique, audioprothèse
 Biochimie clinique
 Botanique, mycologie
 Bioanalyse du médicament
 Physiologie, orthopédie, maintien à domicile
 Pharmacologie
 Pharmacognosie
 Chimie organique
 Chimie physique générale
 Pharmacie galénique
 Chimie thérapeutique
 Biologie cellulaire oncologique
 Chimie analytique
 Chimie Thérapeutique
 Biochimie
 Bactériologie, parasitologie
 Droit officinal, législation pharmaceutique
 Hématologie, physiologie

MAITRES DE CONFERENCES

Mme	ALBERT Monique	Bactériologie - virologie
Mme	BANAS Sandrine	Parasitologie
Mme	BENOIT Emmanuelle	Communication et santé
M.	BOISBRUN Michel	Chimie Thérapeutique
Mme	BOITEUX Catherine	Biophysique, Audioprothèse
M.	BONNEAUX François	Chimie thérapeutique
M.	CATAU Gérard	Pharmacologie
M.	CHEVIN Jean-Claude	Chimie générale et minérale
M	CLAROT Igor	Chimie analytique
Mme	COLLOMB Jocelyne	Parasitologie, conseils vétérinaires
M.	COULON Joël	Biochimie
M.	DANGIEN Bernard	Botanique, mycologie
M.	DECOLIN Dominique	Chimie analytique
M.	DUCOURNEAU Joël	Biophysique, audioprothèse, acoustique
M.	DUVAL Raphaël	Microbiologie clinique
Mme	FAIVRE Béatrice	Hématologie
M.	FERRARI Luc	Toxicologie
Mle	FONS Françoise	Biologie végétale, mycologie
M.	GANTZER Christophe	Virologie
M.	GIBAUD Stéphane	Pharmacie clinique
Mle	HINZELIN Françoise	Mycologie, botanique
M.	HUMBERT Thierry	Chimie organique
M.	JORAND Frédéric	Santé, environnement
Mme	KEDZIEREWICZ Francine	Pharmacie galénique
Mle	LAMBERT Alexandrine	Biophysique, biomathématiques
Mme	LEININGER-MULLER Brigitte	Biochimie
Mme	LIVERTOUX Marie-Hélène	Toxicologie
Mle	MARCHAND Stéphanie	Chimie physique
Mme	MARCHAND-ARVIER Monique	Hématologie
M.	MENU Patrick	Physiologie
M.	MERLIN Christophe	Microbiologie environnementale et moléculaire
M.	NOTTER Dominique	Biologie cellulaire
Mme	PAULUS Francine	Informatique
Mme	PERDIAKIS Christine	Chimie organique
Mme	PERRIN-SARRADO Caroline	Pharmacologie
Mme	PICHON Virginie	Biophysique
Mme	SAUDER Marie-Paule	Mycologie, botanique
Mle	THILLY Nathalie	Santé publique
M.	TROCKLE Gabriel	Pharmacologie
M.	ZAIOU Mohamed	Biochimie et biologie moléculaire appliquées aux médicaments
Mme	ZINUTTI Colette	Pharmacie galénique

PROFESSEUR ASSOCIE

Mme	GRISON Geneviève	Pratique officinale
-----	------------------	---------------------

PROFESSEUR AGREGÉ

M.	COCHAUD Christophe	Anglais
----	--------------------	---------

ASSISTANTS

Mme	BEAUD Mariette	Biologie cellulaire
Mme	BERTHE Marie-Catherine	Biochimie
Mme	MOREAU Blandine	Pharmacognosie, phytothérapie
Mme	PAVIS Annie	Bactériologie

SERMENT DES APOTHICAIRES



Je jure, en présence des maîtres de la Faculté, des conseillers de l'ordre des pharmaciens et de mes condisciples :

D'honorer ceux qui m'ont instruit dans les préceptes de mon art et de leur témoigner ma reconnaissance en restant fidèle à leur enseignement.

D'exercer, dans l'intérêt de la santé publique, ma profession avec conscience et de respecter non seulement la législation en vigueur, mais aussi les règles de l'honneur, de la probité et du désintéressement.

De ne jamais oublier ma responsabilité et mes devoirs envers le malade et sa dignité humaine ; en aucun cas, je ne consentirai à utiliser mes connaissances et mon état pour corrompre les mœurs et favoriser des actes criminels.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses.

Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque.



« LA FACULTE N'ENTEND DONNER AUCUNE APPROBATION,
NI IMPROBATION AUX OPINIONS EMISES DANS LES
THESES, CES OPINIONS DOIVENT ETRE CONSIDEREES
COMME PROPRES A LEUR AUTEUR ».

Remerciements

A ma directrice de thèse,

Merci de m'avoir aidée dans l'accomplissement de ce travail.
Merci pour votre disponibilité.

Aux membres du jury,

Merci pour l'honneur que vous me faites en acceptant de juger cette thèse.

A mes parents,

Merci pour tout l'amour que vous m'avez donné. Merci pour votre écoute et votre patience. Merci d'avoir cru et de croire en moi. Merci papa pour tout le temps que tu me consacres malgré ton emploi du temps déjà bien rempli.

A ma sœur et mon beau frère,

Merci de m'avoir soutenue tout au long de mes études. Merci d'avoir toujours été présents dans les bons comme dans les mauvais moments. Merci Vincent pour l'aide précieuse que tu m'as apportée lors de la réalisation et la mise en page de cet ouvrage car Dieu sait que moi et l'informatique nous faisons deux.

Merci à mes frères et mes belles sœurs,

La famille est un cadeau précieux qu'il faut savoir préserver. Merci d'être toujours là.

Merci à mes neveux et nièces : Constance, Marie-Liesse, Léandre, Alix, Cyprien, Paul, Armand et Domitille,

Chacune de vos naissances a été un moment de joie au cours de mes études.

Merci à mamie Jeannette et papi Jacques,

Merci pour votre soutien.

Merci à mamie Plombières,

Merci pour l'attention que tu me portes.

Merci à Sophie,

Merci d'avoir toujours été disponible dans les bons moments comme dans les coups durs.

Merci à tous mes amis,

Merci pour votre joie et votre bonne humeur. Votre présence a fait que ces études ont été un bon moment à passer. Merci de votre amitié.

Merci à Agnès, Nicole et Marie Jeanne,

Merci pour votre fidélité et la confiance que vous me portez.

Merci à mes maîtres de stage,

Merci de m'avoir accueillie et fait partager votre savoir.

Merci à la bibliothèque de Mirecourt et particulièrement à Marylène.

Merci à toutes les personnes qui m'ont soutenue et qui m'ont aidée à devenir ce que je suis.

Enfin je remercie Monsieur Cauvin (scénariste), Monsieur Roba (scénariste et dessinateur), le laboratoire GSK, Monsieur Delvallé (dessinateur) qui ont répondu à mes courriers pour la réalisation de cet ouvrage.

« Ma mère a été la clé de ce que je suis devenu. Elle était si vraie, et si sûre de moi que je sentais que j'avais quelqu'un pour qui vivre, quelqu'un que je ne pouvais pas décevoir. Evoquer ma mère sera toujours une bénédiction pour moi. »

Thomas A. Edison (1847-1931)

A maman, avec tout mon amour.

SOMMAIRE

TABLE DES FIGURES	3
INTRODUCTION	6
PARTIE 1 : L'HISTOIRE DE LA BD	8
1. L'origine de la bande dessinée	8
2. A cheval sur deux siècles : 1880-1920	12
2.1. Les illustrés	12
2.2. Cinq frères épatants : les Offenstadt	14
3. L'entre deux guerres	15
4. A nouveau la guerre	17
5. L'après guerre	18
5.1. Les années 50	20
5.2. Les années 60	20
5.3. Les années 70	22
5.4. Les années 80	23
5.5. De 1990 à aujourd'hui	23
PARTIE 2 : L'IMAGE DU PHARMACIEN DANS LA SOCIÉTÉ À TRAVERS LA BANDE DESSINÉE.	25
1. Le pharmacien dans sa personne	25
1.1. L'état civil	25
1.1.1. Le sexe	25
1.1.2. L'âge	27
1.1.3. Le physique	29
1.2. La personnalité	31
1.2.1. Accueillant	31
1.2.2. Discret	35
2. Le pharmacien dans son métier	36
2.1. Sa fonction dans « la chaîne de la santé »	36
2.1.1. Le pharmacien dispensateur de médicaments	36
2.1.2. Le pharmacien prescripteur	40
2.2. La situation sociale	49
2.3. La compétence	50
2.3.1. Le pharmacien commerçant	51
2.3.2. Le pharmacien absent de l'officine	52
2.3.3. Le pharmacien peu consciencieux	53
2.3.4. Le pharmacien beau parleur	54
3. Le pharmacien dans son environnement	58
3.1. Le Matériel	58
3.2. La vitrine	64

PARTIE 3 : BD, COMMUNICATION ET EDUCATION THERAPEUTIQUE. _____ 72

1. Pourquoi utiliser la bande dessinée ? _____	73
1.1. Outil de communication ludique _____	73
1.2. Transmettre des messages compliqués de façon simple _____	74
1.3. La bande dessinée est accessible par tout le monde _____	74
1.4. La bande dessinée favorise la mémorisation _____	75
1.5. La bande dessinée se conserve et se relit _____	75
2. Présenter avec impact et faire passer des messages _____	76
3. Quelques exemples de BD éducatives _____	82
3.1. L'asthme _____	83
3.2. Les allergies _____	86
3.3. Le diabète _____	88
3.4. Le traitement par immunoglobulines _____	89
3.5. La contraception _____	90
3.6. Le traitement contre les poux _____	91
3.7 L'arrêt du tabac _____	93
3.8. Cyclamed _____	95

CONCLUSION _____ 98

BIBLIOGRAPHIE _____ 100

ANNEXES _____ 109

TABLE DES FIGURES

FIG.I.1 : « LES GROTTES DE LASCAUX ».....	9
FIG.I.2 : « LE LIVRE DES MORTS ».....	9
FIG.I.3 : TAPISSERIE DE BAYEUX.....	9
FIG.I.4 : PLANCHE D'IMAGES D'EPINAL « LES ENFANTS DE TROUPES ».....	10
FIG.I.5 : « LES AMOURS DE MONSIEUR VIEUX-BOIS » DE RODOLPHE TÖPOFER	11
FIG.I.6 : REPRESENTATION DU PHARMACIEN PAR WILHELM BUSCH	12
FIG.I.7 : « LA FAMILLE FENOULLARD » PAR	12
GEORGES COLOMB	12
FIG.I.8 : « LE SAPEUR CAMEMBERT »	12
FIG.I.9 : « LE SAVANT COSINUS ».....	12
FIG.I.10 : « PLICK ET PLOCK »	12
FIG.I.11 : « BECASSINE »	13
FIG.I.12 : « LA VIE EN CULOTTE ROUGE » PAR LES FRERES OFFENSTADT.....	14
FIG.I.13 : « LES PIEDS NICKELÉS DOUANIERS, CINEASTES ET PHARMACIENS ».....	14
FIG.I.14 : ZIG ET PUCE.....	15
FIG.I.15 : « LE PETIT VINGTIEME » DANS LEQUEL PARU TINTIN LA PREMIERE FOIS.....	16
FIG.I.16 : « LE JOURNAL DE MICKEY ».....	16
FIG.I.17 : ILLUSTRE « LE TEMERAIRE ».....	18
FIG.I.18 : LE JOURNAL « TINTIN »	19
FIG.I.19 : « LE JOURNAL DE SPIROU »	19
FIG.I.20 : LE JOURNAL « PILOTE »	20
FIG.I.21 : «LE LIEUTENANT BLUEBERRY »	21
FIG.I.22 : «VALERIAN »	21
FIG.I.23 : « BENOIT BRISEFER ».....	21
FIG.I.24 : « LES SCHTROUMPFS ».....	21
FIG.I.25 : «TINTIN »	22
FIG.I.26 : «MICHEL VAILLANT ».....	22
FIG.I.27 : « CHARLIE MENSUEL »	22
FIG.I.28 : «LES TUNIKES BLEUES».....	23
FIG.II.1 : LE PHARMACIEN DANS « GIL JOURDAN »	26
FIG.II.2 : LE PHARMACIEN DANS « MADAME LES GRANDS MOMENTS DE VOTRE VIE »	26
FIG.II.3 : LA PHARMACIENNE DANS «JEROME K, JEROME BLOCH »	26
FIG.II.4 : LA PHARMACIENNE DANS « XIII »	26
FIG.II.5 : L'AGE DU PHARMACIEN DANS «SPIROU ET FANTASIO ».....	27
FIG.II.6 : L'AGE DU PHARMACIEN DANS « PAUVRE LAMPIL ».....	28
FIG.II.7 : L'AGE DU PHARMACIEN DANS « SANTE ».....	28
FIG.II.8 : L'AGE DU PHARMACIEN DANS « SODA »	28
FIG.II.9 : L'EQUIPE OFFICINALE SUR UNE BD D' INTERNET	28
FIG.II.10 : LE PHYSIQUE DU PHARMACIEN DANS « THEOPHILE ET PHILIBERT »	29
FIG.II.11 : LE PHYSIQUE DU PHARMACIEN DANS « GIL JOURDAN ».....	29
FIG.II.12 : LE PHYSIQUE DU PHARMACIEN DANS « SAMMY ».....	29
FIG.II.13 : LE PHYSIQUE DU PHARMACIEN DANS « PAUVRE LAMPIL »	30
FIG.II.14 : LE PHYSIQUE DU PHARMACIEN DANS «KID PADDEL»	30
FIG.II.15 : LE PHYSIQUE DU PHARMACIEN DANS « SANTE »	30
FIG.II.16 : LE PHYSIQUE DE LA PHARMACIENNE DANS LES « TOUBIBS ».....	30
FIG.II.17 : LE PHYSIQUE DE LA PHARMACIENNE DANS « JUSTE POUR RIRE »	30
FIG.II.18 : L'ACCUEIL DE LA PHARMACIENNE DANS « JUSTE POUR RIRE »	31
FIG.II.19 : L'ACCUEIL DU PHARMACIEN DANS « PAUVRE LAMPIL ».....	31
FIG.II.20 : L'ACCUEIL DU PHARMACIEN DE GARDE DANS «BENOIT BRISEFER ».....	32
FIG.II.21 : L'ACCUEIL DU PHARMACIEN DE GARDE DANS «GASTON LAGAFFE »	32
FIG.II.22 : LE PHARMACIEN ACCESSIBLE, POLI ET COURTOIS DANS LE « PETIT SPIROU ».....	32
FIG.II.23 : LE PHARMACIEN ACCESSIBLE, POLI ET COURTOIS DANS « BOULE ET BILL »	32
FIG.II.24 : L'HUMOUR DU PHARMACIEN DANS « PAUVRE LAMPIL »	33
FIG.II.25 : LE PHARMACIEN IRRESPECTUEUX DANS « CŒUR TAM-TAM »	33
FIG.II.26 : LE PHARMACIEN AU DISCOURS INTERMINABLE D'«ACHILLE TALON »	33

FIG.II.27 : LE PHARMACIEN AUX BRAS CROISES DANS « PAUVRE LAMPIL »	34
FIG.II.28 : LA PHARMACIENNE IMPATIENTE DANS « JUSTE POUR RIRE »	34
FIG.II.29 : LE PHARMACIEN DISPONIBLE DANS «MADAME, LES GRANDS MOMENTS DE VOTRE VIE ».....	34
FIG.II.30 : LE PHARMACIEN PATIENT DANS «BOULE ET BILL »	34
FIG.II.31 : LE PHARMACIEN DANS « PAUVRE LAMPIL »	35
FIG.II.32 : LE PHARMACIEN DANS « PAUVRE LAMPIL »	35
FIG.II.33 : LE PHARMACIEN DANS «ACHILLE TALON»	35
FIG.II.34 : CONFIDENTIALITE A L'OFFICINE INSUFFISANTE DANS «LES TOUBIBS»	35
FIG.II.35 : CONFIDENTIALITE A L'OFFICINE INSUFFISANTE DANS «PAUVRE LAMPIL»	36
FIG.II.36 : LE PHARMACIEN DISPENSATEUR DANS « SAMMY ».....	37
FIG.II.37 : ORDONNANCE ET REMBOURSEMENT DANS «LA JUNGLE EN FOLIE».....	37
FIG.II.38 : COMMENTAIRE D'ORDONNANCE DANS «PAUVRE LAMPIL»	38
FIG.II.39 : LIRE A TRAVERS LES LIGNES DE L'ORDONNANCE DANS « LES FEMMES EN BLANC »	39
FIG.II.40 : L'ILLISIBILITE DE L'ORDONNANCE DANS « BOBOSCRIP » DE CLAIRE BRETECHER	39
FIG.II.41 : L'ILLISIBILITE DE L'ORDONNANCE DANS « PAUVRE LAMPIL »	40
FIG.II.42 : LE PHARMACIEN PRESCRIPTEUR DANS «ACHILLE TALON»	41
FIG.II.43 : LE PHARMACIEN PRESCRIPTEUR DANS « PAUVRE LAMPIL »	41
FIG.II.44 : L'AUTOMEDICATION DANS « JEROME K, JEROME BLOCH »	42
FIG.II.45 : CRAMPE D'ESTOMAC DANS « XIII ».....	43
FIG.II.46 : INDIGESTION DANS « ACHILLE TALON ».....	44
FIG.II.47 : LE PATIENT FATIGUE DANS « PAUVRE LAMPIL »	44
FIG.II.48 : LA CONTRACEPTION DANS « LES TOUBIBS »	45
FIG.II.49 : LA CONTRACEPTION DANS « MADAME, LES GRANDS MOMENTS DE VOTRE VIE ».....	45
FIG.II.50 : LES PRODUITS VETERINAIRES DANS « BOULE ET BILL »	45
FIG.II.51 : DIFFERENTS MAUX DANS « PAUVRE LAMPIL »	46
FIG.II.52 : L'HERBORISTE DANS « SOPHIE »	46
FIG.II.53 : LE MYCOLOGUE DANS « LE PETIT SPIROU »	47
FIG.II.54 : LIEU DE PREMIERE URGENGE DANS « LE GRAND DUDUCHE »	47
FIG.II.55 : L'INTOXICATION DANS « BENOIT BRISEFER »	48
FIG.II.56 : L'ACCIDENT DANS « GASTON LAGAFFE »	48
FIG.II.57 : LA DECOUVERTE DU « PHOSPHOPOIL » DANS « THEOPHILE ET PHILIBERT »	50
FIG.II.58 : LE PHARMACIEN COMMERÇANT DANS « PAUVRE LAMPIL »	51
FIG.II.59 : LE PHARMACIEN COMMERÇANT DANS « LA JUNGLE EN FOLIE »	51
FIG.II.60 : LE PHARMACIEN VAUTOIR DANS LA « JUNGLE EN FOLIE ».....	51
FIG.II.61 : « LES PIEDS NICKES » PHARMACIENS	52
FIG.II.62 : « NORBERT ET KARI »: LE CHINOIS	52
FIG.II.63 : LA FEMME DE MENAGE DANS « THEOPHILE ET PHILIBERT »	52
FIG.II.64 : NORBERT ET KARI	53
FIG.II.65 : LE PEU DE CONSCIENCE PROFESSIONNELLE DANS « PAUVRE LAMPIL ».....	53
FIG.II.66 : LE PRODUIT MIRACLE ET COUTEUX D' « ACHILLE TALON »	54
FIG.II.67 : « MAIGRIR LE SUPPLICE »	54
FIG.II.68 : COMPETENCES PHARMACOLOGIQUES DANS « PAUVRE LAMPIL ».....	55
FIG.II.69 : COMPETENCES MEDICALES DANS «PAUVRE LAMPIL »	55
FIG.II.70 : VERIFICATION D'ORDONNANCES DANS « PAUVRE LAMPIL ».....	56
FIG.II.71 : QUALITE DE PREPARATEUR DANS « PAUVRE LAMPIL ».....	56
FIG.II.72 : LA GARDE DANS « LES PETITS HOMMES »	56
FIG.II.73 : VIOLENCE AU COMPTOIR DANS « SAMMY »	57
FIG.II.74 : VIOLENCE AU COMPTOIR DANS « IL FAUT SAUVER WILSON »	58
FIG.II.75 : OFFICINE D'ARMAND DRAGOR DANS « L'ASTRAGALE DE CASSIOPEE »	58
FIG.II.76 : L'ALBARELLO	59
FIG.II.77 : LE POT CANON	59
FIG.II.78 : LE PILULIER	59
FIG.II.79 : LA CHEVRETTE	60
FIG.II.80 : LA BOUTEILLE	60
FIG.II.81 : LA JARRE	60
FIG.II.82 : LE VASE COUVERT	60
FIG.II.83 : LE POT A THERIAQUE	61
FIG.II.84 : LES BOITES EN CARTON SUR LES ETAGERES	61
FIG.II.85 : LA CAISSE ENREGISTREUSE DANS « PAUVRE LAMPIL »	62

FIG.II.86 : LA CAISSE ENREGISTREUSE DANS « <i>BOULE ET BILL</i> »	62
FIG.II.87 : RANGEMENT DANS LES TIROIRS	63
FIG.II.88 : « <i>LA SANTE</i> » DE GÜRSEL	64
FIG.II.89 : « <i>MAIGRIR LE SUPPLICE</i> »	64
FIG.II.90 : UNE PHARMACIE A BRUXELLES DANS « <i>PAUVRE LAMPIL</i> »	65
FIG.II.91 : UNE PHARMACIE A PARIS DANS « <i>GASTON LAGAFFE</i> »	65
FIG.II.92 : « <i>CŒUR TAM-TAM</i> »	65
FIG.II.93 : « <i>JOHANN ET PIRLOUIT</i> » : LA SOURCE DES DIEUX	66
FIG.II.94 : VITRINE D'A. DRAGOR DANS « <i>ISABELLE</i> »	67
FIG.II.95 : VITRINE DANS « <i>GIL JOURDAN</i> »	67
FIG.II.96 : VITRINE DE LUCIENNE DUFOIE DANS « <i>LES TOUBIBS</i> »	68
FIG.II.97 : VITRINE DANS « <i>LA SANTE</i> »	69
FIG.II.98 : VITRINE DANS « <i>ACHILLE TALON</i> »	69
FIG.II.99 : VITRINE DANS « <i>SPIROU</i> »	69
FIG.II.100 : PHARMACIE EN. RHUBEY	70
FIG.II.101 : PHARMACIE MERCIEL	70
FIG.II.102 : PHARMACIE E. GOÏNE	71
FIG.II.103 : HORAIRE D'OUVERTURE	71
FIG.II.104 : BOITE POUR LES ORDONNANCES	71
FIG.III.1 : LABORATOIRE VETOQUINOL « <i>POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIS</i> »	73
FIG.III.2 : « <i>JO</i> »	74
FIG.III.3 : « <i>SYNTHOL® INVITE GASTON</i> »	76
FIG.III.4 : GASTON LAGAFFE RAPPELLE UN AÏE, OUILLE, BING, BANG OU UN BOUM !	77
FIG.III.5 : GIPHAR ET « <i>ASTERIX ET OBELIX</i> »	78
FIG.III.6 : « <i>LE SECRET DE LA PULMOLL VERTE</i> »	79
FIG.III.7 : « <i>BLACK ET MORTIMER</i> »	79
FIG.III.8 : LORIMER	80
FIG.III.9 : ASSOCIATION PULMOLL® ET FLAIR RETROUVE	80
FIG.III.10 : « <i>LA CHASSE AUX POUX</i> » DE CHEZ GIPHAR	81
FIG.III.11 : PETITE BD GSK POUR EXPLIQUER L'ASTHME	83
FIG.III.12 : LE DISKUS® N'EST PAS UN JOUET	84
FIG.III.13 : PREMIERE BD SUR LA MALADIE DE L'ASTHME CE ASTRA ZENECA	84
FIG.III.14 : LA SECONDE BD, LE TRAITEMENT DE L'ASTHME DE ASTRA ZENECA	85
FIG.III.15 : BD, « <i>ISEO ET LES ACARIENS</i> » DES LABORATOIRES STALLERGENES	86
FIG.III.16 : BD, « <i>ISEO ET LES ACARIENS</i> », LES SIGNES DE LA RHINITE ALLERGIQUE	87
FIG.III.17 : « <i>ISEO ET LES ACARIENS</i> », LE TRAITEMENT DE DESENSIBILISATION	87
FIG.III.18 : LES CAHIERS DE L'AJD	88
FIG.III.19 : LES CAHIERS DE L'AJD	89
FIG.III.20 : BD ILLUSTRATIVE DU TRAITEMENT PAR IMMUNOGLOBULINE DE CHEZ BAXTER	89
FIG.III.21 : « <i>UN JOUR, UNE FLEUR</i> »	90
FIG.III.22 : LAURA A LA PHARMACIE POUR SA PILULE DU LENDEMAIN	90
FIG.III.23 : LAURA ET ELISE	90
FIG.III.24 : BD CONTRE LES POUX DE CHEZ GIPHAR	91
FIG.III.25 : « <i>ATTENTION AUX POUX</i> » PUBLIE PAR L'INSEP	92
FIG.III.26 : PROSPECTUS POUR ARRETER DE FUMER	93
FIG.III.27 : LE FUMEUR	94
FIG.III.28 : LE FUMEUR IMPUISSANT ET DEPENDANT DU TABAC	94
FIG.III.29 : CYCLAMED ET L'ENVIRONNEMENT	95
FIG.III.30 : CYCLAMED ET CHAUFFAGE	96
FIG.III.31 : CYCLAMED ET AIDE HUMANITAIRE	96
FIG.III.32 : CYCLAMED ET RISQUE D'INGESTION	97

INTRODUCTION

Le pharmacien d'officine exerce « un métier au cœur du système de soins ». L'officinal, tout en restant « le maître du médicament à l'officine » voit son métier de plus en plus centré sur le patient. Les pratiques professionnelles du pharmacien qui découlent directement de sa mission au service de la santé publique donnent aux spécialités vendues leur valeur ajoutée, laquelle justifie l'existence du monopole d'exercice.

Au moment où notre système de soin subit un véritable bilan de santé, on peut se poser la question de savoir si le public perçoit réellement l'intérêt des missions qu'assume le pharmacien au quotidien. Quelle image le public perçoit-il du pharmacien, de son métier, de son environnement, de sa personne ? Cette image correspond-elle à ce qu'il est ou devrait être ?

Pour répondre à cette question il y a bien sûr la solution du sondage, mais les réponses à un sondage sont toujours le fruit d'une réflexion, d'une démarche intellectuelle puisqu'elles sont réponses à une question, elles ne peuvent traduire de façon certaine l'expression spontanée, l'image non réfléchie, l'image profonde ancrée dans l'inconscient du public. Nous avons préféré faire appel à un média, qui en dehors de son objet direct, met en scène spontanément des pharmaciens dans leur métier ou leur personne : c'est la bande dessinée.

Pourquoi choisir la bande dessinée ?

Dans la bande dessinée, contrairement au roman, l'auteur n'a pas besoin de décrire longuement, voire même très longuement (s'il s'agit d'auteurs tels que Balzac), ses personnages, leur environnement, leur attitude. Le dessin se charge des descriptions. L'art de la BD s'étant, aujourd'hui fortement amélioré, le dessinateur parvient même à exprimer les sentiments ou les sensations ressenties par ses personnages tels que la joie, la colère, la fatigue, la douleur, l'envie ou l'anxiété.

En outre, dans la bande dessinée, contrairement au cinéma, on est toujours en arrêt sur image et l'intérêt de l'intrigue ou du scénario n'empêche pas d'observer ; on peut lire et s'attarder à regarder.

Lorsque les dessinateurs, comme les scénaristes, mettent en scène des « héros humains », ils ne créent pas des personnages ex nihilo, ils s'inspirent de ce qu'ils vivent, ils représentent une image perçue par eux-mêmes et leurs contemporains. On peut assimiler les dessinateurs aux « peintres de la vie » dont parlait Baudelaire. Les dessinateurs captent dans leurs images la réalité de leur époque, avec ses rêves, ses fantasmes, ses angoisses. La BD est un miroir de notre société.

Interrogé sur sa représentation du pharmacien, Monsieur Cauvin (scénariste) écrit dans son courrier (annexe p190) « Je n'ai pas réfléchi à un type de pharmacien ». Il le représente tel qu'il le voit, tel qu'il le ressent. De même monsieur Roba (scénariste et dessinateur de Boule et Bill) dit s'inspirer de l'image que lui renvoie son pharmacien (annexe p191).

Il nous semble donc possible d'étudier l'image du pharmacien d'officine dans la société à travers la bande dessinée. Il semble également intéressant ensuite d'élargir notre problématique à celle de l'utilisation de la bande dessinée par le pharmacien pour l'éducation thérapeutique.

En effet la bande dessinée, s'étant hissée au niveau d'un IX^e art, elle est utilisée à bien d'autres fins que celle de simple divertissement. La BD est devenue un réel moyen de communication et la question se pose aussi de l'utilisation de la bande dessinée par les milieux de la pharmacie.

Pour répondre à ces questions nous présenterons dans un premier temps une histoire de la bande dessinée afin de mieux comprendre quand et pourquoi la BD est apparue, comment elle a pu devenir ce que l'on appelle aujourd'hui le IX^e art.

En second lieu, nous essayerons d'analyser l'image du pharmacien véhiculée par la bande dessinée et nous nous demanderons si toutes les facettes de son métier comme celles d'éducateur de santé, de commerçant, de chef d'entreprise, d'herboriste, de mycologue sont bien appréhendées par le public.

Enfin dans un troisième temps, nous rechercherons si dans le cadre de son métier, le pharmacien est appelé à utiliser ce nouveau moyen de communication pour l'éducation thérapeutique.

PARTIE 1 : L'HISTOIRE DE LA BD

Il semble difficile de parler du pharmacien et de la bande dessinée sans expliciter clairement ce qu'est la bande dessinée.

Pour se faire nous avons pensé qu'un résumé de son histoire, de ses origines à nos jours, serait le meilleur moyen de comprendre comment et pourquoi la BD a réussi à s'imposer sur le rayons des bibliothèques, à devenir un phénomène de société, un objet de collection, un sujet fréquent de thèse de doctorat et même, pour « Astérix légionnaire » un support de cours d'histoire ancienne à l'université d'Amsterdam. [33]

1. L'origine de la bande dessinée

<<La bande dessinée est un art narratif et visuel permettant, par une succession de dessins, accompagnés en général d'un texte, de relater une action dont le déroulement temporel s'effectue par bonds d'une image à une autre sans que s'interrompe la continuité du récit>>.[19]

Si l'on s'en tient à cette définition, on peut remonter la narration d'un récit en images aux origines de l'humanité. Les parois des cavernes des hommes préhistoriques : les grottes de Lascaux (fig.I.1) ou encore les pages du Livre des morts égyptiens (fig.I.2) en sont des exemples. [17]



Fig.I.1 : « les grottes de Lascaux » [17]



Fig.I.2 : « le Livre des morts » [17]

A travers l'histoire, les supports sont variés, le bois ou la tapisserie, comme par exemple la tapisserie de Bayeux. (fig.I.3)

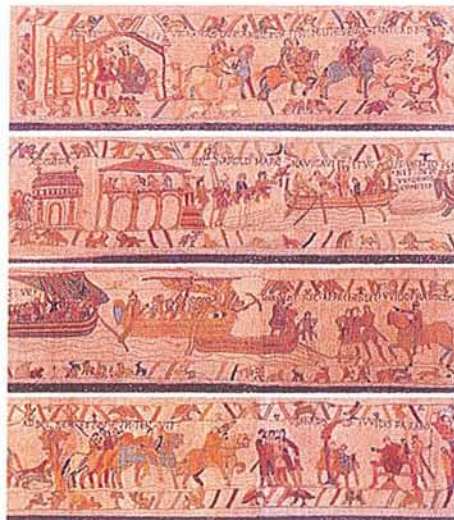


Fig.I.3 : tapisserie de Bayeux [17]

Jusqu'à l'apparition des images d'Epinal (fig.I.4) dont les premières planches sont publiées dès le milieu du XVIII siècle.



De tous les grades, celui que je préfère est le grade d'adjudant : parce que je pourrais pincer à mon tour le vieux sergent Loubignay, qui m'a flanqué au cloû l'autre jour.



Que c'est beau un cuirassier ! C'est magnifique une cuirasse qui étincelle au soleil, avec cela on peut braver l'ennemi : les balles viennent s'aplatir sur la poitrine.



Attention, vous autres ! C'est moi qui suis brigadier.... En avant !... halte !... je crie halte, le cheval s'arrête et voilà cet imbécile de l'ridet qui continue le mouvement.



Ah ben oui ! être général, ça n'a rien à faire les généraux... Gendarme, à la bonne heure ! On a le même chapeau, et les voleurs vous donnent de l'ouvrage.



Dites donc les camarades, si j'étais fourrier, je me délivrerais un bon pour avoir un pantalon tous les mois... Ça ne servirait pas de trop, hein ?....



Vous parlez de coiffures militaires depuis une heure. Vous avez beau faire l'éloge du bonnet de police, du colback, du schapska, il n'y a rien de tel que le képi. Vire le képi.



Conscrits, attention !... les yeux fixés à quinze pas, le petit doigt sur la couture du pantalon, fixe.... sentez les coudes ; mais pas avec le nez, triples sots.



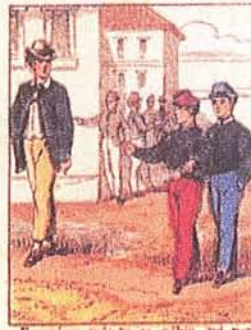
Jouons à l'artilleur ?... Vidal tu seras le canon.... Briffaut et Bonnamy seront les servants, moi je serai le pointeur. Attention, Vidal, on va charger le canon.



Hé ! Grimand, j'aimerais mieux ramasser des châtaignes.... Et moi j'aurais plus de plaisir à cueillir des fraises. — Travaillez petits droles, ou bien de la salle de police.



A quoi penses-tu donc, quand tu dis que tu voudrais être maréchal de France ? Tu veux donc avoir de la barbe grise, plus un seul cheveu sur la tête, et un gros ventre.



Fournier, vois-tu ce pékin qui nous traite de pioquiers ? regarde donc ses échasses, n'a-t-il pas l'air d'une grue, qui va pêcher des grenouilles dans un marais.



Ta ra ta ta ! Ta ra ta ta ! C'est gentil le clairon, mais la, vrai !... Je regretterai longtemps mon cher tambour, j'en trouvais bien plus facilement l'embourbure.



Au large ! au large, les amis !... Place, place aux navires.... Ne nous a-t-on pas proclamés, à la bataille de l'Alma, les premiers soldats du monde.



Allons les conscrits, ne vous disputez pas. Voilà mon avis.... Dans la gazelle il n'y a jamais que de la soupe et du bouff, tandis que dans le rata il y a de tout, là-dedans.



Le vague-mètre ! — Oui, mes fistons, j'apporte une lettre à Lennuyer ; s'il y a un mandai dedans, n'oubliez pas le mesager, il fait chaud pour monter au camp et un rafraîchissement ne se refuse pas.



Gardons bien ce drapeau de l'honneur, gardons-le bien, soyons-en tous fiers. Et sur nos fronts des palmes honorables. Viendront encore couronner le vainqueur.

Donnée par OLIVIER DUNOT Édit. à Épinal

Depuis PV

Fig.1.4 : Planche d'images d'Épinal « Les enfants de troupes » [8]

Pour certains, la vraie bande dessinée trouve son origine dans les histoires en image de Rodolphe Töpfer. On parle alors de véritables préfigurations de la bande dessinée moderne.

En effet, celui ci eut l'idée en 1827 de dessiner des aventures en inscrivant une légende sous ses dessins. L'album parut en 1833 sous le titre « *Les amours de monsieur Vieux-Bois* » (fig.I.5) et fut publié en France à la fin des années trente.

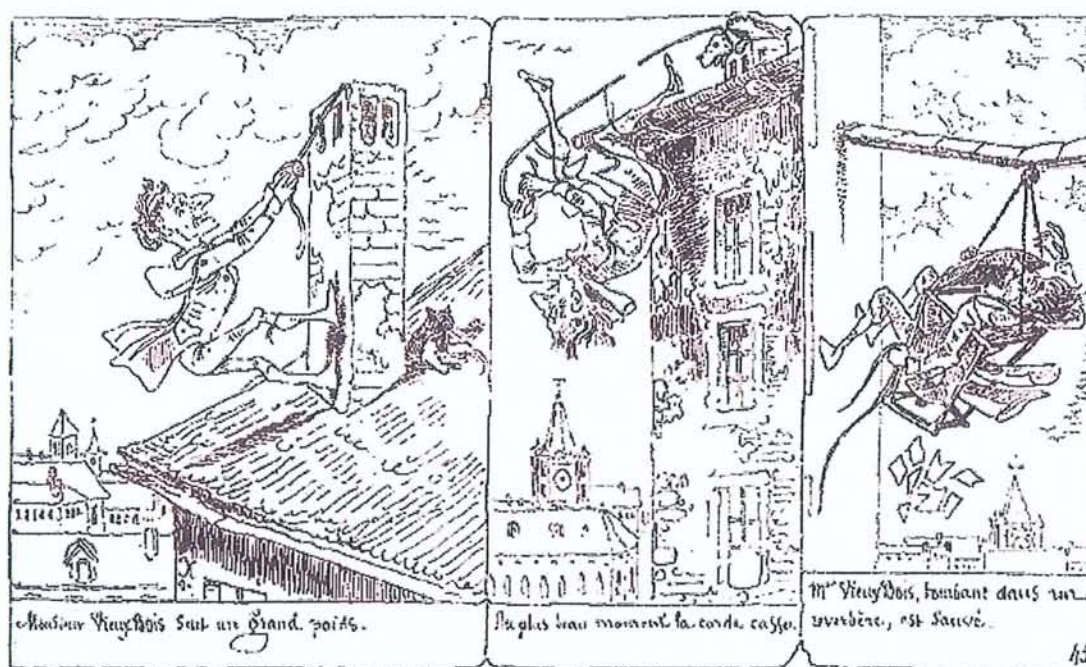


Fig.I.5 : « *les amours de Monsieur Vieux-Bois* » de Rodolphe Töpfer [8]

Les ouvrages de Töpfer ont conquis un large public et inspirèrent de futurs grands artistes. Dans les décennies qui suivent, plusieurs dessinateurs sortirent de l'ombre. En Allemagne, on peut retenir Wilhelm Busch (fig.I.6) qui créa la série « *Max und Moritz* » (précurseur de « *Pim, Pam, Poum* »), en France Caran d'Ache et le talentueux Georges Colomb « *Christophe* » qui publia dans le *Petit Français Illustré*, à partir du 31 août 1889, « *La Famille Fenouillard* » (fig.I.7).

Certaines revues comprirent très vite l'intérêt d'ouvrir leurs pages à ces publications d'un genre nouveau. [1]



Fig.I.6 : représentation du pharmacien par Wilhelm Busch [8]

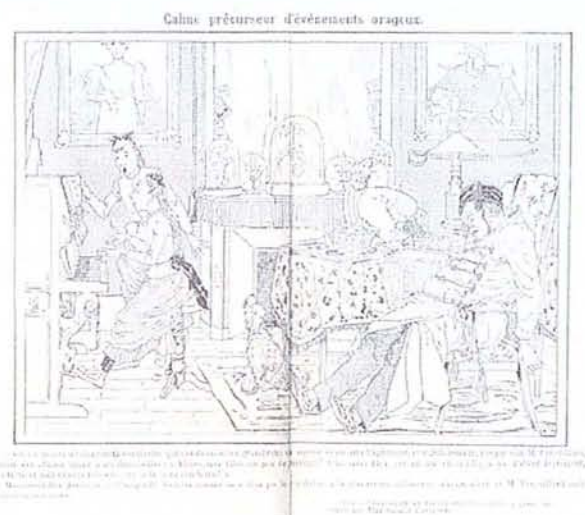


Fig.I.7 : « La famille Fenouillard » par Georges Colomb [8]

2. A cheval sur deux siècles : 1880-1920

2.1. Les illustrés

[1 ; 8 ; 9]

C'est l'éditeur Armand Colin qui, le premier en 1889, eut l'idée de lancer un journal présentant chaque semaine une histoire en image : « *Le Petit Illustré Français* » qui publia « *La Famille Fenouillard* » suivi du « *Sapeur Camembert* » (1890/96) (fig.I.8), puis du « *savant Cosinus* » (1893/96) (fig.I.9) et enfin de « *Plick et Plock* » (1894/1904) (fig.I.10).



Fig.I.8 : « le sapeur Camembert » [8]

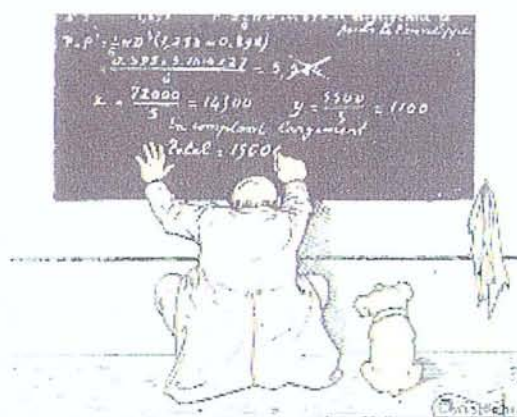


Fig.I.9 : « le savant Cosinus » [8]



Fig.I.10 : « Plick et Plock » [8]

D'autres maisons d'édition se lancèrent dans la course.

Naquirent alors :

« *Mon Journal* » (Hachette) en 1892

« *Le Jeudi de la Jeunesse* » en 1902 (rappelons que le jeudi était jour sans école à cette époque)

« *Les Belles Images* » en 1903 (Fayard)

« *Le Petit Journal Illustré de la Jeunesse* » et « *La Jeunesse Illustrée* » en 1904 (Fayard)

« *La Semaine de Suzette* » (Gautier-Languereau), hebdomadaire réservé aux filles dont le succès fut lié à la célèbre héroïne : Bécassine (fig.I.11).

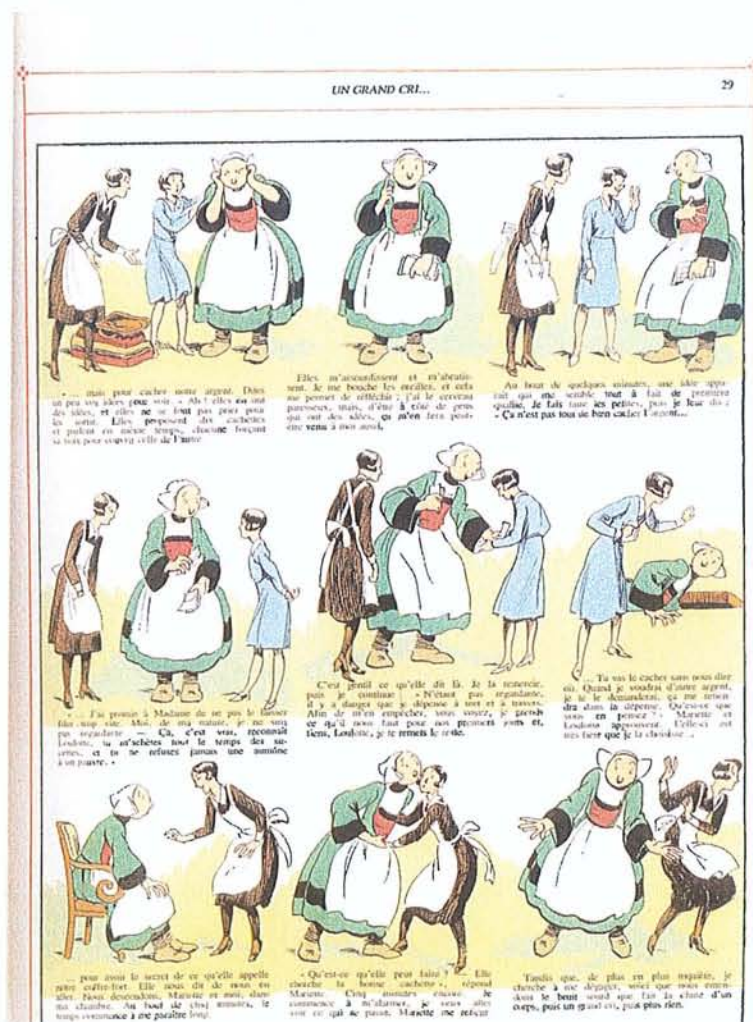


Fig.I.11 : « Bécassine » [9]

2.2. Cinq frères épatants : les Offenstadt

[9 ; 19]

Pionniers et novateurs dans l'esprit comme dans la forme, les frères Offenstadt ont été durant plus d'un demi-siècle à l'origine de publications variées destinées à tous les publics et à tous les âges.

En février 1902, ils lancèrent : « *La Vie en Culotte Rouge* » (fig.I.12), journal léger destiné aux militaires qui, victime de la censure, cessa sa parution en 1912. Il a été remplacé par « *Le Régiment* ».



Fig.I.12 : « *la Vie en Culotte Rouge* » par les frères Offenstadt [9]

En mai 1904, est paru un journal nommé « *L'Illustré* » qui rapidement devint « *Le Petit Illustré* ».

En avril 1908 est sorti le numéro 1 de « *L'Epatant* » qui publia pour la première fois les aventures de Ribouldingue, Croquignol et Filochard (plus connus sous le nom de « *la bande des pieds Nickelés*. » (fig.I.13)) créées par Louis Forton.



Fig.I.13 : « *Les pieds nickelés douaniers, cinéastes et pharmaciens* » [59]

Les filles ne furent pas exclues de ce renouveau dans la presse des jeunes, le succès de « *La Semaine de Suzette* » a conduit les frères Offenstadt à réagir avec le lancement en Octobre 1909 de « *Fillette* » avec les malheurs de l'espiègle Lili.

De 1914 à 1918 : « *Bécassine* » et « *les pieds nickelés* » partent pour le front dans les histoires publiées.

3. L'entre deux guerres

[18 ; 19]

Jusqu'en 1934, les séries américaines étaient peu présentes dans les illustrés français.

« *Le Petit Parisien* » avait cependant déjà donné aux français un avant goût de la bande dessinée d'outre-atlantique en publiant « *The Newlyweds* » sous le titre « *M. et Mme Nouvomarié et leur Petit Ange* » de Géo Mac Manus en 1907-1908.

« *Nos Loisirs* » avait ouvert ses pages à « *The katzenjammer kids* » (Les méfaits des Petits Chaperchés) de Rudolf Dirks et « *And her name was Maud* » (Les méfaits de la mule Maud) de Frédérick Burr Oppen en 1912.

A partir de 1923, « *Le Dimanche Illustré* » a été le premier illustré français à généraliser l'utilisation des phylactères (des bulles).

Le numéro 114 du 3 mai 1925 du Dimanche Illustré publia les aventures de « *Zig et Puce* » (fig.I.14), d'Alain Saint Ogan, dans un premier épisode « *Zig et Puce veulent aller en Amérique* ». On parle alors d'évènement dans l'histoire de la bande dessinée française car c'est la première véritable BD réalisée par un artiste français.



Fig.I.14 : Zig et Puce [9]

En Belgique, un jeune amateur qui avait demandé conseil à Alain Saint Ogan, créa « *Tintin* » en 1929 pour « *le Petit Vingtième* » (fig.I.15).



Fig.I.15 : « *Le petit Vingtième* » dans lequel parut Tintin la première fois [9]

En octobre 1934, est né le « *Journal de Mickey* ». (fig.I.16)



Fig.I.16 : « *Le journal de Mickey* » [8]

Créé par Paul Winkler, « *le journal de Mickey* » a été une véritable évolution dans le décor des illustrés français. Tout le matériel était américain, de « *Mickey* » à « *Jim la jungle* », d'Alex Raymond en passant par « *Touffou le chien* » et « *le père Lacloche* ».

Le marché français fut dès lors envahi par les bandes dessinées étrangères.

Toute cette période précédant la seconde guerre mondiale est décrite en France sous le nom « d'âge d'or de la bande dessinée ». On peut encore aujourd'hui en mesurer l'importance grâce aux rééditions des grands comme « *Tintin* », « *Les Pieds Nickelés* », ou encore « *Bécassine* ».

4. A nouveau la guerre

[9 ; 19]

En juin 1940, les allemands sont entrés dans Paris et ont interrompu la publication de l'ensemble des journaux, y compris la presse pour les enfants. A leur reparution, les illustrés se scindèrent en deux catégories géopolitiques distinctes : les journaux de la zone nord et les journaux de la zone sud. Certains journaux résistèrent, d'autres se sont éteints jusqu'à la libération. De nouveaux titres sont apparus comme « *Les Belles Aventures* », « *Cendrillon* », « *Pic et Nic* ».

Le régime nazi s'aperçut très rapidement de l'importance qu'avaient les journaux illustrés, en tant que média, pour la jeunesse. C'est ainsi qu'est né, en zone occupée, « *Le Téméraire* » (fig.I.17) qui disparut en août 1944.

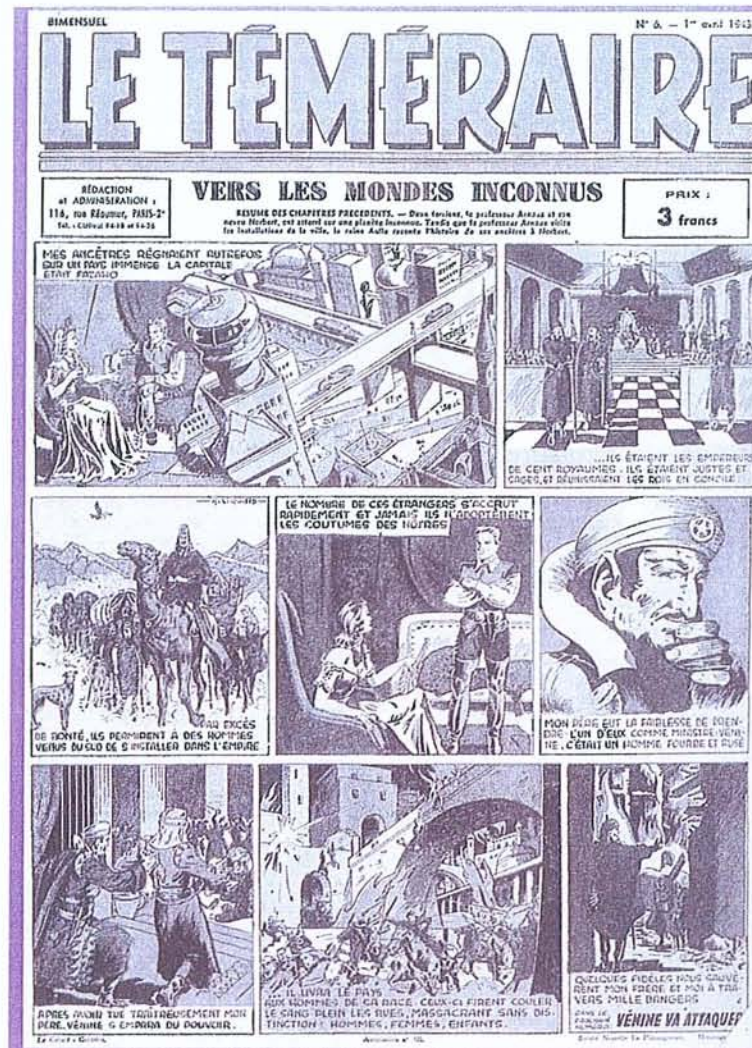


Fig.I.17 : illustré « Le Téméraire » [9]

D'autres journaux ont été cautionnés par le régime d'occupation : « *Le Mérinos* » (10 numéros) ou encore « *Fanfan La Tulipe* » (42 numéros), « *les Cahiers d'Ulysse* » (34 numéros qui laisseront place à la collection Odyssée).

5. L'après guerre

[9 ; 19]

Après la guerre, certains titres sont réapparus comme « *Lisette* », « *Pierrot* » et « *Fillette* », et d'autres se sont créés.

Deux grands noms sont alors entrés dans le paysage des illustrés publiés en France : « *Tintin* » (fig.I.18) et « *Spirou* » (fig.I.19), qui étaient déjà publiés en Belgique depuis 1938.



Fig.I.18 : le journal « Tintin » [8]



Fig.I.19 : « le journal de Spirou » [8]

Le 16 Juillet 1949, les communistes, certains milieux catholiques, ainsi que des enseignants et des intellectuels sont relayés par la presse pour faire promulguer la loi n°49-956, dite du 16 Juillet 1949, sur les publications destinées à la jeunesse. Cette loi oblige auteurs et éditeurs à tenir compte de normes éducatives. Ces normes éducatives sont très contraignantes et il faut l'avouer, pratiquement impossible à respecter. Deux grands principes régissent ce texte : le premier est que la bande dessinée est faite pour les enfants et ne saurait intéresser les adultes ; pour le second, il s'agit de protéger la jeunesse. Aujourd'hui l'interprétation de cette loi est plus libérale car on juge que le pouvoir d'attraction, et donc d'imitation, exercé par la BD a considérablement diminué du fait de l'impact du cinéma, de la télévision et d'Internet. [17 ; 35]

A cette époque cette loi, voulue par des personnes relativement bédéphobes et qualifiée de « scélérate » par les bédéphiles, a entraîné le « sommeil » de la bande dessinée française et conduit à l'éviction plus ou moins rapide des BD américaines (but visé sans l'avouer ouvertement) pour finalement favoriser le développement et l'extension de la bande dessinée belge.

5.1. Les années 50

[9 ; 17 ; 19]

Au cours des années 50, la bande dessinée traditionnelle et les publications de type traditionnel semblèrent se heurter à une certaine désaffection alors que le concept de bande dessinée subissait des bouleversements et des transitions. La BD a envahi les quotidiens d'information. On chercha une formule à succès, ce fut la formule de poche qui fit son apparition (ce qui ne convient pas du tout à la bande dessinée). On chercha le succès commercial, la vente facile, au risque de tomber dans la médiocrité et la mauvaise qualité. Il fallu trouver autre chose : c'est alors qu'est apparu, en 1959, « *le journal Pilote* » (fig.I.20).



Fig.I.20 : le journal « *Pilote* » [9]

Les années 50 ont marqué également le développement des albums cartonnés et brochés.

5.2. Les années 60

[9 ; 17 ; 19]

Les années 60 marquèrent un tournant, le plus important probablement, dans l'histoire de la bande dessinée : son accession au rang d'art authentique, qualifié de « IX^{ième} art », et surtout sa pénétration dans le monde des adultes. Les années 60 ont vu l'avènement d'un état d'esprit nouveau.

De grands personnages de la bande dessinée ont fait leur apparition et formèrent le socle de ce que l'on peut aujourd'hui appeler les grands classiques de la BD comme ceux qui sont paru dans :

Pilote : « *Lieutenant Blueberry* » (fig.I.21), « *Valérien* » (fig.I.22), « *Achille Talon* », « *Astérix* »...



Fig.I.21 : « *Le Lieutenant Blueberry* » [9]



Fig.I.22 : « *Valérien* » [9]

Spirou : « *Benoît Brisefer* » (fig.I.23), « *Les Schtroumpfs* » (fig.I.24), « *Sophie* », « *Isabelle* »...



Fig.I.23 : « *Benoît Brisefer* » [19]



Fig.I.24 : « *les Schtroumpfs* » [19]

Tintin : « *Tintin* » (fig.I.25), « *Michel Vaillant* » (fig.I.26), « *Alix* », « *Black et Mortimer* »...



Fig.I.25 : «Tintin» [19]



Fig.I.26 : «Michel Vaillant» [19]

Pour n'en citer que quelques uns !

Cette décennie a vu également l'apparition des magazines de « BD adultes » avec « Barbarella », « Scarlett Dream », « Lone Sloane », « Charlie Mensuel » (février 1969) (fig.I.27).



Fig.I.27 : « Charlie Mensuel » [19]

5.3. Les années 70

[9 ; 17 ; 19]

Tintin et Pilote se préparaient à des heures difficiles alors que Spirou lança de nouvelles séries à succès comme « Sammy », « Les tuniques bleues » (fig.I.28) ou « Yoko Tsuno ».

facilement leurs portes aux jeunes auteurs et augmentèrent nettement leur nombre de parutions annuelles.

En ce début de vingt et unième siècle, le secteur de la bande dessinée a, en France, atteint un taux record de croissance de 8% en nombre d'ouvrages publiés, soit le plus important de toute l'édition française. Il n'est donc pas étonnant de constater l'intégration de plus en plus visible, de la bande dessinée dans beaucoup de domaines de la vie quotidienne, des produits dérivés aux campagnes de communication, et même, comme nous le verrons plus loin, dans l'utilisation de la bande dessinée par le monde pharmaceutique.

La BD est devenue un phénomène de société, société qu'elle décrit, qu'elle exprime ou qu'elle reflète au travers de ses scénarios et de ses dessins : d'où l'objet de la 2^o partie de cette thèse pour laquelle nous avons pris le parti d'étudier l'image du pharmacien dans la société à travers la BD.

PARTIE 2 : L'image du pharmacien dans la société à travers la bande dessinée.

Nous allons rechercher qui est le pharmacien dans la bande dessinée : son sexe, son âge, son physique mais aussi sa personnalité et ses qualités d'accueil et de discrétion.

Dans un second temps, nous nous pencherons sur le métier de pharmacien tel qu'il est perçu dans la bande dessinée : son rôle en tant que dispensateur, prescripteur, herboriste, mycologue, et son importance dans les cas de premier secours. Nous mettrons aussi en parallèle ses attributions et ses devoirs tels qu'ils découlent de la réglementation. Nous tenterons d'analyser l'image que donne la BD de sa situation sociale et de ses compétences.

Enfin, dans un troisième temps, nous nous attacherons à l'environnement décrit du pharmacien, son matériel, sa vitrine et nous discuterons de la concordance de cet environnement avec la réalité.

1. Le pharmacien dans sa personne

1.1. L'état civil

1.1.1. Le sexe

Les dates de parution des bandes dessinées sont très intéressantes pour étudier le sexe du pharmacien. Il semblerait que jusqu'aux années 90, les bandes dessinées montrent plus volontiers le pharmacien comme un métier d'homme. (fig.II.1 et fig.II.2).



Fig.II.1 : Le pharmacien dans « Gil Jourdan » [45]



Fig.II.2 : le pharmacien dans « Madame les grands moments de votre vie » [62]

Depuis quelques années, la tendance s'inverse, ce sont des femmes (fig.II.3 et fig.II.4) qui sont représentées au comptoir. Cette évolution dans la bande dessinée correspond bien à la réalité. [23 ; 27]



Fig.II.3 : la pharmacienne dans « Jérôme K. Jérôme Bloch » [47]



Fig.II.4 : la pharmacienne dans « XIII » [81]

On remarque en effet que le métier se féminise avec le temps. La profession s'est féminisée à plus de 70% en 1994. Jusqu'à 80% chez les assistants salariés à l'officine et 54% chez les titulaires [34]. Cette féminisation s'explique par un ensemble de raisons : [23]

- La première raison est de nature historique : en effet, ce n'est que depuis le XX^e siècle que les femmes peuvent accéder à l'université. La première guerre mondiale a joué un grand rôle dans ce domaine. Les hommes étant partis au front, les femmes ont du faire fonctionner l'économie et pour celles dont le mari était pharmacien, il fallait tenir l'officine. « Le vieux mythe de l'inégalité entre les hommes et les femmes

s'effondrait, par l'épreuve des faits, dans des fonctions sociales jusque là sacralisées par l'activité masculine. »

- La seconde raison est que la pharmacie est liée à une « activité commerciale ». C'est un métier de contact qui attire davantage les femmes.
- La troisième raison est la possibilité de concilier vie de famille et travail. Pour les adjoints, le temps partiel est possible tout en exerçant un métier intéressant. Les titulaires, quant à eux, ont la liberté de quitter l'officine sans se justifier, pour aller chercher les enfants à l'école, ou bien faire une petite course.
- Enfin, ce métier offre pour la femme une indépendance financière alliée à une bonne sécurité dans l'emploi.

1.1.2. L'âge

Le pharmacien est majoritairement représenté comme une personne d'âge mûr, proche de la retraite. Là encore, la période à laquelle est créée la bande dessinée a un rôle intéressant.

Les années 50-70 montrent un pharmacien âgé (fig.II.5).



Fig.II.5 : l'âge du pharmacien dans «Spirou et Fantasio » [79]

Le pharmacien devait être considéré comme une personne pleine de sagesse car ne dit-on pas qu'« avec l'âge vient la sagesse » ?

Les années 80-90 montrent un pharmacien plus jeune entre 30 et 40 ans (fig.II.6).



Fig.II.6 : l'âge du pharmacien dans « Pauvre Lampil » [68]

Années où le pharmacien était considéré comme un « Actif »..... surtout sur les cours de tennis ou terrains de golf.

Avec les années 2000 et l'avènement de « la représentation du pharmacien au féminin », tous les âges sont représentés. (fig.II.7 et fig.II.8)



Fig.II.7 : l'âge du pharmacien dans « Santé » [77]



Fig.II.8 : l'âge du pharmacien dans « Soda » [85]

Anciennes et nouvelles générations se côtoient, parfois même au sein d'une équipe officinale (fig.II.9).



Fig.II.9 : l'équipe officinale sur une BD d' Internet

Il est intéressant de remarquer sur l'image ci-dessus que la femme est jeune, et ses deux collègues de sexe masculin sont pour l'un dans un âge moyen et l'autre plutôt proche de la retraite.

1.1.3. Le physique

Le physique va avec l'âge.

Dans les années 50-70, les dessinateurs représentent le pharmacien comme un homme au crâne dégarni, très souvent porteur d'une moustache, parfois bedonnant, sans oublier de lui mettre des lunettes sur le nez (fig.II.10 et fig.II.11).



Fig.II.10 : le physique du pharmacien dans « Théophile et Philibert » [86]



Fig.II.11 : le physique du pharmacien dans « Gil Jourdan » [45]

Cette image était déjà celle représentée au XVII^e siècle et symbolisait le notable repu, aux idées toutes faites et à la vue courte. Il est intéressant de voir que l'image du pharmacien, entre le 17^e siècle et les années 1970, n'avait pas évolué. [7]

Dans les années 80-90, on retrouve toujours cette image de personne à l'âge avancé mais cette caricature est beaucoup moins répandue (fig.II.12).



Fig.II.12 : le physique du pharmacien dans « Sammy » [76]

Le pharmacien devient surtout un jeune sans calvitie souvent porteur de lunettes. Cette image reste dans l'esprit populaire l'image de l'intellectuel (fig.II.13).



Fig.II.13 : le physique du pharmacien dans « Pauvre Lampil » [70]

Dans les années 2000, on retrouve les images vues précédemment avec des pharmaciens dans « la fleur de l'âge » bedonnant ou non, mais aussi des jeunes plus ou moins souriants. (fig.II.14 et fig.II.15)



Fig.II.14 : le physique du pharmacien dans « Kid Paddle » [83]



Fig.II.15 : le physique du pharmacien dans « santé » [77]

La femme est : ou très jeune ou jeune. En aucun cas elle ne s'approche de la retraite. Très souvent blonde. Elle ne porte des lunettes qu'à partir de la quarantaine (fig.II.16 et fig.II.17)



Fig.II.16 : le physique de la pharmacienne dans les « toubibs » [60]



Fig.II.17 : le physique de la pharmacienne dans « juste pour rire » [50]

Quelque soit l'année de parution, les pharmaciens ne sont que très rarement représentés comme des gravures de mode.

1.2. La personnalité

1.2.1. Accueillant

Le public attend du pharmacien qu'il soit accueillant. Plus encore que dans d'autres commerces, l'accueil doit être particulièrement soigné dans une pharmacie. Un individu entrant dans une officine n'est pas seulement un acheteur potentiel mais bien un client en situation d'achat, un patient, qui doit être mis en situation de confiance, écouté et conseillé. Plusieurs règles sont à respecter pour que l'accueil soit réussi, voyons si dans la bande dessinée, le pharmacien respecte ces règles. [21 ; 25]

- Première règle

Accueillir avec le sourire. Dans la bande dessinée, les pharmaciens accueillent presque toujours les patients avec le sourire... (fig.II.18 et fig.II.19)



Fig.II.18 : l'accueil de la pharmacienne dans « Juste pour rire » [50]



Fig.II.19 : l'accueil du pharmacien dans « Pauvre Lampil » [69]

... mais attention, à la nuit tombée mieux vaut ne pas se risquer à sonner chez votre pharmacien. Tel le loup garou un soir de pleine lune, le sourire amical se transforme en une mâchoire aiguisée, le regard sympathique devient incendiaire et les mots courtois disparaissent, le pharmacien de garde vient d'être réveillé. (fig.II.20 et fig.II.21)



Fig.II.20 : l'accueil du pharmacien de garde dans «Benoît Brisefer» [38]



Fig.II.21 : l'accueil du pharmacien de garde dans «Gaston Lagaffe» [42]

• Deuxième règle

S'exprimer courtoisement, simplement et sans détour. La bande dessinée montre un pharmacien qui, dans l'ensemble, reste accessible, poli et courtois. Le pharmacien du « *petit Spirou* » (fig.II.22), est très accueillant et prend son temps avec les enfants.



Fig.II.22 : le pharmacien accessible, poli et courtois dans le « *petit Spirou* » [55]

On retrouve la même image avec le pharmacien de « *Boule et Bill* » (fig.II.23).



Fig.II.23 : le pharmacien accessible, poli et courtois dans « *Boule et Bill* » [40]

Dans « *pauvre Lampil* », le pharmacien essaie d'être accueillant, de s'intéresser à son malade avec un brin d'humour (fig.II.24).



Fig.II.24 : l'humour du pharmacien dans « *Pauvre Lampil* » [68]

La bande dessinée montre également des pharmaciens un peu trop familiers voire irrespectueux du client (fig.II.25 et fig.II.47).



Fig.II.25 : le pharmacien irrespectueux dans « *cœur Tam-Tam* » [41]

Le pharmacien d'« *Achille Talon* », quant à lui, se lance dans des discours interminables et peu accessibles au patient (fig.II.26).



Fig.II.26 : le pharmacien au discours interminable d'« *Achille Talon* » [36]

- Troisième règle

Présenter un comportement ouvert, c'est à dire ne pas croiser les bras, être attentif aux déplacements du client, ne pas rester toujours derrière son comptoir, répondre avec bonne humeur sans excès, afin d'instaurer un climat de confiance. Dans ce domaine, la bande dessinée montre que le pharmacien aurait encore des progrès à faire. Elle le dessine presque toujours derrière son comptoir, statique, les bras croisés (fig.II.27), une impatience qui se manifeste par des petits mouvements de doigts (fig.II.28) et des réponses qui montrent un certain agacement.



Fig.II.27 : le pharmacien aux bras croisés dans « pauvre Lampil » [68]



Fig.II.28 : la pharmacienne impatiente dans « Juste pour rire » [50]

- Quatrième règle

Démontrer à chaque échange une disponibilité et une capacité d'écoute. Dans ce domaine la bande dessinée montre des pharmaciens disponibles et patients (fig.II.29 et fig.II.30).



Fig.II.29 : le pharmacien disponible dans « Madame, les grands moments de votre vie » [62]



Fig.II.30 : le pharmacien patient dans « Boule et Bill » [40]

Cependant, dans certaines planches, le pharmacien fait montre d'attitudes peu flatteuses. Par exemple il se fait les ongles pendant que le client exprime son problème (fig.II.31), dans d'autres, il n'essaie pas de comprendre son malade et lui tourne en partie le dos (fig.II.32). On trouve aussi le pharmacien qui délivre avec le téléphone portable à l'oreille (fig.II.33).



Fig.II.31 : le pharmacien dans « *Pauvre Lampil* » [68]



Fig.II.32 : le pharmacien dans « *Pauvre Lampil* » [69]



Fig.II.33 : le pharmacien dans « *Achille Talon* » [35]

1.2.2. Discret

Le public attend du pharmacien qu'il soit discret. Parfois les locaux ne le permettent pas mais le pharmacien doit faire tout son possible pour respecter son patient et le secret professionnel. Pourtant 34% de la population juge que la confidentialité à l'officine est insuffisante [24]. La bande dessinée rend compte de ce problème. On peut voir un espace client étroit et la pharmacienne qui résout un problème au téléphone devant tous les clients (fig.II.34).



Fig.II.34 : confidentialité à l'officine insuffisante dans « *les toubibs* » [60]

Le pharmacien est également montré en train de commenter une ordonnance devant les autres clients (fig.II.35).



Fig.II.35 : confidentialité à l'officine insuffisante dans «Pauvre Lampi» [71]

2. Le pharmacien dans son métier

2.1. Sa fonction dans « la chaîne de la santé »

De tous les professionnels de santé, le pharmacien est le plus facilement accessible pour le public : en effet, il suffit d'entrer dans une officine, sans rendez-vous préalable, pour le rencontrer. Sa grande disponibilité et son respect du secret professionnel sont des atouts majeurs pour toute personne en quête d'écoute sanitaire et/ou sociale. [26]

La bande dessinée représente plusieurs aspects du métier de pharmacien.

2.1.1. Le pharmacien dispensateur de médicaments

La délivrance des médicaments est à la fois la raison d'être et l'activité principale du pharmacien d'officine. La législation crée un monopole de produits qui ne peuvent être vendus qu'en officine. Parmi ces produits un grand nombre nécessite la présentation d'une ordonnance. [16 ; 20]

- d'une part, l'obligation d'une ordonnance résulte d'une volonté de protection de la santé publique. (fig.II.36)



Fig.II.36 : le pharmacien dispensateur dans « Sammy » [76]

- d'autre part, l'ordonnance est indispensable pour obtenir le remboursement des prestations pharmaceutiques par les organismes de Sécurité sociale. (fig.II.37)



Fig.II.37 : ordonnance et remboursement dans «La jungle en folie» [51]

En apparence, la dispensation des médicaments par le pharmacien semble simple mais il n'en est rien. Valider une ordonnance c'est mettre en adéquation, le malade, le traitement et la pathologie en cause. Lorsque le pharmacien délivre une ordonnance il n'obéit pas à un ordre, il valide une prescription.

Le dialogue avec le patient permet de bien maîtriser les données indispensables à une bonne dispensation. Une bonne délivrance nécessite une réflexion minutieuse.[26]:

- à qui s'adresse l'ordonnance ?
- quels sont les antécédents du patient ?
- quel est l'état physiopathologique du patient ?
- situer l'objectif thérapeutique principal ?
- identifier les médicaments : indication, contre indication, interaction, posologie ?

Les planches intitulées « Donnant donnant » dans pauvre Lampil de Raoul Cauvin montrent le pharmacien posant des questions à son patient : « c'est pour vous ? », « Vous souffrez de la

vessie ? », « le Feiturametabi ? » « Il a encore de l'acné ? » On peut apprécier de voir que le pharmacien ne délivre pas ses médicaments comme un automate cependant quelques points négatifs ressortent de ces planches. En effet, on remarque que plusieurs médicaments sont prescrits sur une seule ordonnance pour trois personnes différentes. (fig.II.38) Le médecin aurait du faire trois ordonnances différentes. On peut regretter aussi de voir le pharmacien faire des commentaires désobligeants au patient et de conclure « dans le fond, ça ne me regarde pas ! ».

Donnant donnant



13

Fig.II.38 : commentaire d'ordonnance dans «Pauvre Lampil» [71]

Dans les femmes en blanc, le pharmacien devine ce dont le malade souffre en lisant l'ordonnance (fig.II.39). La réaction donnée au pharmacien par l'auteur est plutôt surprenante ! On est bien loin de la théorie et, espérons le, de la vérité.



Fig.II.39 : lire à travers les lignes de l'ordonnance dans « Les femmes en blanc » [58]

Enfin, la bande dessinée met en scène un autre phénomène lié à la prescription sur ordonnance : l'illisibilité de l'ordonnance.

Il est vrai que les médecins, en général, ne font pas d'efforts pour écrire lisiblement leurs ordonnances au point que certains patients pensent que le pharmacien reçoit des cours de déchiffrement pendant son cursus universitaire. Claire Bretecher relate bien ce phénomène dans l'histoire « boboscript » (fig.II.40) où toute l'équipe officinale essaie de déchiffrer l'ordonnance. Au final, ils demandent à la patiente de retourner chez le médecin. Sage décision de la part du pharmacien, même s'il pouvait téléphoner de son officine plutôt que de renvoyer sa patiente.

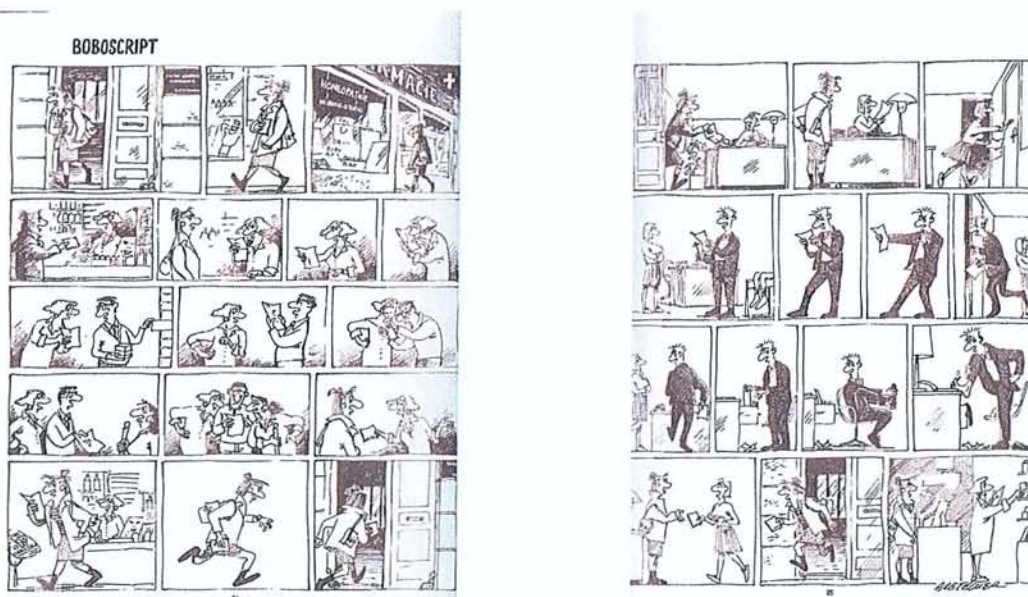


Fig.II.40 : l'illisibilité de l'ordonnance dans « Boboscript » de Claire Bretecher [39]

Ce même souci est rapporté dans *Pauvre Lampil*, mais dans cette histoire le pharmacien est à blâmer. En effet, il préfère délivrer n'importe quoi plutôt que d'appeler le médecin, de peur que ce dernier ne lui envoie plus de clients (fig.II.41).



Fig.II.41 : l'illisibilité de l'ordonnance dans « *Pauvre Lampil* » [69]

La dispensation proprement dite engage la compétence et la responsabilité du pharmacien qui doit comprendre, analyser et expliquer la prescription. Au moindre doute, le pharmacien doit téléphoner au médecin pour obtenir un éclaircissement sur la prescription grâce à un dialogue constructif, ce qui n'est pas le cas dans cette BD.

2.1.2. Le pharmacien prescripteur

De plus en plus, le consommateur se considère suffisamment éclairé et responsable pour se soigner par lui-même, et utiliser le produit ou la méthode qu'il juge efficace. Cependant, la médication officinale relève du « conseil assisté » du pharmacien. Le pharmacien a le devoir d'informer, d'alerter, d'éduquer la population des risques de santé inhérents à toute surconsommation de médicaments. [26]

Tout comportement d'automédication doit être sécurisé par une médication officinale appropriée.

La bande dessinée représente bien ce phénomène. Plusieurs cas sont rapportés :

- Les problèmes de toux et de rhume [31]

Greg représente un cas classique de comptoir où Lefuneste, un voisin, vient chercher des médicaments pour Achille Talon, le malade (fig.II.42). Ici le problème du choix se pose. En effet un pharmacien ne peut délivrer correctement un antitussif sans poser certaines questions : depuis quand ? à quel moment ? faites-vous de la température ?

avez vous d'autres médicaments actuellement ?... qui sont importantes pour délivrer le bon médicament ou, si nécessaire, pour diriger le patient vers le médecin.



Fig.II.42 : le pharmacien prescripteur dans « Achille Talmi » [36]

Cauvin représente un monsieur (Pauvre Lampil) grippé depuis quelques jours et qui est revenu de nombreuses fois à la pharmacie demander le « produit miracle » qui guérit immédiatement (fig.II.43). Le pharmacien ne peut, hélas, pas faire grand chose face à cette demande. En effet, les produits accélèrent la guérison mais ne peuvent pas guérir instantanément.



Fig.II.43 : le pharmacien prescripteur dans « Pauvre Lampil » [68]

Dodier et Makyo représentent un homme (Jérôme Bloche) qui passe outre la prescription du médecin et préfère s'en remettre aux conseils de la revue « à votre santé » (fig.II.44). La bande dessinée retrace bien ce phénomène de plus en plus répandu, de personnes qui lisent des articles dits « scientifiques » dans des revues et en font des vérités. Pour le pharmacien, le rôle de conseiller et d'informateur est très

important face à ces consommateurs. Celui ci doit rester très vigilant et garder un point de vue scientifique et non commercial sur certains produits.



Fig.II.44 : l'automédecination dans « Jérôme K, Jérôme Bloch » [47]

- Les problèmes digestifs [32]

La bande dessinée montre différents cas de douleurs d'estomac qui ne nécessitent pas une visite chez le médecin.

Dans XIII, Van Hamme représente « la crampe d'estomac » (fig.II.45) dont les origines peuvent être diverses : stress, anxiété, constipation, ulcère gastrique et duodéal, colopathie fonctionnelle... Ici la raison est toute autre puisque c'est une ruse pour éloigner le policier. Tout le monde sait qu'une crampe d'estomac est très douloureuse et personne ne laisse quelqu'un souffrir, se tordre en deux sans rien faire alors qu'il existe ce qu'il faut en pharmacie pour calmer la douleur : anti-acides, pansements gastroduodénaux, anti-sécrétoire, antispasmodiques, laxatifs, absorbants et anti-flatulents.



Fig.II.45 : crampe d'estomac dans « XIII » [82]

Dans Achille Talon, Greg s'attarde sur le problème d'indigestion lié à un repas trop copieux (fig.II.45). En effet, suite à une surcharge alimentaire riche en graisse, l'estomac est embarrassé et la douleur ressentie est liée à la contraction de la vésicule biliaire qui libère dans le duodénum des sels biliaires qui permettent notamment de digérer les graisses. Pour soulager cette douleur, le pharmacien doit conseiller une mise au repos de l'estomac par une diète, limiter le café, l'alcool et arrêter le tabac. Il peut proposer une médication douce associée. On retrouve alors des cholagues (qui favorisent la production de bile par le foie) et/ou des cholérétiques (qui favorisent l'écoulement de la bile) : sorbitol, choline ou bétaine par exemple. Certaines plantes peuvent avoir un intérêt en tisane ou gélules : artichaut, chardon-nain, chicorée, curcuma. Dans la planche, le pharmacien est plutôt représenté comme un commercial qui vend son produit de parapharmacie dont l'efficacité n'a pas été prouvée et à un prix exorbitant (fig.II.46). Serait-ce là, pour la BD, le comportement d'une majorité de pharmaciens ? Nous en reparlerons dans le paragraphe 2.3 : la compétence.



Fig.II.46 : indigestion dans « Achille Talon » [36]

- Fatigue, mal être général ne relevant pas du médecin

Le pharmacien peut, en cas de fatigue par exemple, rappeler certaines règles d'hygiène de vie comme celle de faire de l'exercice physique régulièrement, de manger équilibré, d'avoir un coucher et un lever régulier en période d'activité, et de savoir prendre un petit temps de repos dans la journée. Il peut proposer un complexe multi vitaminique, des plantes qui remodelent l'équilibre physiologique « fig.II.47 ».



Fig.II.47 : le patient fatigué dans « Pauvre Lampil » [66]

- Moyen de contraception

Très présent dans les bandes dessinées des années 2000, le moyen de contraception le plus cité est le préservatif (fig.II.48). Ce dispositif, encore plus connu et surtout promu depuis l'extension de l'épidémie du sida, apparaît dans deux types de BD : celles qui parlent du sida dans le cadre d'une histoire et celles dont l'histoire a été écrite pour mettre les jeunes en garde contre le sida (fig.III.2). Le préservatif permet par ailleurs, dans certains scénarios dont l'objet n'est ni la contraception ni la prévention, de créer très facilement des histoires drôles. La pilule n'est que très rarement citée (fig.II.49).



Fig.II.48 : la contraception dans « Les toubibs » [61]



Fig.II.49 : la contraception dans « Madame, les grands moments de votre vie » [62]

- Produits vétérinaires

Certains produits vétérinaires peuvent être vendus sans ordonnance comme les ferments lactiques, les antiparasitaires, les antidiarrhéiques (fig.II.50).



Fig.II.50 : les produits vétérinaires dans « Boule et Bill » [40]

- Différents maux

L'histoire intitulée « microbes en vrac » dans « Pauvre Lampil » de Willy Lambil et Raoul Cauvin est très intéressante car elle montre bien que le pharmacien est amené à gérer toutes sortes de problèmes au comptoir : migraine, mal de gorge, douleur à la poitrine, perte de moral, genoux enflés, boutons, problèmes aux pieds sans compter les effets secondaires liés à certains médicaments (fig.II.51). Le pharmacien a pour mission principale de servir la société participant au maintien en bonne santé de la population par ses actes de prévention et par la dispensation du soin pharmaceutique pour obtenir les meilleurs résultats thérapeutiques possibles. C'est un rôle qui n'est

pas toujours facile à remplir, surtout en gardant son calme, face à un hypocondriaque comme Lampil.



Fig.II.51 : différents maux dans « Pauvre Lampil » [68]

- Le pharmacien herboriste et mycologue

L'herboriste [24]

D'après la thèse de Christophe Mougin intitulée : « Le pharmacien d'officine vu par la population et les médecins généralistes », la qualité d'herboriste du pharmacien (c'est à dire celle d'un professionnel diplômé d'une faculté de pharmacie et habilité à vendre des plantes officinales) est peu reconnue par le grand public. Seule 0,6 % de la population lui reconnaît cette compétence. Ce pourcentage est vérifié par la bande dessinée. Sur environ 2500 bandes dessinées parcourues, seule une image a été trouvée (fig.II.52). Pourquoi cette discipline est-elle si méconnue du public alors qu'au cours de ses 6 années d'étude, le pharmacien approche les familles de plantes de façon macroscopique et microscopique à travers des matières comme la Botanique et la Pharmacognosie ?



Fig.II.52 : l'herboriste dans « Sophie » [78]

Le mycologue

Tout comme l'herboriste, le pharmacien mycologue semble peu reconnu : une seule image sur environ 2500 bandes dessinées parcourues (fig.II.53). Pourtant, comme pour les plantes, le pharmacien reçoit une formation sur les principaux champignons comestibles et surtout les champignons dangereux pour la santé. Dans les campagnes, le pharmacien exerce certainement plus cette facette de son métier. Cependant une question s'impose face à ce manque de reconnaissances de ces deux disciplines : est-ce lié à une incompétence du pharmacien dans ces domaines ? à une indifférence pour ces disciplines ? où bien les auteurs de BD sont-ils des citoyens qui ne vont jamais à la cueillette des champignons ?



Fig.II.53 : le mycologue dans « Le petit Spirou » [55]

- Le pharmacien qui donne des soins de première urgence

Les planches suivantes montrent que la pharmacie est un lieu où l'on peut recevoir des soins en première urgence.

Plusieurs cas sont présentés :

Le malaise (fig.II.54)



Fig.II.54 : lieu de première urgence dans « Le grand Duduche » [53]

L'intoxication (fig.II.55)



Fig.II.55 : l'intoxication dans « Benoît Brisefer » [37]

L'accident (fig.II.56)



Fig.II.56 : l'accident dans « Gaston Lagaffe » [43]

En raison de l'accessibilité de son officine, le pharmacien est fréquemment sollicité pour des conseils médicaux qui concernent le plus souvent des pathologies courantes. Mais il peut aussi se voir confronté à des situations d'urgence, qu'il soit installé en ville ou à la campagne. [26]

Dans ces circonstances, il doit prendre rapidement la décision d'intervenir par une action personnelle ou se limiter à des conseils amenant le malade à consulter un médecin. Toute la difficulté de l'urgence consiste à savoir estimer la nécessité d'intervenir rapidement, tout en gardant à l'esprit d'une part « l'obligation de porter secours », et d'autre part l'interdiction de « l'exercice illégal de la médecine ». [20]

Trois types d'urgence sont à distinguer :

La première : le secours doit être immédiat car la vie du patient est menacée.

C'est un cas relativement exceptionnel à l'officine

La deuxième : les soins doivent intervenir dans les six heures et l'on doit prévenir l'aggravation. C'est une situation plus fréquente.

La troisième : les soins interviendront dans les vingt-quatre heures. Dans ce cas, il faut éviter le piège de conseiller un médicament qui masquerait les symptômes.

Pour l'aider à prendre la bonne décision, le pharmacien suit, au cours de son cursus universitaire, une formation de secours de première urgence. La BD qui présente la pharmacie comme point d'urgence ou de premier secours, ne distingue cependant pas ces différents cas d'urgence certainement par méconnaissance du métier.

2.2. La situation sociale

[7]

« Depuis le moyen âge, une distinction s'opère entre métiers « majeurs » : mercier, épicier, drapier, orfèvre, apothicaire, armateur, sortes de classes supérieures (dont les membres plus spécialement intéressés par la vente des marchandises finissent par garder seuls le titre de bourgeois) et les métiers « mineurs ». Cette distinction met en évidence le rôle joué initialement par l'argent dans l'ascension sociale des apothicaires. Plus tard, les progrès de la chimie et de la pharmacologie parèrent d'une auréole savante le diplôme de pharmacien. Fortune et prestige, tout était réuni pour que l'homme à la blouse blanche devienne un notable, un personnage important de la cité. » Au passage, on peut remarquer que le pharmacien, dans toutes les bandes dessinées, porte une blouse blanche.

« Dans son étude sur les activités extra pharmaceutiques des pharmaciens, L-M Bodenès constatait : « le pharmacien, intermédiaire entre la science et le peuple, ami de tous ceux qui souffrent physiquement auxquels il applique son art, mais surtout confidant désintéressé de tant de peines morales auxquelles il ne ménage ni son temps, ni son cœur, occupe une position absolument privilégiée pour être mêlé intimement à la vie sociale de la nation ». Ce capital de confiance, le pharmacien doit le conserver en s'engageant dans des actions qui dépassent le simple cadre de son exercice professionnel mais en constituent le prolongement naturel. L'engagement social du pharmacien peut trouver à s'exercer dans bien des domaines :

prévention des toxicomanies, éducation sanitaire à l'école, participation à des actions humanitaires, aide au maintien et à l'hospitalisation à domicile.....rôles récents ou idéals, pour certains, qui ne sont pas encore dans les mœurs et donc ne paraissent pas dans la bande dessinée.

On peut également dire que le pharmacien est un homme dont les compétences peuvent s'exercer dans différents domaines : découverte du masque à gaz par Moureu, les allumettes par Chancel, la poudre pour vaisselle par Goddard, le cirage par Alsop, la margarine par Mouries.... » et peut être la découverte du « phosphopoil » pour la repousse du cheveux par Balthazar Phosphate (fig.II.57).



Fig.II.57 : la découverte du « phosphopoil » dans « Théophile et Philibert » [86]

2.3. La compétence

Les sciences naturelles et la chimie, appliquées aux domaines de l'analyse et de la préparation du médicament, de la toxicologie et de l'analyse médicale, procurent aux pharmaciens une formation de choix. A l'officine, le pharmacien peut exploiter ses connaissances et les mettre au service de la santé publique. Ainsi se conjuguent les deux grands devoirs du pharmacien : compétence scientifique et mission sociale.

Hélas la bande dessinée relève plusieurs cas où les compétences du pharmacien sont remises en cause :

2.3.1. Le pharmacien commerçant

Le titre d'une histoire dans *pauvre Lampil* de Raoul Cauvin est très explicite « Un pharmacien...un épicier ». Le pharmacien serait considéré comme un commerçant qui, pour s'enrichir, est prêt à vendre tout et n'importe quoi, une corde à sauter (fig.II.58), de la poudre de perlimpinpin (fig.II.59), des échantillons, du vide...



Fig.II.58 : le pharmacien commerçant dans « *Pauvre Lampil* » [68]



Fig.II.59 : le pharmacien commerçant dans « *la Jungle en folie* » [51]

Cette rapacité du pharmacien est représentée également dans la jungle en folie par le choix du vautour comme animal (fig.II.60). Le fait d'associer très régulièrement le pharmacien à l'intérêt financier entrave l'établissement d'une relation de confiance : en effet, comment savoir si le médicament proposé est vraiment efficace pour la santé ou s'il l'est pour le compte en banque du pharmacien ?



Fig.II.60 : le pharmacien vautour dans la « *Jungle en folie* » [69]

2.3.2. Le pharmacien absent de l'officine

Dans « *les Pieds Nickelés* », on peut voir « Ribouldingue, Croquignol et Filocharde » s'improviser pharmaciens (fig.II.61). De même dans la série « *Norbert et Kari* », c'est le chinois (le commerçant local) qui fait office de pharmacien (fig.II.62). Leur incompétence mène à faire « n'importe quoi » comme on peut le lire sur l'image II.61 ou encore donner un laxatif pour soulager Norbert de sa migraine (fig.II.62).



Fig.II.61 : « *les Pieds Nickelés* » pharmaciens [59]



Fig.II.62 : « *Norbert et Kari* » : le chinois [65]

La compétence du pharmacien est fortement remise en question quand on insinue que n'importe qui peut être pharmacien.

Dans *Théophile et Philibert* c'est la femme de ménage qui est au comptoir. On peut fort heureusement constater que celle-ci est consciente d'être incompétente et qu'il pourrait y avoir de graves problèmes si elle venait à se tromper (fig.II.63).



Fig.II.63 : la femme de ménage dans « *Théophile et Philibert* » [86]

Tout comme la femme de ménage, « Norbert » et « Kari » sont conscients qu'il faut des gens compétents pour exercer le métier de pharmacien (fig.II.64).



Fig.II.64 : Norbert et Kari [65]

Il est quand même bon de rappeler qu'à l'époque de parution de ces bandes dessinées, il n'était déjà pas possible de s'installer sans avoir le diplôme de pharmacien.

2.3.3. Le pharmacien peu consciencieux

Dans « *Pauvre Lampil* », le pharmacien n'arrive pas à lire l'ordonnance et délivre n'importe quoi au lieu de téléphoner au médecin de peur que ce dernier ne lui envoie plus de clients (fig.II.65).



Fig.II.65 : le peu de conscience professionnelle dans « *Pauvre Lampil* » [69]

Le côté intéressé du pharmacien, l'entraîne à faire un acte totalement irresponsable pouvant être dangereux.

2.3.4. Le pharmacien beau parleur

L'image II.66, d'« *Achille Talon* » présente un pharmacien qui relève du charlatan, du beau parleur. Il se lance dans un grand discours. Il ne cache pas que son produit est mauvais mais sa façon de le dire sous entend le contraire. La planche d'Achille Talon relate bien ce phénomène sans omettre de mentionner le coût du produit dit miracle.

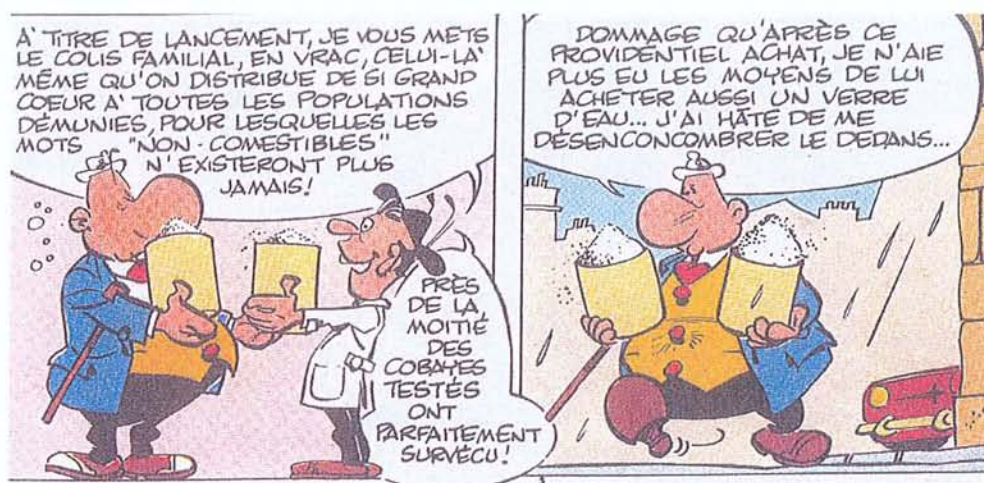


Fig.II.66 : le produit miracle et coûteux d'« *Achille Talon* » [36]

Ces différents aspects peu flatteurs du pharmaciens font que l'on peut lire, dans la BD « *maigrir le supplice* » de Fredman et Jim, la phrase : « pharmacie = arnaque » (fig.II.67).



Fig.II.67 : « *Maigrir le supplice* » [84]

Ces mises en cause tendraient à transformer les officines en simples dépôts de médicaments, à renoncer à leurs missions de vie, à ne plus tendre qu'au lucre. Dès lors, la pharmacie retournerait au métier d'épicier dont elle s'était dégagée au fil du temps et dans ce cas ne nécessiterait plus de formation universitaire.

Heureusement, la bande dessinée ne montre pas seulement des pharmaciens charlatans, intéressés, ou absents.

Elle représente également les compétences attendues par la population :

- les compétences pharmacologiques : ils connaissent les posologies, les effets indésirables, les interactions et les contre-indications (fig.II.68)



Fig.II.68 : compétences pharmacologiques dans « Pauvre Lampil » [68]

- les compétences médicales : il parle de ses connaissances scientifiques et des pathologies communes (fig.II.69).



Fig.II.69 : compétences médicales dans « Pauvre Lampil » [71]

- ils vérifient les ordonnances (fig.II.70)



Fig.II.70 : vérification d'ordonnances dans « Pauvre Lampil » [67]

- ils ont des qualités de préparateur (fig.II.71)



Fig.II.71 : qualité de préparateur dans « Pauvre Lampil » [66]

- ils effectuent des gardes (fig.II.72)



Fig.II.72 : la garde dans « les petits hommes » [57]

Selon l'article R4235-49 du code de la santé, « les pharmaciens sont tenus de participer aux services de garde et d'urgence prévus à l'article L5125-22 ou organisés par les autorités compétentes pour les soins aux personnes hospitalisées. Les pharmaciens titulaires veillent à ce que leur officine satisfasse aux obligations imposées par ce service... ». [88]

Enfin la bande dessinée montre un autre aspect du métier de pharmacien.

- La violence au comptoir

Certains pharmaciens sont confrontés à la violence parce qu'ils respectent les règles de délivrance comme par exemple ne pas délivrer d'anti-dépresseur sans ordonnance (fig.II.73).



Fig.II.73 : violence au comptoir dans « Sammy » [76]

D'autres raisons sont également reportées, la substitution des médicaments par leurs génériques n'est pas toujours très bien admise et peut provoquer la colère des gens. Dans « *Il faut sauver Wilson* » (fig.II.74) de Fahrer et Trillo, le pharmacien reçoit un coup sur le crâne parce qu'il refuse de délivrer un médicament sans ordonnance. Il a fait son travail en proposant de substituer le produit.



Fig.II.74 : violence au comptoir dans « Il faut sauver Wilson » [64]

Dans la pratique professionnelle, la violence au comptoir est un phénomène réel que l'on ne peut ignorer : une fiche de déclaration d'agression a même été conçue par les instances ordinales. [15]

3. Le pharmacien dans son environnement

3.1. Le Matériel

L'intérieur de l'officine a évolué avec le temps. Pour la bande dessinée qui situe chacune de ses histoires dans une époque déterminée, on peut segmenter ce temps en trois périodes : la période allant de 1900 à 1970 ; les années 1970 à 1990 ; la période de 1990 à nos jours.[4]

Remontons le temps et poussons les portes de l'officine d'Armand Dragor (fig.II.75), apothicaire herboriste dans la bande dessinée Isabelle « l'astragale de Cassiopée » de Will.



Fig.II.75 : officine d'Armand Dragor dans « l'astragale de Cassiopée » [46]

A l'intérieur de la boutique, le mobilier réduit comprend un comptoir en bois, sur lequel sont posés les accessoires de pesée : balance de Roberval (certainement avec les poids), ainsi que les mortiers et les pilons nécessaires à la fabrication des produits. Les murs sont recouverts de boiseries ou « potales », dans lesquelles s'alignent : [6]

- l'Albarello (fig.II.76) : de forme cylindrique, à fond plat, qui présente généralement, en son milieu un léger étranglement pour en faciliter la préhension ; un bourrelet ourle son ouverture, permettant de ficeler le parchemin lui servant de couvercle.



Fig.II.76 : l'Albarello [34]

- le pot canon (fig.II.77) : dit également le pot à onguent, il est légèrement plus haut que l'Albarello et repose souvent sur un piédouche. Ces pots contiennent des mélanges de corps gras et de substances résineuses : les baumes et les onguents, ainsi que des remèdes à base de miel, de poudre et de sirop : les opiats et les électuaires.



Fig.II.77 : le pot canon [34]

- les piluliers (fig.II.78) : modèle réduit de l'Albarello, ils conservent des pilules, que la poudre de lycopode isole les unes des autres, ainsi que des extraits secs : des robs ou des muscs.



Fig.II.78 : le pilulier [6]

- la chevrette (fig.II.79) : est le pot de pharmacie par excellence. Seuls les apothicaires ont eu le droit de s'en servir et de l'exposer à la fenêtre de leur boutique. A panse ronde ou ovoïde, il est muni d'un bec verseur et d'une anse. La base est comme celle du pot canon, mais gagne en élégance quand elle se termine par un piédouche.



Fig.II.79 : la chevrette [6]

- les bouteilles (fig.II.80) : a long col, elles reçoivent les eaux distillées, les liqueurs et autres liquides.



Fig.II.80 : la bouteille [5]

- les jarres et les cruches (fig.II.81) : de grande taille, elles constituent les réserves des apothicaires. Elles s'entreposent au sol.



Fig.II.81 : la jarre [34]

- le vase couvert (fig.II.82) : d'assez grande dimension, à large panse, sans anse, muni d'un couvercle, il a surtout un but décoratif.



Fig.II.82 : le vase couvert [6]

- le pot à thériaque (fig.II.83) : majestueux, de lignes harmonieuses, de préférence de forme balustre reposant sur un piédouche, s'orne souvent d'un couvercle important agrémenté d'une sculpture et de deux anses représentant des serpents entrelacés ou des cordons torsadés. Symbole de guérison il a la place d'honneur dans les apothicaireries. Il ne porte pas de nom mais un espace blanc sur la panse où le pharmacien peut coller une étiquette manuscrite.



Fig.II.83 : le pot à thériaque [34]

Normalement, des portes vitrées formant armoire, obstruent les casiers refermant les drogues dangereuses ou onéreuses. Enfin on peut voir sur une étagère reposer des ouvrages.

De 1970 à 1990, le mobilier de pharmacie transcrit par la BD s'adapte à l'époque.



Fig.II.84 : les boîtes en carton sur les étagères [70]

Les rayonnages ne supportent plus guère de bocaux, mais d'innombrables spécialités dans les boîtes en carton qui les conditionnent (fig.II.84). Notons aussi que dans de nombreuses officines, des dépôts de produits homéopathiques ont fait leur apparition. Le souci de

l'efficacité dans l'aménagement de la pharmacie devient une nécessité. Outre les sièges d'attente et les pèse-personnes à l'usage de la clientèle, le comptoir sur lequel trône une caisse enregistreuse constitue le meuble central de l'officine.

« Arrêtons nous quelques instants sur le syndrome du « Tiroir caisse » .

C'est un fait : le public a toujours perçu le pharmacien comme un homme aisé. Cette remarque se vérifie sans doute encore plus aujourd'hui qu'hier. Le titulaire d'une officine apparaît de plus en plus comme le patron d'une véritable petite entreprise » [7] qui lui permet de s'enrichir. Les dessinateurs caricaturent bien ce « syndrome », il suffit de voir les planches où apparaît un pharmacien : celui-ci est de façon quasi systématique représenté près de son tiroir caisse dont on entend le tintement « ting, ting, ting » ! (fig.II.85 et fig.II.86) ou bien il mentionne le prix de ses produits mais il est toujours question d'argent. (fig.II : 36 ; 37 ; 38 ; 40 ; 59 ; 66 ; 89)



Fig.II.85 : la caisse enregistreuse dans « Pauvre Lampil » [71]



Fig.II.86 : la caisse enregistreuse dans « Boule et Bill » [40]

« Peu importe que le pharmacien dise des choses importantes ou qu'il remplisse bien son rôle. Le choc des images ayant depuis longtemps balayé le poids des mots, un seul message est passé dans des millions de foyers » [7]. La réalité des officines en difficulté est ignorée de la BD, de même que le statut de l'adjoint.

Il y a là de quoi irriter une majorité d'officinaux. Car c'est sans doute dans le domaine des revenus que l'on trouve les plus grandes disparités au sein de la profession pharmaceutique.

Sait-on par exemple qu'un pharmacien adjoint, après six années d'études supérieures, ne gagne guère plus, à l'indice 500, de 2829 euros brut par mois (accord salarial applicable depuis le 1/07/2005) ? Cependant cette image d'homme fortuné demeure tellement ancrée dans les esprits qu'il semblerait assez vain de vouloir l'en effacer.

Revenons à l'agencement de l'officine, les vitrines d'exposition pour la parapharmacie : produits de beauté, dentifrices, accessoires..., les meubles de présentation pour des produits dérivés : coton, articles d'hygiène, produits pour bébés....sont placés bien en vue du public. Les médicaments et les préparations achevées se trouvent stockés dans une deuxième zone, hors de portée de la clientèle.

De 1990 à nos jours, le mobilier s'adapte à la réalité du jour ! Avec l'apparition de l'informatique, du tiers payant, les pharmacies se dotent d'ordinateurs pouvant être encastrés dans le comptoir. La parapharmacie se situe sur les étagères derrière les comptoirs quant aux spécialités elles sont rangées dans une grande armoire à tiroirs (fig.II.87 et fig.II.33).



Fig.II.87 : rangement dans les tiroirs [Annexe p 189]

Des présentoirs en cartons envahissent les comptoirs. Enfin on retrouve l'éternelle caisse enregistreuse qui parfois est remplacée par le lecteur de carte bleue (fig.II.88 et fig.II.89).



Fig.II.88 : « la santé » de Gürsel [77]



Fig.II.89 : « Maigrir le supplice » [84]

3.2. La vitrine

[13 ; 22]

L'avènement de l'électricité au vingtième siècle modifie l'abord de l'officine.

En effet, lorsque les héros de bande dessinée se promènent dans la rue, nous pouvons identifier les commerces qui bordent les trottoirs : une boulangerie, un café, la poste....et même une pharmacie. Mais comment le dessinateur peut-il représenter une pharmacie facilement sans que l'on puisse la confondre avec un autre commerce ? Que l'on soit à Bruxelles chez pauvre Lampil (fig.II.90), à Paris avec Gaston Lagaffe (fig.II.91), ou à Elais de Saint Aubin (fig.II.92), les officines attirent l'attention de loin par leur croix verte, lumineuse pendant la nuit, et qui porte souvent en son centre une coupe et un serpent enroulé autour de son pied.



Fig.II.90 : une pharmacie à Bruxelles dans « Pauvre Lampil » [69]



Fig.II.91 : une pharmacie à Paris dans « Gaston Lagaffe » [43]



Fig.II.92 : « cœur Tam-Tam » [41]

Ces signes sont ceux qui distinguent l'officine des autres magasins. Il sont autorisés par l'article R4235-53 du code de la santé publique (nouvelle partie réglementaire) et protégés par la loi.

D'où vient cette enseigne qui semble si universellement connue ?

Le caducée a été déposé en tant que marque collective en 1968 par le Conseil National de l'Ordre des Pharmaciens et la croix verte en 1984.

- L'origine du caducée [3 ; 5 ; 87]

Le caducée pharmaceutique représente un serpent qui s'enroule, se redresse et renverse sa tête vers le bord d'une coupe. La coupe est celle dans laquelle Hygie, fille d'Esculape et déesse de la santé, donnait à boire au serpent du temple d'Epidaure. « Il apparaît dès 1222, chez les apothicaires de Padoue, comme symbole distinctif de la pharmacie, figurant comme motif principal de leur bannière. Il apparaît en France en 1820, à côté de la tête d'Hygie sur un jeton gravé par Barre pour la Société de Pharmacie de Paris, devenue depuis le décret du 5 Septembre 1946, l'Académie de Pharmacie. L'usage de ce symbole n'était pas très répandu en France, lorsqu' en 1942 le Conseil Supérieur de la Pharmacie, à la demande du Secrétariat d'Etat à la Santé, le choisit comme emblème de la pharmacie française. Le modèle proposé par la Maison Draeger fut adopté » [87]. Il est, selon le Bulletin de la pharmacie française de 1942, le seul dont les pharmaciens soient autorisés à se servir officiellement et publiquement,

qu'il s'agisse d'enseignes lumineuses ou non, d'affiches, d'appositions sur papier de commerce ou de toute autre signalisation d'ordre professionnel.

Ce symbole est devenu dans l'inconscient populaire une sorte de mythe : le mythe de la guérison. On retrouve ce mythe dans la bande dessinée. Par exemple dans Johan et Pirlouit « *la source des dieux* » (fig.II.93), sur près de 2 pages, on y trouve les héros en négociation avec le gardien de la source dont l'eau doit guérir les « mollassons » de leur sort : une maladie qui leur prend toutes leurs forces. Ce gardien de l'eau qui doit les guérir est entouré de serpents et l'un d'eux forme même une sorte de caducée. C'est donc bien le détenteur du caducée qui dispose du pouvoir de guérir.



Fig.II.93 : « *Johan et Pirlouit* » : la source des dieux [49]

Le caducée n'est plus utilisé pour la signalisation des officines il a été remplacé par les croix vertes qui prennent parfois des couleurs et des formes qui n'ont plus rien à voir avec la croix.

- L'origine de la croix verte [87]

La croix connue comme symbole du secours et de la protection militaire et civile a une origine héraldique. La croix grecque, dont les quatre branches sont égales, est devenue au cours du temps symbole du christianisme et doit sa diffusion aux croisés qui l'avaient adoptée comme emblème. En 1188, au départ de la troisième croisade, la nécessité se fit sentir de différencier les contingents, c'est pourquoi on attribua une couleur à chaque pays : la croix verte était réservée aux Flamands, la blanche aux Anglais et la rouge aux Français. Au XIX^e siècle de nombreux fabricants français de produits pharmaceutiques ajoutent la croix rouge à leur marque de fabrique et certains pharmaciens l'adoptent comme enseigne lumineuse

jusqu'en 1913, date à laquelle la loi en interdit l'usage car la croix rouge est devenue l'emblème de l'organisation nationale de la Croix-Rouge en 1864.

Mais pourquoi la croix de la pharmacie est-elle verte ? Est-ce à cause du règlement du 30 Floréal an IV qui attribua aux pharmaciens militaires des collets de velours vert pour les distinguer du rouge attribué aux médecins et chirurgiens militaires ? Ou bien est-ce tout simplement parce que la couleur verte était représentative d'une profession qui utilisait les ressources du règne végétal pour la préparation de ses remèdes ? La question n'est pas encore élucidée.

La croix verte et le caducée sont deux éléments que les gens reconnaissent facilement et le dessinateur les utilise pour indiquer les officines : c'est facile à dessiner et c'est très signifiant.

- La Vitrine [13 ; 22]

La vitrine est le premier média pour les pharmaciens, même si la déontologie en limite considérablement les possibilités d'exploitation en matière de communication. La vitrine doit être agencée de telle manière qu'elle exerce suffisamment d'attractivité vis-à-vis de l'extérieur car elle est la seule interface extérieure entre le pharmacien et les chalands.

Certains pharmaciens ornent encore leurs vitrines de pots anciens, de bocaux de couleurs ou d'autres objets témoins de la dignité de leur art, de la continuation d'une longue et noble tradition dont ils sont les héritiers. C'est le cas de la pharmacie d'Armand Dragore, le pharmacien dans « *Isabelle* » (fig.II.94), de la pharmacie Chessnick dans « *Soda* » ou encore d'une pharmacie à Paris, illustrée dans « *Gil Jourdan* » (fig.II.95).



Fig.II.94 : vitrine d'A. Dragor dans « *Isabelle* » [46]



Fig.II.95 : vitrine dans « *Gil Jourdan* » [45]

La bande dessinée des années 1980, hésite encore entre la vitrine publicitaire et la vitrine décorative. Si l'on s'arrête devant la vitrine de la pharmacie de E.N. Rhubey, le mortier et le pilon côtoient une spécialité pharmaceutique dans son emballage cartonné (fig.II.100).

La bande dessinée des années 90 à nos jours, représente généralement des pharmacies qui utilisent leur vitrine comme surface publicitaire. La pharmacie de Lucienne Dufoie, dans « *les toubibs* », expose dans sa vitrine des panneaux publicitaires contre la régurgitation, sur la maladie d'Alzheimer. Elle expose également du matériel médical comme une chaise roulante (fig.II.96).

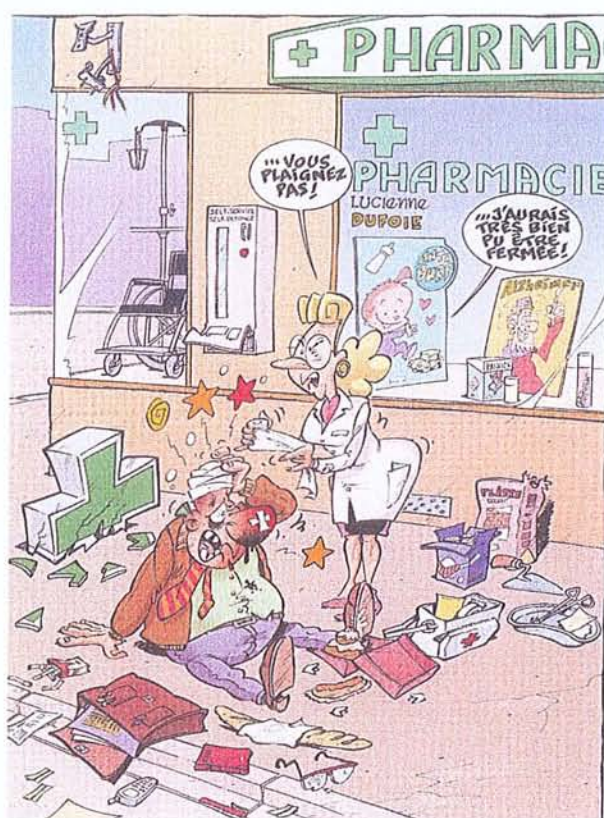


Fig.II.96 : vitrine de Lucienne Dufoie dans « *les Toubibs* » [61]

De même dans « *la santé* » de Gürsel, la vitrine sert à l'exposition de produits (fig.II.97).



Fig.II.97 : vitrine dans « la santé » [77]

Il arrive cependant que certaines bandes dessinées représentent encore des vitrines d'antan comme dans « *Achille Talon* » (fig.II.98) ou « *Spirou* » (fig.II.99).



Fig.II.98 : vitrine dans « *Achille Talon* » [36]



Fig.II.99 : vitrine dans « *Spirou* » [79]

C'est certainement une volonté du dessinateur de rappeler le côté apothicaire du métier de pharmacien. La bande dessinée reflète bien les vitrines des officines. Aujourd'hui, l'agencement de la vitrine évolue périodiquement en tenant compte des saisons, des préférences et des compétences du pharmacien pour des produits spécifiques. Plus largement, la mise en avant de thèmes spécifiques est systématiquement privilégiée :

- des thèmes de santé publique en vogue auprès des consommateurs.
- des thèmes relatifs à des manifestations sportives qu'elles soient locales ou nationales : le sport est en effet un vecteur pertinent pour tout ce qui a trait à la santé.
- des thèmes relatifs à un domaine particulier (complément de l'effort par exemple).
- des thèmes liés aux saisons.

La vitrine attire le regard des passants. Pour ce faire, elle doit offrir différents niveaux de lecture relatifs à la distance de laquelle elle est perçue et décryptée par les chalands : sur le trottoir (vision à moins de un mètre de la partie basse de la vitrine jusqu'à hauteur d'yeux), sur le trottoir opposé (vision de la totalité de la vitrine à six mètres), en voiture (vision de deux à six mètres de la partie haute de la vitrine). La vitrine ne doit pas être envahie de panneaux en carton que viennent y déposer, sans soucis d'ordre ou de cohérence, les délégués commerciaux des laboratoires. Elle doit privilégier la clarté et la simplicité en vue de créer un pôle d'intérêt et d'attraction.

On estime aujourd'hui que seulement 25% des pharmaciens savent gérer correctement leur communication vitrine, et que seulement 10% d'entre eux effectuent annuellement un planning rigoureux de leur vitrine principale !

- Mentions obligatoires sur les vitrines [35]

Selon l'article R4235-52 du code de la santé publique (nouvelle partie réglementaire), « toute officine doit porter de façon lisible de l'extérieur le nom du ou des pharmaciens propriétaires, copropriétaires ou associés en exercice. Les noms des pharmaciens assistants peuvent être également mentionnés. ». Cette réglementation n'a pas échappé à la bande dessinée. Il est rare que le dessinateur oublie de mentionner le nom du pharmacien. Et c'est ainsi que l'on peut trouver : le pharmacien E.N Rhubay (fig.II.100), Merciel (fig.II.101), E. Goïne (fig.II.102).



Fig.II.100 : pharmacie En. Rhubey [71]



Fig.II.101 : pharmacie Merciel [72]



Fig.II.102 : pharmacie E. Goïne [74]

Enfin, la bande dessinée met en avant les horaires d'ouverture (fig.II.103), le guichet de garde, la boîte pour déposer les ordonnances (fig.II.104).



Fig.II.103 : horaire d'ouverture [67]



Fig.II.104 : boîte pour les ordonnances [50]

Tous ces éléments font, en effet, partie de la vitrine d'une officine, même s'ils ne sont pas soumis à une réglementation. C'est un service rendu au patient.

De par son métier, le pharmacien est un acteur de la vie sociale. Il trouve donc logiquement et spontanément sa place dans la bande dessinée. L'image qui en ressort et qui reflète la vision du public traduit une assez bonne perception du métier de pharmacien : beaucoup des actes et services impliqués par la définition du soin pharmaceutique figurent dans la bande dessinée. Mais si, pour sa mission d'éducation thérapeutique, le pharmacien utilise déjà la bande dessinée, paradoxalement ce fait n'apparaît pas dans la BD. Il va néanmoins faire l'objet de la troisième partie.

PARTIE 3 : BD, communication et éducation thérapeutique.

La bande dessinée, longtemps considérée comme de la « sous littérature » et facilement rejetée par peur, de la part du lecteur, de passer pour illettré, fait maintenant l'objet d'attentions particulières. Avec une croissance en chiffre d'affaire de plus de 21,5% en 2004, la bande dessinée représente en 2005, 6,14 % des livres édités [10]. Il n'est donc pas étonnant de constater l'intégration, de plus en plus visible, de la bande dessinée dans beaucoup de domaines de la vie quotidienne. En effet, elle est utilisée pour illustrer des produits dérivés (tasses, T-shirts, chaussettes, cravates par exemple), pour réaliser des campagnes publicitaires et de communication. Les héros de BD sont également repris sur petit écran, sur Cd-rom, sur Internet mais aussi sur grand écran. Des exemples en sont : Michel Vaillant, Blueberry, Iznogoud, Astérix (Jean Claude Tergal).

Plusieurs entreprises ou collectivités locales tel que la CPAM, les laboratoires Vétoquinol (fig.III.1) et l'école des mines de potasse d'Alsace ont fait appel à la bande dessinée pour sa lisibilité et son attractivité dans le cadre de leurs campagnes de communication. Le monde pharmaceutique n'est pas « en reste » [11].

Nous allons dans cette troisième partie étudier en premier lieu l'intérêt de l'utilisation de la bande dessinée comme outil de communication. Nous approfondirons ensuite l'utilisation concrète de la BD et de ses personnages, l'impact sur le public et les contraintes économiques liées. Nous concrétiserons enfin notre propos par des exemples concrets de BD comme support d'éducation thérapeutique.



Fig.III.1 : laboratoire Vétquinol « pour le meilleur et pour le pis » [11]

1. Pourquoi utiliser la bande dessinée ?

[2 ; 10 ; 11 ; 28 ; 29]

1.1. Outil de communication ludique

Aujourd'hui, nos contemporains sont submergés d'informations, zappent facilement de l'une à l'autre et finalement prêtent de moins en moins d'attention à tout ce qu'ils peuvent entendre ou lire. La BD est un des moyens les plus formidables pour justement capter leur l'attention. Cela leur rappelle des souvenirs ludiques liés à l'enfance : quand vous étiez petit, n'avez-vous jamais eu l'impression que le monde s'arrêtait quand votre père vous rapportait le dernier Astérix ? N'attendiez-vous pas impatiemment les mercredis que le facteur vous amène le journal de Spirou ? Ne lisiez vous pas avec plaisir ou par curiosité la planche de bande dessinée du journal quotidien ? Bref, quelque soit le statut social de celui qui l'a entre les mains, une BD est souvent lue. Xavier Fauche, scénariste de plusieurs Lucky Luke et par ailleurs dirigeant de l'agence de communication « Une bulle en plus », disait « Si vous faites passer une note de service, les gens ne la lisent pas. Tendez leur une planche de BD et vous verrez qu'ils se jetteront dessus. ». C'est un média à forte connotation ludique, donc naturellement attirant.

1.2. Transmettre des messages compliqués de façon simple

« La bande dessinée se révèle être un formidable vecteur pour transmettre des messages, a fortiori lorsqu'il sont complexes ou qu'ils nécessitent un long développement. Elle permet de véhiculer un message clair et compréhensible de tous, quel que soit son niveau culturel ou social. La BD permet au lecteur de basculer vers un univers plus souriant, elle dédramatise des sujets délicats tel que le sida (fig.III.2) et concrétise des notions abstraites. » [12]



Fig.III.2 : « Jo » [48]

1.3. La bande dessinée est accessible par tout le monde

Il ne faut pas oublier que 9% de la population est illettrée en France (selon L'INSEE) et les personnes concernées n'osent généralement pas le dire. Les images permettent de faire passer le message sans avoir recours à la lecture.

La structure narrative de la bande dessinée s'appuie sur le montage et la juxtaposition de cases dont l'articulation se fait grâce au langage elliptique. Ne sont représentées que les vignettes les plus significatives et sont supprimées les phrases intermédiaires que le lecteur doit recréer. Celui-ci reconstitue le film au fur et à mesure de l'image et devient ainsi le co-créateur de l'histoire. Hergé expliquait l'attrait de la bande dessinée par le fait que « le lecteur est co-auteur de ce qu'il est en train de lire. Il imagine le ton de la voix, le phrasé, la vitesse de déplacement. Il se fait son cinéma intérieur ». En résumé il ne subit pas la communication, il la joue. Un illettré peut à partir de l'image deviner le message en étant moins embarrassé par son handicap.

1.4. La bande dessinée favorise la mémorisation

La bande dessinée favorise la lecture et la mémorisation.

La mémoire visuelle est particulièrement mise à contribution dans la bande dessinée. L'image permet de choquer, de séduire, de faire rêver, de visualiser l'information instantanément. En effet, elle est source d'émotion, elle séduit, interpelle, illustre. La bande dessinée facilite également la mémorisation en permettant au lecteur de s'identifier à un personnage.

1.5. La bande dessinée se conserve et se relit

Enfin, on jette rarement une bande dessinée, on peut la relire à tout moment, la ressortir des étagères autant de fois que nécessaire contrairement aux prospectus que l'on jette, aux spots audio visuels que l'on zappe et qui sont éphémères. Parfois même la BD entre dans le foyer pour y rester plusieurs générations. Certaines prennent de la valeur avec le temps et sont très recherchées comme « le secret de la pulmoll verte » (album de 4 planches) qui, aujourd'hui, coûte jusqu'à 120 euros. [30] Par rapport à d'autres moyens de publicité et pour un même budget, le caractère intemporel et durable de la bande dessinée garantit une communication à long terme.

Le pharmacien d'officine a un rôle important à jouer dans l'éducation thérapeutique du patient. Lors de la dispensation d'une ordonnance ou suite à la demande d'un conseil, le pharmacien prend son temps pour expliquer au patient le traitement et son intérêt dans la maladie. Sachant qu'une personne ne mémorise que 20% d'un discours [Begin Christian, « L'attention et la concentration », édition Beauchemin, Montréal, 1992, 120p], il semble important d'avoir recours à un support écrit, accessible à tous. La bande dessinée, qui allie le côté ludique à la séduction du dessin pour dédramatiser des sujets compliqués et favoriser la mémoire peut satisfaire ce besoin. De plus, les clients rentrent chez eux avec la bande dessinée qu'ils relieront plus volontiers qu'une notice explicative.

2. Présenter avec impact et faire passer des messages

Les stars de la bande dessinée sont d'excellents vecteurs de communication. Peu de vedettes peuvent se targuer d'être aussi universelles : grâce aux dessins animés et autres jeux vidéo, un personnage comme Lucky Luke parle autant aux enfants du XXI^e siècle qu'aux adultes qui ont grandi en lisant Pilote. Pour Arnaud Rivet, du groupe Dargaud-Lombard, c'est l'une des principales raisons qui incite les entreprises à recourir aux licences BD : « Ces personnages connotent de fortes valeurs affectives, familiales et populaires. En un mot, elles sont rassurantes ! » Leur utilisation permet d'attirer l'attention. [36]

On pense immédiatement à la dernière campagne de publicité de SYNTHOL® qui s'intitulait : « Pour ses 80 ans Synthol® invite GASTON ! » (fig.III.3).

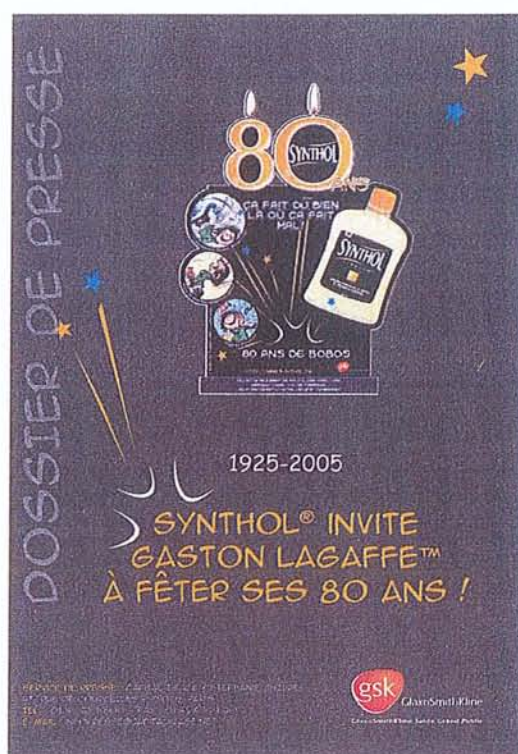


Fig.III.3 : « Synthol® invite Gaston » dossier de presse GSK

L'entreprise GlaxoSmithKline a fait un choix judicieux en utilisant Gaston Lagaffe de Franquin comme parrain de Synthol®. Qui ne connaît pas les mésaventures loufoques et destructrices de ce héros hors du commun qui, dans les couloirs des éditions Dupuis, traîne ses espadrilles effilochées, ses jeans moulants, son pull vert à col roulé et surtout son incurable paresse. C'est un créatif très maladroit à qui il arrive chaque jour des aventures

mémorables. Génie farfelu et gaguesque, ce sont mille et une catastrophes, maladresses et bobos qui remplissent son quotidien ! On pourrait croire que Synthol® a spécialement été inventé pour ce personnage éminemment sympathique connu des « 7 à 77 ans ». L'étui et les étiquettes du flacon se parent d'étoiles, de couleurs et de flashes non sans rappeler un aïe, ouille, bing, bang ou un boum ! (fig.III.4)



Fig.III.4 : Gaston Lagaffe rappelle un aïe, ouille, bing, bang ou un boum ! du dossier de presse GSK

Le dossier de presse « Synthol® invite Gaston Lagaffe à fêter ses 80 ans ! » publie une enquête sur ce que pensent les utilisateurs de l'association Synthol®-Gaston :

- Tessa, 23 ans : « ... quand il joue du bilboquet avec une boule de bowling...Aïe, aïe, aïe ! Là, on sent tout de suite qu'il va avoir besoin de Synthol® ! »

- Sylvain, 31 ans : « Je conseille à Gaston de rester et de continuer comme ça. Je ne veux pas qu'il arrête. Il y a des coups qui font partie de la vie, qu'on ne peut pas éviter mais qu'on peut soigner ! »

- Philippe, 47 ans : « Gaston Lagaffe et Synthol®, ils sont connus tous les deux. Gaston fait rire et ça fait du bien. Et Synthol® ça soulage. Alors c'est équilibré. Et puis ça couvre pas mal de générations, finalement... »

- Loïc, 51 ans : « Que Synthol® invite Gaston à son anniversaire, ça me paraît très bien. Gaston passe son temps à faire des bêtises et à créer des inventions qui se soldent par des catastrophes pour lui ou pour les autres, alors tout ce qui est coup, il doit connaître ! »

- Jeanne, 62 ans : « Gaston effondré sous une pile de papier sur son bureau. Il est monté sur la pile et puis il se retrouve dessous. Je ne me souviens plus de l'album, mais je le vois comme ça. J'imagine très bien Mademoiselle Jeanne lui proposer de se soigner avec du Synthol®. »

- Jean-Paul, 71 ans : « Gaston et Synthol®, c'est logique, Gaston fait des gaffes, il se couvre de bleus il se fait mal de temps en temps...et Synthol®, ça calme les douleurs superficielles. »

La S.A coopérative GIPHAR, quant à elle, invite « *Astérix et Obélix* » de Goscinny et Uderzo pour illustrer ses campagnes de prévention, d'éducation et d'information sur les dangers à la maison, les dangers en vacances d'été et d'hiver ainsi que sur la route. On y trouve représentés les causes des dangers et les solutions pour les éviter.

Ce choix est intéressant car tout le monde connaît le petit mais astucieux Astérix : ce guerrier gaulois à la forte tête qui combat les romains et parcourt volontiers le monde antique avec son ami Obélix, l'imposant livreur de menhir accompagné de son chien Idéfix (fig.III.5)

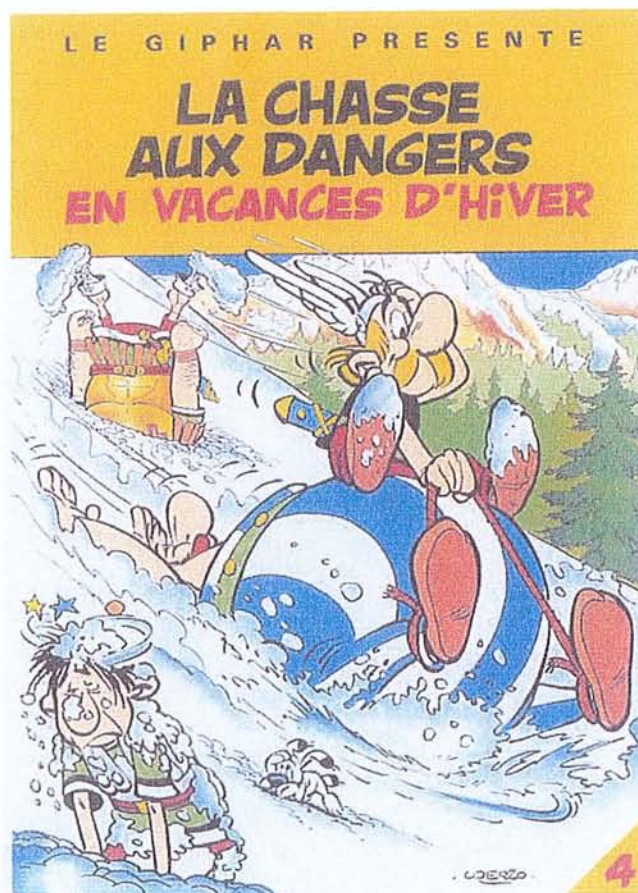


Fig.III.5 : Giphar et « *Astérix et Obélix* » publié par Giphar

« L'essentiel est de toute façon de choisir un personnage en adéquation avec le produit ou le thème sur lequel on veut communiquer.

Il est possible de s'investir plus ou moins dans la relation avec l'éditeur. Il devient alors possible d'envisager de véritables opérations de « cross-marketing », impliquant, par exemple, la présence du logo de l'entreprise ou du produit sur les PLV (publicité sur lieu de vente) de l'album à sortir et de mettre des offres de réduction, sur ledit album, à distribuer dans les magasins; ainsi tout le monde y gagne ! Attention : pour rentabiliser ce type d'opérations, il faut être concentré sur les plus grosses licences c'est à dire les personnages de bande dessinée célèbre, les plus populaires pour mieux capter son public et tout cela a un prix !

Le développement de la BD dans la communication est toutefois freiné par son coût, en moyenne trois fois plus élevé qu'un message transmis par un texte « classique ». Les prix varient de 2000 euros pour les droits et la diffusion d'une planche dans le journal de l'entreprise ou sur le réseau intranet, à 60.000 euros pour un mini-album cartonné de 24 pages diffusé à 20.000 exemplaires. Pour une opération classique impliquant une licence phare (Blueberry, Achille Talon,...), le prix moyen se situe autour de 30.000 euros. Evidemment, ce chiffre varie beaucoup selon l'ampleur et la durée de l'opération, mais il correspond au prix d'une opération classique.

Pour les plus petits budgets, il est également possible de s'adjoindre les services d'un héros de bande dessinée de notoriété moindre ou de créer un personnage pour ses propres besoins » [89]. Dans tous les cas, il est important de veiller à la cohérence entre le personnage choisi et le produit présenté. Prenons l'exemple de la BD « *le secret de la pulmoll verte* » (fig.III.6), créé et dessiné par Floch pour les laboratoires Lafarge, il fait appel à un personnage ressemblant fortement à l'agent Mortimer de Black et Mortimer, les célèbres agents secrets de P. Jacobs (fig.III.7).



Fig.III.6 : « le secret de la pulmoll verte » [54]



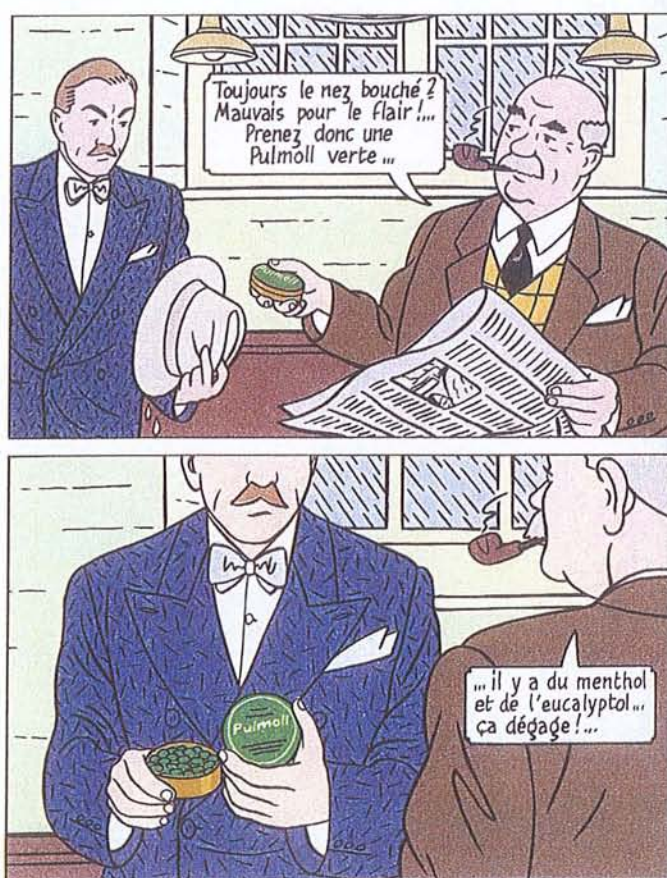
Fig.III.7 : « Black et Mortimer » couverture de BD

Floch et les laboratoires Lafarge poussent la ressemblance jusqu'à choisir le nom de « Lorimer » (fig.III.8).



Fig.III.8 : Lorimer [54]

Cet agent, grâce aux effets thérapeutiques liés aux principes actifs de la pulmoll®, va pouvoir identifier l'assassin en retrouvant son flair légendaire (fig.III.9).



6

Fig.III.9 : association pulmoll® et flair retrouvé [54]

L'association de pulmoll® avec un agent secret au grand flair, met en valeur les capacités de la pulmoll® pour dégager les voies respiratoires.

La S.A coopérative GIPHAR a également créé ses propres personnages en mettant en œuvre une famille « tout le monde » : un couple avec un enfant, et un pharmacien « Bonconseil » dans la bande dessinée « *La chasse aux poux.* » (fig.III.10).



Fig.III.10 : « *la chasse aux poux* » publié par Giphar

Le lecteur peut, de ce fait, facilement s'identifier à l'un des personnages. Pour le laboratoire, créer son propre personnage permet de se donner une identité et de faire baisser la facture car il n'y a pas de droit de licence à payer.

L'un des avantages de la bande dessinée est sa diversité : il serait bien étonnant que, au sein de milliers de personnages, quelqu'un (un laboratoire, un groupement d'achat, une association de pharmacien) ne trouve pas le héros qui lui convient.

3. Quelques exemples de BD éducatives

La bande dessinée peut avoir un rôle éducatif. Mais qu'est ce que l'éducation thérapeutique du patient et à quels patients s'adresse-t-elle ?

« L'éducation thérapeutique est un ensemble de pratiques visant à permettre au patient l'acquisition de compétences, afin de pouvoir prendre en charge de manière active sa maladie, ses soins et sa surveillance, en partenariat avec ses soignants. » [26]

L'OMS définit l'éducation thérapeutique comme un acte qui consiste à : « former le malade pour qu'il puisse acquérir un savoir faire adéquat, afin d'arriver à un équilibre entre sa vie et le contrôle optimal de sa maladie. L'éducation thérapeutique est un processus continu qui fait partie intégrante des soins médicaux. L'enseignement du malade comprend la sensibilisation, l'information, l'apprentissage du traitement, le support psychosocial, tous liés à la maladie et au traitement : la formation du patient doit aussi permettre au malade et à sa famille de mieux collaborer avec les soignants. »

L'éducation thérapeutique s'adresse aux patients atteints essentiellement de maladies chroniques (par exemples diabète, asthme, insuffisance coronarienne, insuffisance rénale chronique...), mais aussi de maladies de durée limitée. Les pathologies en cause sont souvent asymptomatiques en dehors de leurs manifestations initiales, mais elles nécessitent au quotidien de la part des patients une adhésion étroite aux diverses modalités du traitement et de la surveillance (prise de médicaments, suivi de régime, auto surveillance de paramètres biologiques, ...) afin d'éviter la survenue de complications.

Bien informer les patients et leur entourage est un challenge particulièrement difficile dans le monde médical au jargon si hermétique au néophyte. La bande dessinée devient alors un outil de communication très intéressant.

Nous donnerons des exemples de pathologies traitées par la bande dessinée comme l'asthme, les allergies, le diabète, le traitement par immunoglobulines, la contraception, le traitement contre les poux, l'arrêt du tabac et pour finir un exemple d'utilisation de la BD pour informer.

3.1. L'asthme

- GlaxoSmithKline (GSK) s'intéresse aux petits. Ce n'est pas facile d'avoir 7 ans et de l'asthme (fig.III.11).

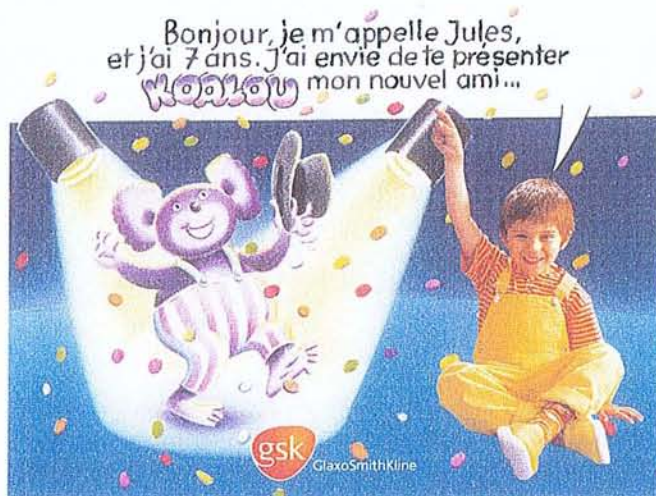


Fig.III.11 : petite BD GSK pour expliquer l'asthme publié par GSK

GSK a créé Jules un petit garçon de 7 ans qui souffre d'asthme et se retrouve seul à l'école car il n'est pas comme les autres enfants. Il ne peut plus faire de sport, il doit aller à l'hôpital. Jules se confie à son petit panda Koalou. Le petit panda le rassure en lui disant qu'il n'est pas le seul petit garçon à avoir de l'asthme et qu'il existe des traitements et un appareil adaptés aux enfants.

La petite bande dessinée est destinée aux enfants. Sa taille s'adapte aux petites mains, ses couleurs sont chatoyantes, le petit panda attire la sympathie du lecteur. Cette bande dessinée est également très instructive. Koalou explique avec des mots simples le principe du DISKUS®, son utilisation tout en rappelant bien que c'est un médicament et non un jouet (fig.III.12).



Fig.III.12 : le diskus® n'est pas un jouet publié par GSK

- Astra Zeneca s'intéresse également à l'asthme.

Ils ont publié deux petites bandes dessinées. L'une traite les différentes étapes de la maladie et le plan d'action (fig.III.13), l'autre explique les médicaments, leur dangerosité et leurs effets sur la maladie (fig.III.14).

Ces deux petites bandes dessinées sont destinées à des grands enfants ou des adolescents.

Le laboratoire met en scène un adolescent, Fabien, qui vit comme les autres enfants de son âge. Il joue au foot, construit des cabanes dans les arbres, va à l'école. Le lecteur voit à travers différentes scènes l'évolution de la maladie et les problèmes que cela occasionne sur le quotidien. A chaque page Astra Zeneca rappelle le traitement à prendre.

la maladie
plan d'action



Fig.III.13 : première BD sur la maladie de l'asthme ce Astra Zeneca publié par Astra Zeneca

La seconde bande dessinée explique le mécanisme de l'asthme sur les bronches, l'obstruction de la lumière liée à une broncho constriction et une inflammation. Le lecteur suit Fabien, le même petit garçon que précédemment, au cours d'une crise d'asthme. Fabien s'évanouit et se retrouve dans un drôle d'univers qui n'est autre que ses bronches. Il perçoit alors de l'intérieur les méfaits de l'asthme et les effets des différents médicaments.

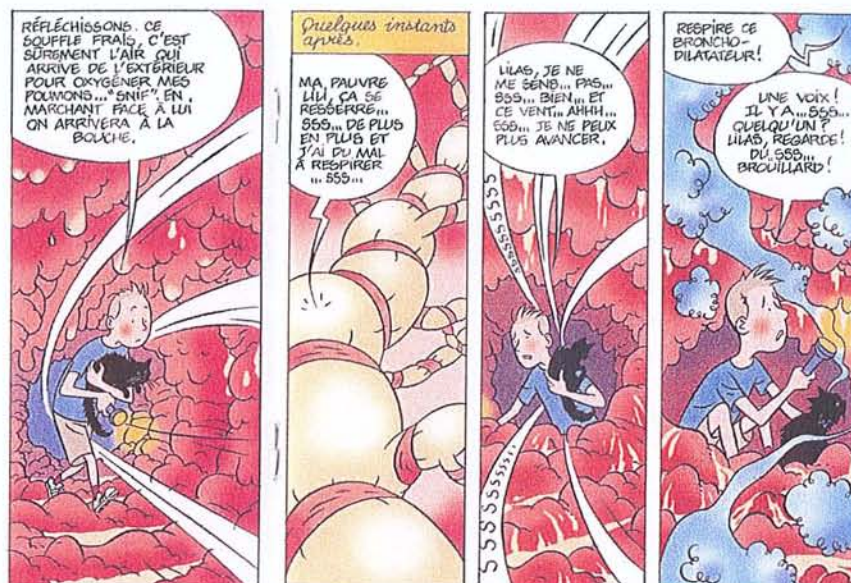
les traitements
l'asthme en poche

Les médicaments de l'asthme sont-ils dangereux ?

Les corticoïdes inhalés sont bien tolérés.

Pour de nombreuses personnes, le terme "corticoïdes" évoque une image négative. Pourtant les corticoïdes inhalés ne passent quasiment pas dans la circulation sanguine (et donc ne risquent pratiquement pas de provoquer des effets sur d'autres organes que les bronches) ; d'autre part la dose du médicament est extrêmement faible comparativement à celle contenue dans les corticoïdes oraux (en gouttes ou en comprimés). Cependant on peut observer des effets locaux rares, tels qu'une gêne dans la gorge ou une mycose dans la bouche. Les effets sont sans gravité et on peut les prévenir par un rinçage de la bouche après avoir pris le médicament.

Plus important encore, les risques des corticoïdes inhalés sont infiniment moindres que les risques d'un asthme sous-traité !



les traitements
l'asthme en poche

Les médicaments de l'asthme sont-ils dangereux ?

Les bêta2-mimétiques ont peu d'effets secondaires

Ils ne fatiguent pas le cœur ! Il n'y a pas d'accoutumance ! Ils entraînent parfois des tremblements et rarement des palpitations qui sont sans gravité et cèdent rapidement à l'arrêt du traitement. Les bêta2-mimétiques n'accroissent pas plus le cœur qu'une course à pied. Ainsi sauf maladie cardiaque vraiment grave, il n'y a pas de contre-indication à l'utilisation des bêta2-mimétiques.



Fig.III.14 : la seconde BD, le traitement de l'asthme de Astra Zeneca publié par Astra Zeneca

Certes c'est une vision très imagée et simplifiée de l'asthme et de son traitement, mais le but est atteint. L'enfant peut comprendre sa maladie, son traitement et ainsi mieux se prendre en charge.

3.2. Les allergies

Les laboratoires Stallergenes sensibilisent le public sur les allergies avec l'aide de la bande dessinée.

- Une petite bande dessinée s'intitule : les allergies, Iseo et les acariens (fig.III.15).

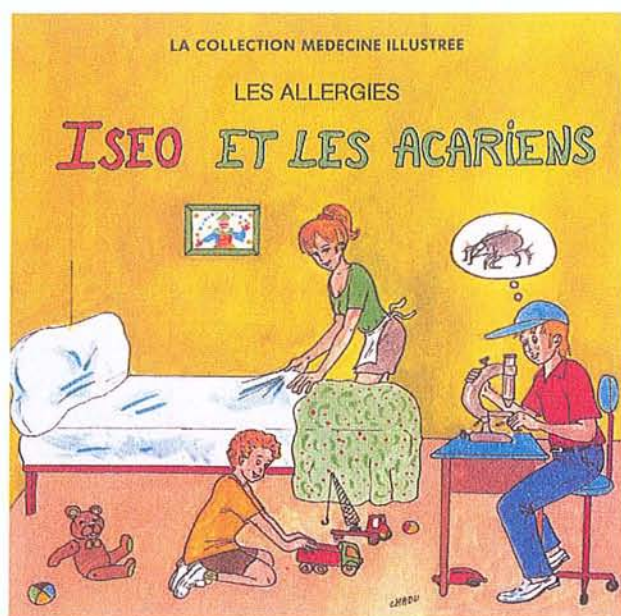


Fig.III.15 : BD, « Iseo et les acariens » des laboratoires Stallergenes

Elle met en scène une famille dont le petit dernier souffre de rhinite allergique avec écoulement nasal, éternuement, conjonctivite. La bande dessinée a pour but d'éclairer le lecteur sur les différentes manifestations allergiques, sur les traitements de désensibilisation qui existent, mais aussi et surtout de montrer du doigt les différentes sources d'acariens qui sont responsables de 50% des manifestations allergiques (fig.III.16). Cette bande dessinée rappelle tous les conseils que le pharmacien doit donner face à une ordonnance qui porte sur un problème allergique.



...Ce que l'on appelle "allergie", c'est une réaction excessive que notre organisme peut avoir parfois, vis-à-vis de substances qui lui sont étrangères et qui peuvent être très variées (acariens, pollens, poils d'animaux, aliments...). On les regroupe sous le nom d'allergènes car elles provoquent l'allergie.

Tout le monde n'est pas "allergique" à ces substances; on a constaté, dans la majorité des cas, qu'il y a un "terrain familial", même si les allergènes en cause ne sont pas les mêmes.



Fig.III.16 : BD, « Iseo et les acariens », les signes de la rhinite allergique publié par les laboratoires Stallergènes.

- Une seconde bande dessinée explique le traitement de désensibilisation par voie sublinguale (fig.III.17).



Fig.III.17 : « Iseo et les acariens », le traitement de désensibilisation publié par les laboratoires Stallergènes

3.3. Le diabète

Les cahiers de l'AJD, l'aide aux jeunes diabétiques utilisent la bande dessinée pour expliquer le diabète et tout ce qui s'y rapporte. La bande dessinée facilite les explications. Par exemple, pour expliquer le matériel, le lecteur visualise l'appareil, les bandelettes (fig.III.18).

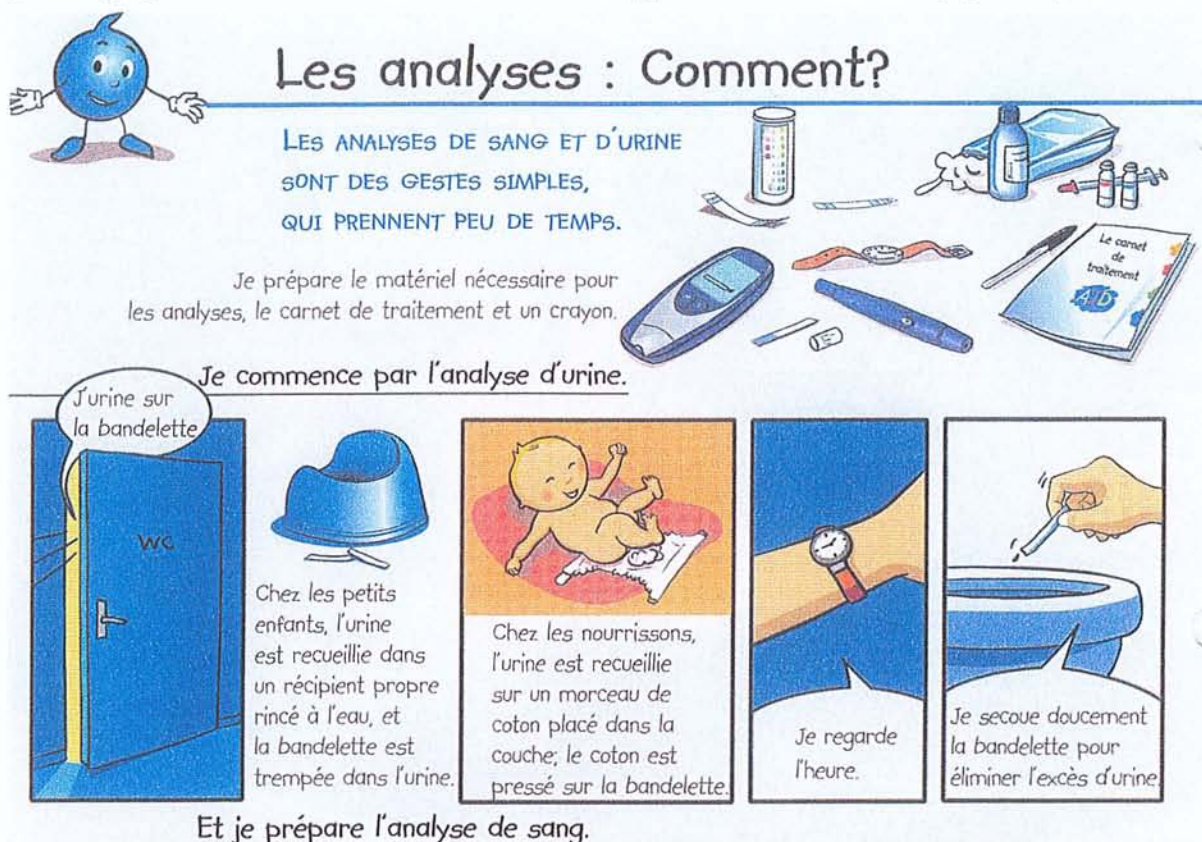


Fig.III.18 : les cahiers de L'AJD publié par l'AJD

Le lecteur comprend plus facilement, il ne risque pas de confondre deux appareils, et peut même suivre avec le sien. Lorsqu'il faut construire un meuble en kit, n'est-ce pas plus facile quand les explications sont accompagnées d'un dessin ? Le dessin rend plus concrète l'explication. Aucune étape n'est oubliée, on ne risque pas de sauter une ligne. Ces cahiers sont destinés aux enfants, alors l'AJD a cerné son public. Elle met en œuvre des enfants, ou adolescents de toutes les couleurs (fig.III.19).



Fig.III.19 : les cahiers de L'AJD

Ainsi les enfants qui lisent cette revue voient qu'ils ne sont pas seuls, que cette maladie n'est pas orpheline. Les enfants mis en scène gardent le sourire, malgré les analyses quotidiennes. Cette maladie est, certes contraignante, mais elle ne doit pas empêcher de vivre comme les autres et avec les autres.

La bande dessinée, les couleurs, rendent moins stricte l'utilisation des appareils tout en conservant la rigueur. Cela permet une meilleure acceptation de la maladie par l'enfant dont le quotidien a été bouleversé par la survenue du diabète.

3.4. Le traitement par immunoglobulines

Baxter utilise la bande dessinée dans son livret d'information sur le traitement par la voie sous-cutanée.



Fig.III.20 : BD illustrative du traitement par immunoglobuline de chez Baxter

Ici la bande dessinée permet d'illustrer la documentation sur les immunoglobulines sous cutanées (fig.III.20). Même si elle divertit un peu le lecteur, elle lui en apprend beaucoup. Elle ne reprend pas tout ce qui est écrit dans le livret mais en est un excellent résumé. Elle permet de dédramatiser des thérapies qui sont lourdes. En lisant cette bande dessinée, le traitement paraît merveilleux, son utilisation simple et praticable par n'importe qui. Le lecteur peut rêver à une nouvelle autonomie, à une mobilité qu'il avait perdue. Les protagonistes de l'histoire semblent heureux, satisfaits, en un mot revivre. Comme nous l'avons vu précédemment, la bande dessinée est lue avant le texte de la brochure. Ici, la bande dessinée doit séduire le lecteur et l'inviter à en savoir plus sur le produit. Baxter, en utilisant la bande dessinée, veut éveiller la curiosité du malade et l'inciter à s'informer et à se sensibiliser au produit.

3.5. La contraception

Les laboratoires Schering ont édité une bande dessinée qui traite de la contraception. Elle s'appelle « *Un jour une fleur, la contraception aujourd'hui* » (fig.III.21).

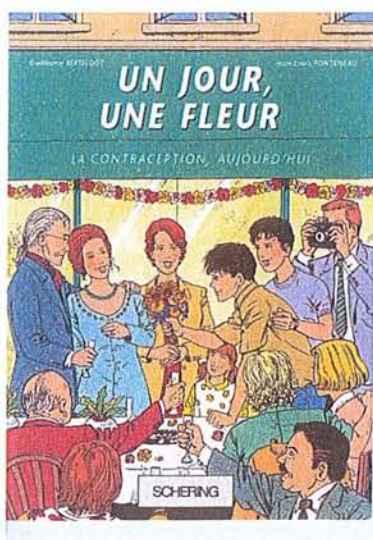


Fig.III.21 : « *un jour, une fleur* » [80]



Fig.III.22 : Laura à la pharmacie pour sa pilule du lendemain [80]



Fig.III.23 : Laura et Elise [80]

La lectrice suit les aventures de quatre femmes : Marianne et Elise qui sont sœurs, leur maman Sophie, et Laura l'amie d'Elise. Laura craint d'être enceinte suite à un rapport non protégé et se voit prescrire la pilule du lendemain (fig.III.22). Son médecin lui propose

également une contraception hormonale. Elle hésite et se confie à son amie Elise. Cette dernière prend la pilule et rassure Laura. Marianne entend la conversation et explique qu'elle prend une pilule triphasique (fig.III.23) mais envisage de se faire poser un stérilet. Sophie la maman, veuve ou divorcée, rencontre l'amour. Elle prend rendez-vous auprès de sa gynécologue pour faire une mammographie et se faire poser un stérilet avant son mariage. Tout en lisant une histoire d'amour, les lectrices sont sensibilisées avec les différents moyens de contraception disponibles actuellement ainsi que sur la prévention des MST. Tout est fait pour attirer la lectrice : présentation, couleur, titre. Cette bande dessinée a su faire son chemin, on la retrouve dans les plannings familiaux, les cabinets gynécologiques, et elle est distribuée lors des campagnes préventives.

3.6. Le traitement contre les poux



Fig.III.24 : BD contre les poux de chez Giphar

Giphar présente une bande dessinée pour « expliquer les poux », ces insectes tant redoutés par les mamans à la rentrée des classes.

La bande dessinée est disponible sur Internet. Elle met en scène une famille touchée par les poux. Le pharmacien « Bonconseil » s'immisce dans la famille et tente de leur présenter les

poux. Qui sont ils ? Comment se multiplient ils ? Comment se transmettent ils ? Après ces présentations, il donne des conseils pour traiter les poux : les traitements (shampoings, lotions...) mais également les bons gestes à avoir (changer les draps, couper les cheveux...). Cette bande dessinée est plutôt destinée aux parents, mais elle peut être lue par toute la famille.

Nous venons de voir différentes pathologies où la bande dessinée a été utilisée comme support d'information et d'éducation. Il en existe bien d'autre : « L'affaire des boutons » de Anne Pruzkowski, Michel Durand, Jean-Louis Fonteneau pour l'acné juvénile ; « La menace, d'Anubis » d'Elie Hantouche, Frédéric Kochman et Michel Durand pour les T.O.C ; « Le Fils du Soleil en connaît un rayon » initiée par La Roche-Posay pour sensibiliser le public aux risques liés au soleil....

La bande dessinée ne sert pas seulement à illustrer les pathologies mais elle est également utilisée dans les prospectus grand public.

L'INSEP (Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé) a publié un petit prospectus « Attention aux poux » (fig.III.25).

En onze images, il rappelle comment les repérer, comment s'en débarrasser, et que faire pour que l'enfant n'ait pas de poux.

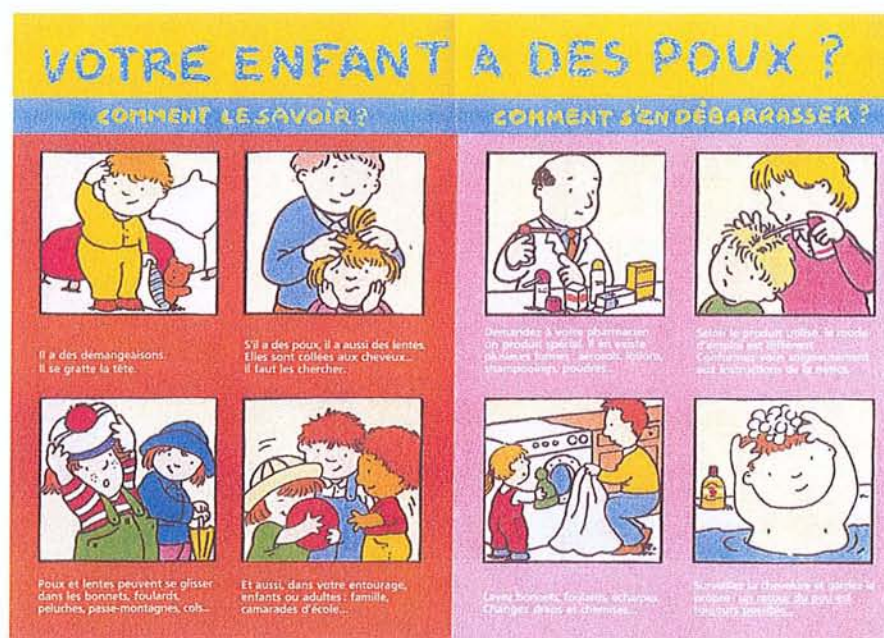


Fig.III.25 : « Attention aux poux » publié par l'INSEP

Sans même avoir à lire ce qui est écrit, on comprend immédiatement que l'enfant se gratte, car la maman explore la chevelure. Il faut faire attention aux vêtements, et aux autres enfants. Puis on demande conseil à son pharmacien, maman traite à la maison, lave tout le linge : vêtement, literie...enfin, il faut se laver les cheveux. Puis il faut entretenir ses cheveux, surveiller, et ne pas échanger les vêtements. Les images sont simples, colorées, distrayantes, mais très instructives. Elles respectent l'idée du prospectus qui doit être simple, concis et concret.

3.7 L'arrêt du tabac

La CPAM en association avec le département des Vosges a publié, pour arrêter de fumer, un petit prospectus qui est mis à disposition des patients dans les officines (fig.III.26).



Fig.III.26 : prospectus pour arrêter de fumer

Sans même le lire que voit-on ? Un homme au regard cerné et vide, des cheveux en triste état, une barbe de trois jours. Cet homme fume. Lorsque l'on ouvre le prospectus, une bande dessinée illustre le commentaire. On peut y voir que le fumeur a mauvaise haleine, qu'il gêne autrui, qu'il tousse et achète son cancer (fig.III.27).

ARRÊTER DE FUMER N'EST PAS FACILE.
Certaines personnes s'arrêtent seules ; d'autres choisissent de se faire aider.

Vous voulez arrêter de fumer pour :

- économiser
- avoir un enfant
- protéger votre santé
- retrouver l'odeur, le goût des aliments
- ne plus enfumer vos proches
- des raisons d'esthétique
- retrouver votre souffle

Mais vous avez peur :

- de grossir
- d'être irritable
- d'être mis(e) à l'écart
- de ne pas y arriver

ALORS, VOUS AVEZ BESOIN D'EN PARLER :

- à votre médecin
- à votre pharmacien
- dans des centres de consultations spécialisées

pour :

- passer un test de dépendance
- analyser votre motivation
- obtenir des conseils diététiques
- apprendre quelques techniques respiratoires
- obtenir un traitement adapté à votre personnalité
- être soutenu psychologiquement

Vous pourrez trouver un centre à :

EPINAL REMIREMONT NEUFCHÂTEAU ST-DIÉ

Fig.III.27 : le fumeur publié par la CPAM

Enfin pour vraiment toucher le lecteur, les deux dernières images rappellent les problèmes d'impuissance que peut générer le tabac (généralement c'est l'argument le plus frappant.) et mettent en avant la dépendance des fumeurs face à leurs cigarettes (alors que ces personnes se disent libres) (fig.III.28).

Adresses des centres de consultations spécialisées

- **Centre Hospitalier Jean MONNET**
Consultation Anti-tabac
3, avenue Robert Schuman
88000 ÉPINAL
Téléphone : 03 29 68 76 55
- **Centre Hospitalier de Remiremont**
1, rue George Lang
88200 REMIREMONT
Téléphone : 03 29 23 41 70
- **Centre Hospitalier de Neufchâteau**
80, avenue Division Leclerc
88300 NEUFCHÂTEAU
Téléphone : 03 29 94 80 25
- **Centre Hospitalier SAINT-CHARLES**
26, rue Nouvel Hôpital
88100 SAINT-DIÉ
Téléphone : 03 29 52 83 00

Pour plus d'informations : <http://www.tabac.codenovos.com>

Fig.III.28 : le fumeur impuissant et dépendant du tabac publié par la CPAM

Ce document est bien fait car les images montrent ce qu'est un fumeur (et elles ne sont pas flatteuses !!), alors que le texte explique tous les bénéfices que l'on obtient en arrêtant de fumer.

3.8. Cyclamed

Enfin la dernière utilisation de la bande dessinée au comptoir est informative. C'est l'exemple de Cyclamed.

Les campagnes de communication régionales et nationales de Cyclamed invitent le grand public à avoir « le réflexe » de retourner dans les pharmacies d'officine les produits inutilisés afin de les valoriser et surtout d'éliminer le danger qu'ils représentent. [14]

Dessinée par Cicerone, « Cyclamed le réflexe » est une bande dessinée qui explique l'intérêt de rapporter ses médicaments aux pharmaciens. Plusieurs raisons sont données comme :

- la protection de l'environnement en évitant leur mise en décharge (fig.III.29).



Fig.III.29 : Cyclamed et l'environnement publié par Cyclamed

- la production d'énergie pour du chauffage et de l'éclairage (fig.III.30).

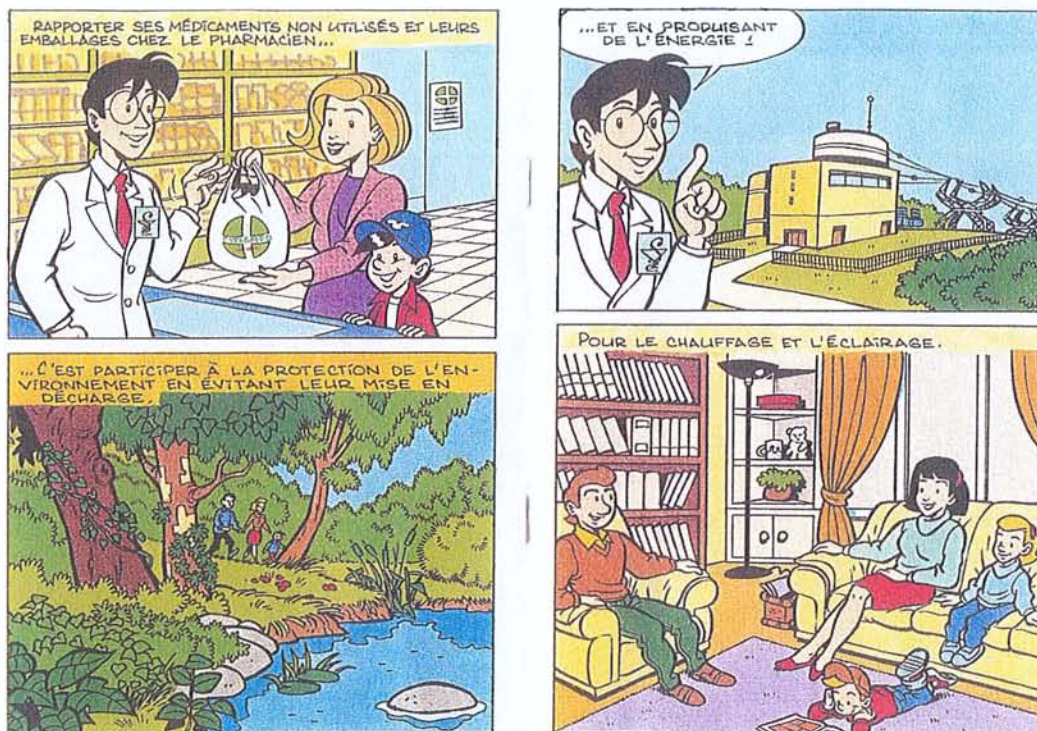


Fig.III.30 : Cyclamed et chauffage publié par Cyclamed

- l'aide humanitaire (fig.III.31).



Fig.III.31 : Cyclamed et aide humanitaire publié par Cyclamed

- la limitation des risques d'ingestion par les enfants (fig.III.32)



Fig.III.32 : Cyclamed et risque d'ingestion publié par Cyclamed

CONCLUSION

Depuis la plus haute antiquité, l'homme s'est représenté dans son environnement à l'aide de peintures, de mosaïques, de vitraux ou de dessins. Mais la bande dessinée n'est apparue qu'en 1827 démultipliant ainsi les images et les représentations de la vie humaine. La rapidité ainsi que l'importance du développement de ce nouveau moyen d'expression ont, malgré de lourds à priori hostiles, transformé en IX^e art ce qui n'était au début perçu que comme un divertissement mineur. Le métier de pharmacien étant un métier connu de tous, le personnage du pharmacien est très vite apparu dans la bande dessinée, en particulier dans l'œuvre de Wilhelm Busch, dont le succès ne s'est pas démenti depuis les années 1870 et qui, aujourd'hui encore, est considéré en Allemagne comme référence en littérature, en caricatures et en citations populaires.

Nous avons pour notre thèse étudié le pharmacien et son image dans la BD. Au terme de ce travail, non exhaustif, puisque limité à la bande dessinée francophone, nous pouvons affirmer que l'officine de pharmacie est présente dans la bande dessinée et immédiatement reconnaissable. En effet, le bâtiment arbore presque systématiquement la croix verte, le plus souvent avec un caducée ; ses vitrines sont avec le temps plus proche de la réalité et pas seulement un décor anodin. L'officine est également représentée pour le métier qui y est exercé : un métier ressenti par le public comme celui d'un professionnel de santé de proximité, facilement accessible, sans rendez-vous préalable. Dans la bande dessinée transparaissent beaucoup des aspects de la vie et du métier de pharmacien, qui vont de l'observation de la féminisation de ce métier à des problèmes de plus en plus fréquents et graves tel que la violence au comptoir.

Au travers de la BD le pharmacien apparaît comme un professionnel à la compétence scientifique reconnue, qui exerce sa mission dans le cadre d'une réglementation qu'il respecte. Il est, avec des nuances liées aux diverses situations, représenté comme doté d'un caractère accueillant, d'une capacité d'écoute, d'une disponibilité pour le conseil. Le pharmacien bénéficie d'un réel capital de confiance, il n'est pas un simple distributeur de médicaments. La présentation qui est faite du métier de pharmacien pourrait créer des

vocations. Une seule vraie contrainte apparaît néanmoins assez fortement, celle de l'obligation du service de garde.

Comme dans la vie réelle, la BD présente aussi quelques cas de pharmaciens peu scrupuleux, peu consciencieux mais, même si ces cas sont rares (4%), on ne voit jamais l'intervention des instances ordinales dont la bande dessinée semble totalement ignorer l'existence.

Un point noir de l'image du pharmacien qui ressort assez fortement (43%) de la bande dessinée est celui du côté mercantile du métier, de son côté commerçant. La satisfaction du client devenant un prétexte pour le remplissage du tiroir caisse. D'ailleurs, le « tiroir caisse » est toujours représenté, soit sous forme de caisse enregistreuse, soit sous forme d'un lecteur de cartes de crédit, soit de calculatrice, soit d'une remarque dans un phylactère.

On peut noter que certains des objectifs prioritaires du Conseil de l'Europe [26] sur la fonction du pharmacien d'officine, tels que l'existence des réseaux de santé, du dossier patient, du suivi des malades chroniques, des déclarations auprès des centres de pharmacovigilance ou encore de la veille sanitaire, n'apparaissent pas chez le pharmacien de la bande dessinée. Est-ce parce que le public et les auteurs de bandes dessinées n'en n'ont pas encore conscience ? Ou est-ce parce que ces services ne sont pas encore généralisés ?

Nous avons élargi notre propos à l'étude de l'utilisation de la BD par le pharmacien. Ce nouveau support de communication est effectivement déjà utilisé par des laboratoires, des groupements, des associations et des institutions pour passer des messages sanitaires. Nous avons pu observer que la BD présente l'avantage d'être ludique, simple, accessible au plus grand nombre.

Cependant, l'utilisation de la bande dessinée n'est pas encore très répandue dans l'exercice du métier de pharmacien. Il semble que cet outil pourrait être appelé à jouer un plus grand rôle dans une des missions qui incombe au pharmacien, celle de l'éducation thérapeutique du patient.

L'ordre National des pharmaciens ayant déjà orchestré des campagnes de communication au travers des campagnes télévisées, telle celle du 7 février 2003 au 6 mars 2003 sur la dispensation des médicaments génériques, pourquoi ne verrait-on un jour ce même Ordre utiliser le vecteur d'une BD pour faire passer un message de conseil ou d'information auprès du public ?

BIBLIOGRAPHIE

- 1) Pierre Michel
La bande dessinée
Larousse, idéologies et sociétés 1976, 273 pages
- 2) Pierre Fresnault-Deruelle
Dessins et bulles, la bande dessinée comme moyen d'expression
Collection Thèmes et enquêtes, Bordas/Paris 1972, 178 pages
- 3) Jean-Pierre Bayard
Le symbolisme du caducée
Guy Trédaniel édition de la Maisnie, Paris, janvier 1987, 175 pages.
- 4) Serge Carrier, Simone Laleix
Le pharmacien spécialiste du médicament
Le métier de pharmacien d'officine collection
Dunod, Paris 1993, 157 pages
- 5) Jean-François Angenot
La pharmacie et l'art de guérir
Au pays de liège des origines à nos jours
Eugène Wahle éditeur, Liège, 1983, 230 pages.
- 6) Claire Dauguet et Dorothée Guilleme Brulon
Les pots de pharmacie
Ch. Massin éditeur, Paris 1987, 95 pages.
- 7) Eric Fouassier
Le pharmacien emplumé
L'image et le rôle du pharmacien d'officine : une réflexion illustrée par la littérature
Interfimo édition, Paris 1995, 88 pages
- 8) Marjorie Alessandrini ; Marc Duveau ; J.C Glasser ; Marion Vidal
L'encyclopédie des bandes dessinées
Edition Albin Michel ; Paris 1986, 260 pages
- 9) Henri Filippini ; Glénat Jacques ; Sadoul Numa ; Varende Yves
L'histoire de la bande dessinée en France et en Belgique des origines à nos jours
Editions Jacques Glénat, Paris 1979, 310 pages

10) Article de Loubière Paul et Tréguier Eric

Revue challenges n° 10

Paru le 3 Novembre 2005, pages 52-59

11) Article de Oswald Thomas

L'entreprise n° 226

Paru en Juillet/Août 2003, pages 80-81

12) Article de Bouin Kello

L'entreprise n°214

Paru en Septembre 2004, pages 66-67

13) Virginie Samel

Le moniteur des pharmacies et des laboratoires

Les essentiels du pharmacien

Optimisez vos ventes

4 la vitrine

Année de parution 1999, Rueil-Malmaison, 83 pages.

14) Olivier Le Guisquet, Jean Lorenzi

La distribution pharmaceutique en France

Collection Actu pharma, Paris, 2001, 78 pages.

15) Laurence Pitet

Les essentiels du pharmacien

Gérer votre officine

6 la qualité à l'officine

Edition Groupe Liaison, Rueil-Malmaison, avril 2004, 197 pages

16) Patrick Fallet, Eric Fouassier

Agir en connaissance de cause

Exercer en pharmacie d'officine, droits et obligations

Lamy / les echos,

Novembre 1997, édition Sagim/Maisonnette Moulins-lès-Metz, 163 pages

17) Benoît Peeters

La bande dessinée

Edition Dominos Flammarion, 1993, 127 pages

18) Annie Baron-Carvais

Collection que sais-je

La bande dessinée

Presses universitaires de France, 1985, 125 pages

19) C. Moliterni, P. Mellot, L. Turpin, M.Denni, N. Michel-Szelechowska

BD guide 2005, encyclopédie de la bande dessinée internationale

Edition Omnibus 2004, 985 pages

20) Serge Carrier, Simone Laleix
Le pharmacien, acteur commercial
Le métier de pharmacien d'officine
Dunod édition, Paris, 1993, 174 pages.

21) Aude Allaire
Les essentiels du pharmacien
Optimisez vos ventes, les techniques de communication
Le moniteur des pharmacies
Edition Groupe Liaisons, Rueil-Malmaison, 1999, 93 pages.

22) Guide professionnels/ commerce de proximité
Marché, création et gestion d'une pharmacie
Arcane institut
Edition Lienhart, Aubenas, 2002, 189 pages

23) Denis Hanot
Les pharmaciens
Santé et sciences humaines
Editions l'Harmattan, Paris, 1995, 270 pages

24) Christophe Mougin
Le pharmacien d'officine vu par la population et les médecins généralistes
Thèse de pharmacie, Nancy, juin 2004, 150 pages.

25) Gaëlle Alban
Stratégie : cultiver la dimension humaine à l'officine
Impact pharmacien, n°155, 8 mars 2006, p24-29

26) Isabelle Adenot, Jean Parrot, Jérôme Paresys-Barbier, Norbert Scagliola
Pharmacien d'officine : un métier au cœur du système de soins.
Ordre national des pharmaciens, Paris, Mai 2004, 20 pages.

27) Jean Bonnet, Jean Parrot
Ordre des pharmaciens : statistiques au 1^{er} janvier 1995
Conseil national de l'ordre des pharmaciens, 1995, 211 pages.

28) Antoine Roux
La bande dessinée peut être éducateur
Edition de l'école, 1982, 124 pages.

29) Jack Chaboud
La BD outil de communication : narration du 9^o type et l'entreprise
Collection communication, édition Eyrolles 1991, 169 pages.

30) Michel Bera, Michel Denni, Philippe Mellot
Trésor de la bande dessinée, catalogue encyclopédique, BDM
Edition de l'Amateur, Paris 2004, 1039 pages

31) Christine Julien
cahier conseil

La toux

Le moniteur des pharmacies et des laboratoires, 2005, n°67, p2-10

32) Eric Videment
cahier conseil

Les troubles digestifs

Le moniteur des pharmacies et des laboratoires, 2004, n°48, p2-4

33) Sunyva van der Vegt, René van Royen

Asterix die ganze wahrheit

Verlag C.H.Beck München, 1998, 187p.

34) Picard Jean Daniel

Voyage vers les apothicaireries françaises

Edition de l'amateur, 2004

Bandes dessinées

35) Godard et Winden Lacher

Achille Talon a la main verte

Dargaud édition, 1998

36) Greg

Achille Talon méprise l'obstacle

Dargaud édition, 1998

37) Peyo

Le fétiche

Dupuis édition, 1978

38) Peyo

Madame Adolphine

Dupuis édition, 1977

39) Bretecher Claire

Docteur Ventouse, bobologue n°1

Bretecher, 1985

40) Roba

Bill est maboul

Dupuis édition, 1980

41) Benacquista Berlion

Cœur Tam-Tam

Dargaud édition, 2003

- 42) Franquin
Le cas Lagaffe
Dupuis édition, 1972
- 43) Franquin
Un gaffeur sachant gaffer
Dupuis édition, 1973
- 44) Franquin et Jidehem
Gala des gaffes à gogo
Dupuis édition, 1977
- 45) M. Tillieux
Gil Jourdan
Surboum pour quatre roues
Dupuis édition, 1963
- 46) Will
Isabelle
L'astragale de cassiopée
Dupuis édition, 1979
- 47) Dodier Makyo
Jerome K. Jerome Bloche
A la vie, à la mort
Dupuis édition, 1989
- 48) Derib
JO
Fondation pour la vie, 1991
- 49) Peyo
Johann et Pirlouit
La source des Dieux
Dupuis édition, 1979
- 50) Dany
Juste pour rire
Joker édition, 2003
- 51) Godard et Delinx
La cage aux fauves
Dargaud édition, 1979
- 52) Godard et Delinx
La Belle au bois ronflant
Dargaud édition, 1979

53) Cabu
Le grand Duduche
Il lui faudrait une bonne Guerre !
Dargaud édition, 1973

54) Floch
Le secret de la pulmoll verte
Laboratoire Lafarge, 1980

55) Tome et Janry
Le petit Spirou
Tu veux mon doigt ?
Dupuis édition, 1997

56) Craenhals et Chaulet
Les 4 as et le couroucou
Castermann édition, 1966

57) Seron et Hao
Les guerriers du passé
Dupuis édition, 1977

58) Bercovici et Cauvin
Sang dessus dessous
Dupuis édition, 1993

59) Pellos René
Les pieds Nickelés
Cinéastes, douaniers et pharmaciens
Vents d'Ouest édition, 1996

60) Belom et Sirvent
C'est grave docteur
Bamboo édition, 2005

61) Belom et Sirvent
Bons réflexes
Bamboo éditions, 2003

62) Miller et Richez
Madame monsieur, les grands moments de votre vie
Bamboo édition, 2001

63) M. Tillieux
Marc Lebut et son voisin
Ballade en Ford T
Dupuis édition, 1982

64) Farher et Trillo
Mon nom n'est pas Wilson, Berlin
Castermann édition, 2004

65) Godard
Norbert et Kari
Le Gugusse
Hachette édition, 1974

66) Lambil et Cauvin
Pauvre Lampil n°1
Dupuis édition, 1977

67) Lambil et Cauvin
Pauvre Lampil n°2
Dupuis édition, 1977

68) Lambil et Cauvin
Pauvre Lampil n°3
Dupuis édition, 1977

69) Lambil et Cauvin
Pauvre Lampil n°5
Dupuis édition, 1977

70) Lambil et Cauvin
Pauvre Lampil n°6
Dupuis édition, 1977

71) Lambil et Cauvin
Pauvre Lampil n°7
Dupuis édition, 1977

72) Tibet et Duchateau
Ric Hochet
La ligne de mort
Le lombard édition, 1994

73) Turk et Groot
Robin Dubois
Les jeux sont faits
Le lombard édition, 1985

74) Turk et Groot
Robin Dubois
Qu'est ce qu'elle a ma gueule
Dargaud édition, 1985

5) Berck et Cauvin
Crash à Wall Street
Dupuis édition, 1989

76) Berck et Cauvin
Miss Kay
Dupuis édition, 1986

77) Gursel
Santé
Jocker édition, 2004

78) Jidehem
Cette sacrée Sophie
Dupuis édition, 1977

79) Tome et Janry
Spirou et Fantasio
Le rayon noir
Dupuis édition, 1993

80) Berteloot et Fonteneau
Un jour une fleur
Schering, 2004

81) Van Hamme
XIII
Le dossier Jason Fly
Dargaud édition, 1995

82) Van Hamme
XIII
Pour Maria
Dargaud édition, 1992

83) Midam
Kid Paddel
Waterminator
Dupuis édition, 1999

84) Fredman et Jim
Maigrir le supplice
Vent d'Ouest édition, 1998

85) Gazzotti et Tome
Soda
Fureur chez les saints
Dupuis édition, 1993

Sites Internet :

86) WWW.ordre.pharmacien.fr

87) <http://www.legifrance.gouv.fr>

88) WWW.lentreprise.com

ANNEXES

<i>ACHILLE TALON PAR GODARD ET WINDEN LACHER, ACHILLE TALON A LA MAIN VERTE, DARGAUD EDITION, 1998</i>	112
<i>ACHILLE TALON PAR GREG, ACHILLE TALON MEPRISE L'OBSTACLE, DARGAUD EDITION, 1998</i>	113
<i>BENOIT BRISEFER PAR PEYO , LE FETICHE, DUPUIS EDITION, 1978</i>	115
<i>BENOIT BRISEFER PARPEYO, MADAME ADOLPHINE, DUPUIS EDITION, 1977</i>	116
<i>BOBOLOGUE PAR CLAIRE BRETECHER BOBOLOGUE N°1</i>	117
<i>BOULE ET BILL PAR ROBA, BILL EST MABOUL, DUPUIS EDITION, 1980</i>	119
<i>CŒUR TAM-TAM, PAR BENACQUISTA BERLION, DARGAUD EDITION, 2003</i>	120
<i>GASTON LAGAFFE PAR FRANQUIN, LE CAS LAGAFFE, DUPUIS EDITION, 1972</i>	121
<i>GASTON LAGAFFE PARFRANCKIN, UN GAFFEUR SACHANT GAFFER, DUPUIS EDITION, 1973</i>	122
<i>GASTON LAGAFFE DE FRANQUIN ET JIDEHEM, GALA DES GAFFES A GOGO, DUPUIS EDITION, 1977</i>	123
<i>GIL JOURDAN PAR M. TILLIEUX, SURBOUM POUR QUATRE ROUES, DUPUIS EDITION, 1963</i>	124
<i>ISABELLE PAR WIL, L'ASTRAGALE DE CASSIOPEE</i>	126
<i>JEROME K, JEROME BLOCH, A LA VIE, A LA MORT</i>	128
<i>JO, PAR DERIB, FONDATION POUR LA VIE, 1991</i>	129
<i>JOHANN ET PIRLOUIT PAR PEYO, LA SOURCE DES DIEUX</i>	130
<i>JUSTE POUR RIRE PAR DANY, JOKER EDITION, 2003</i>	131
<i>KID PADDEL, WATERMINATOR</i>	132
<i>LA JUNGLE EN FOLIE PAR GODARD ET DELINX, LA CAGE AUX FAUVES, DARGAUD EDITION, 1979</i>	133
<i>LA JUNGLE EN FOLIE PAR GODARD ET DELINX, LA BELLE AU BOIS RONFLANT, DARGAUD EDITION, 1979</i>	135
<i>LE GRAND DUDUCHE PAR CABU, IL LUI FAUDRAIT UNE BONNE GUERRE!, DARGAUD EDITION, 1973</i>	136

LE SECRET DE LA PULMOLL VERTE _____	137
LE PETIT SPIROU PAR TOME ET JANRY, TU VEUX MON DOIGT ?, DUPUIS EDITION _____	138
LES 4 AS PAR F.CRAENHALS ET G. CHAULET, LES 4 AS ET LE COUROUCOU, CASTERMAN EDITION, 1966 _____	139
LES AVENTURES DES PETITS HOMMES PAR SERON ET HAO, LES GUERRIERS DU PASSE, DUPUIS EDITION, 1977 _____	140
LES FEMMES EN BLANC : PAR BERCOVICI ET CAUVIN, SANG DESSUS DESSOUS, DUPUIS EDITION, 1993 _____	141
LES PIEDS NICKES PAR RENE PELLOS, CINEASTES, DOUANIER ET PHARMACIENS, VENTS D'OUEST EDITION, 1996 _____	142
LES TOUBIBS PAR GEGE, BELOM, ET SIRVENT, C'EST GRAVE DOCTEUR, BAMBOO EDITION, 2005 _____	143
LES TOUBIBS PAR GEGE, BELOM, ET SIRVENT, BONS REFLEXES, BAMBOO EDITION, 2003 _____	145
MADAME MONSIEUR, LES GRANDS MOMENTS DE VOTRE VIE, PAR MILLER ET RICHEZ, BAMBOO EDITION, 2001 _____	150
MAIGRIR LE SUPPLICE _____	151
MARC LEBUT ET SON VOISIN PAR M. TILLIEUX, BALLADE EN FORD T, DUPUIS EDITION, 1982 _____	152
MON NOM N'EST PAS WILSON PAR FAHRER ET TRILLO, BERLIN, CASTERMAN EDITION, 2004 _____	153
NORBERT ET KARI PAR GODARD, LE GUGUSSE, HACHETTE EDITION, 1974 _____	154
PAUVRE LAMPIL PAR W. LAMBIL ET R. CAUVIN, PAUVRE LAMPIL 1, DUPUIS EDITION, 1977 _____	157
PAUVRE LAMPIL PAR W. LAMBIL ET R. CAUVIN, PAUVRE LAMPIL 2, DUPUIS EDITION, 1978 _____	158
PAUVRE LAMPIL PAR W. LAMBIL ET R. CAUVIN, PAUVRE LAMPIL 3, DUPUIS EDITION, 1986 _____	159
PAUVRE LAMPIL PAR W. LAMBIL ET R. CAUVIN PAUVRE LAMPIL 5, DUPUIS EDITION, 1990 _____	163
PAUVRE LAMPIL PAR W. LAMBIL ET R. CAUVIN, PAUVRE LAMPIL 6, DUPUIS EDITION, 1992 _____	166
PAUVRE LAMPIL PAR W. LAMBIL ET R. CAUVIN, PAUVRE LAMPIL 7, DUPUIS EDITION, 1995 _____	168
RIC HOCHET : PAR TIBET ET A.P. DUCHATEAU, LA LIGNE DE MORT, LE LOMBARD EDITION 1994 _____	170
ROBIN DUBOIS : PAR TURK ET DE GROOT, LES JEUX SONT FAITS, LE LOMBARD EDITION, 1985 _____	171
ROBIN DUBOIS : PAR TURK ET DE GROOT, QU'EST QU'ELLE A MA GUEULE, DARGAUD EDITION, 1987 _____	172

<i>SAMMY : PAR BERCK ET CAUVIN, CRASH A WALL STREET, DUPUIS EDITION, 1989</i>	173
<i>SAMMY : PAR BERCK ET CAUVIN, MISS KAY, DUPUIS EDITION, 1986</i>	174
<i>SANTE PAR GURSEL, JOKER EDITION, 2004</i>	177
<i>SODA, FUREUR CHEZ LES SAINTS</i>	179
<i>SOPHIE : PAR JIDEHEM, CETTE SACREE SOPHIE, DUPUIS EDITION, 1977</i>	181
<i>SPIROU ET FANTASIO : PAR TOME ET JANRY, LE RAYON NOIR, EDITION DUPUIS, 1993</i>	182
<i>THEOPHILE ET PHILIBERT, THEOPHILE ET LE PHOSPHOPOIL</i>	184
<i>UN JOUR UNE FLEUR PAR G. BERTELOOT ET J.L. FONTENEAU, SCHERING</i>	186
<i>XIII : PAR VAN HAMME, LE DOSSIER JASON FLY</i>	187
<i>XIII : PAR VAN HAMME, POUR MARIA</i>	188
<i>CARTE POSTALE</i>	189
<i>COURRIER REPONSE DE MONSIEUR CAUVIN</i>	190
<i>COURRIER REPONSE DE MONSIEUR ROBA</i>	191

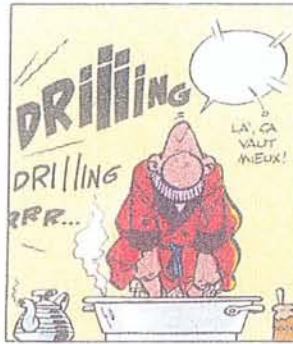
DES APPELS À LA PELLE





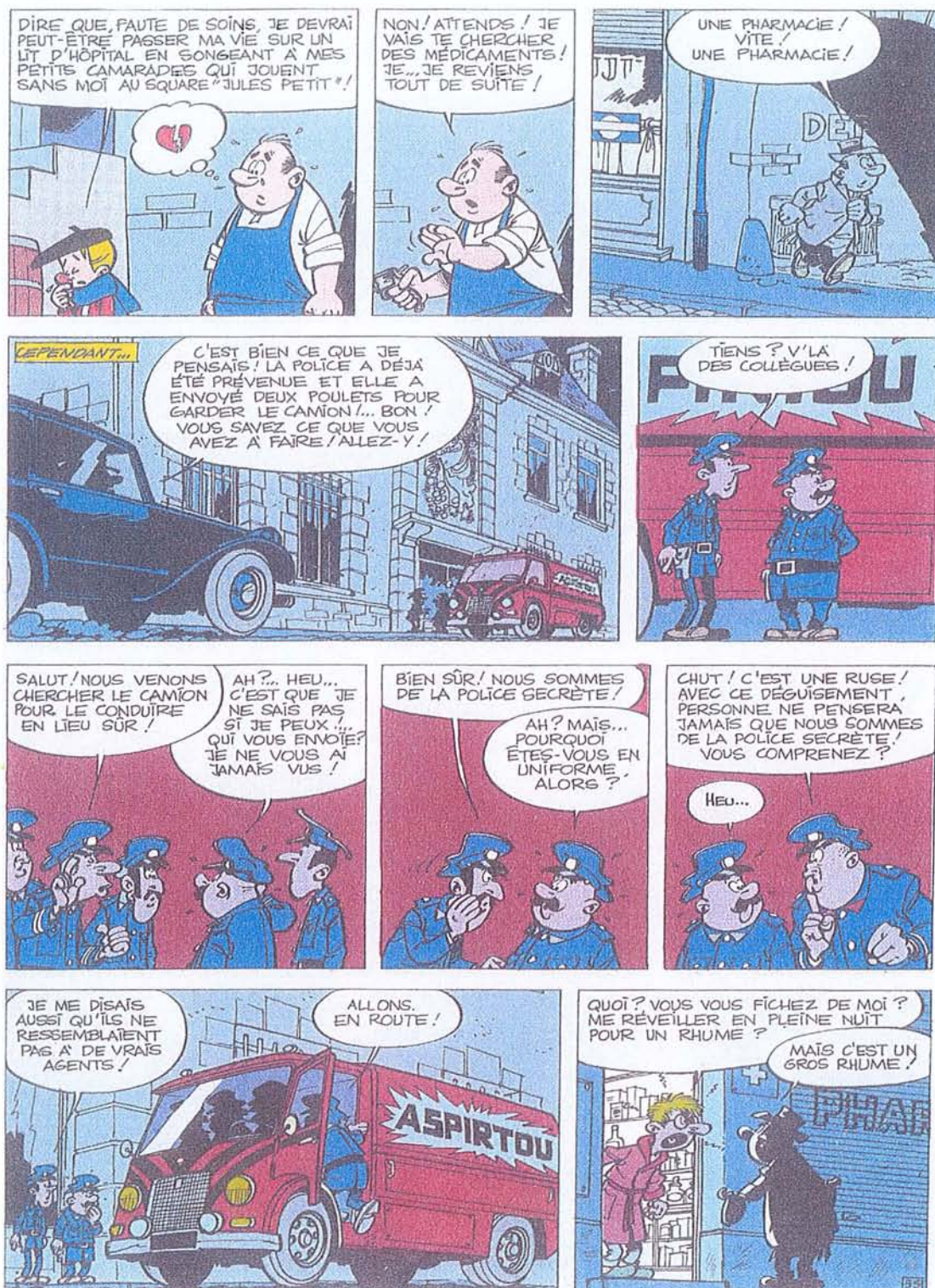
CELUI QUI DOUTE,
EST-CE THOMAS?



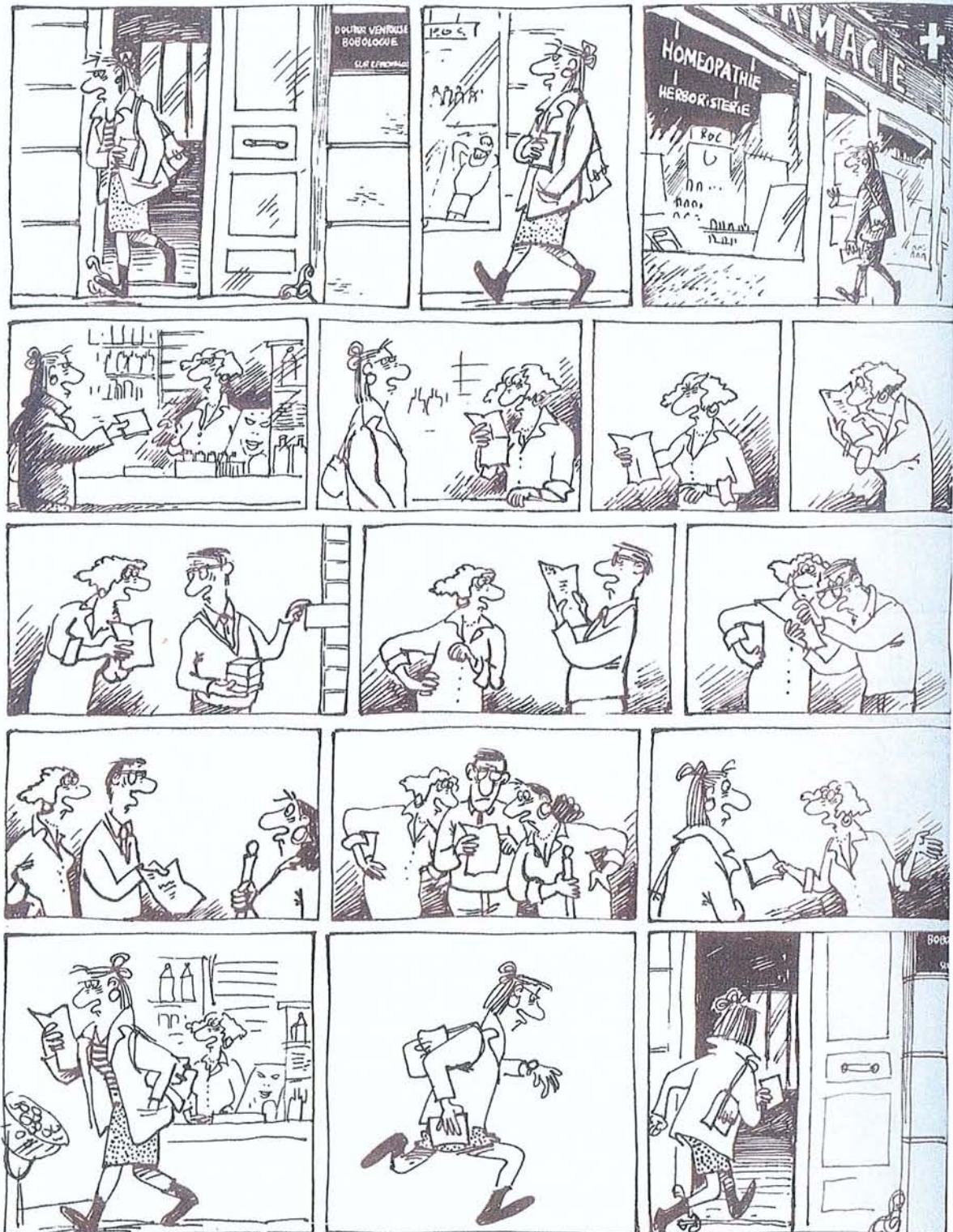


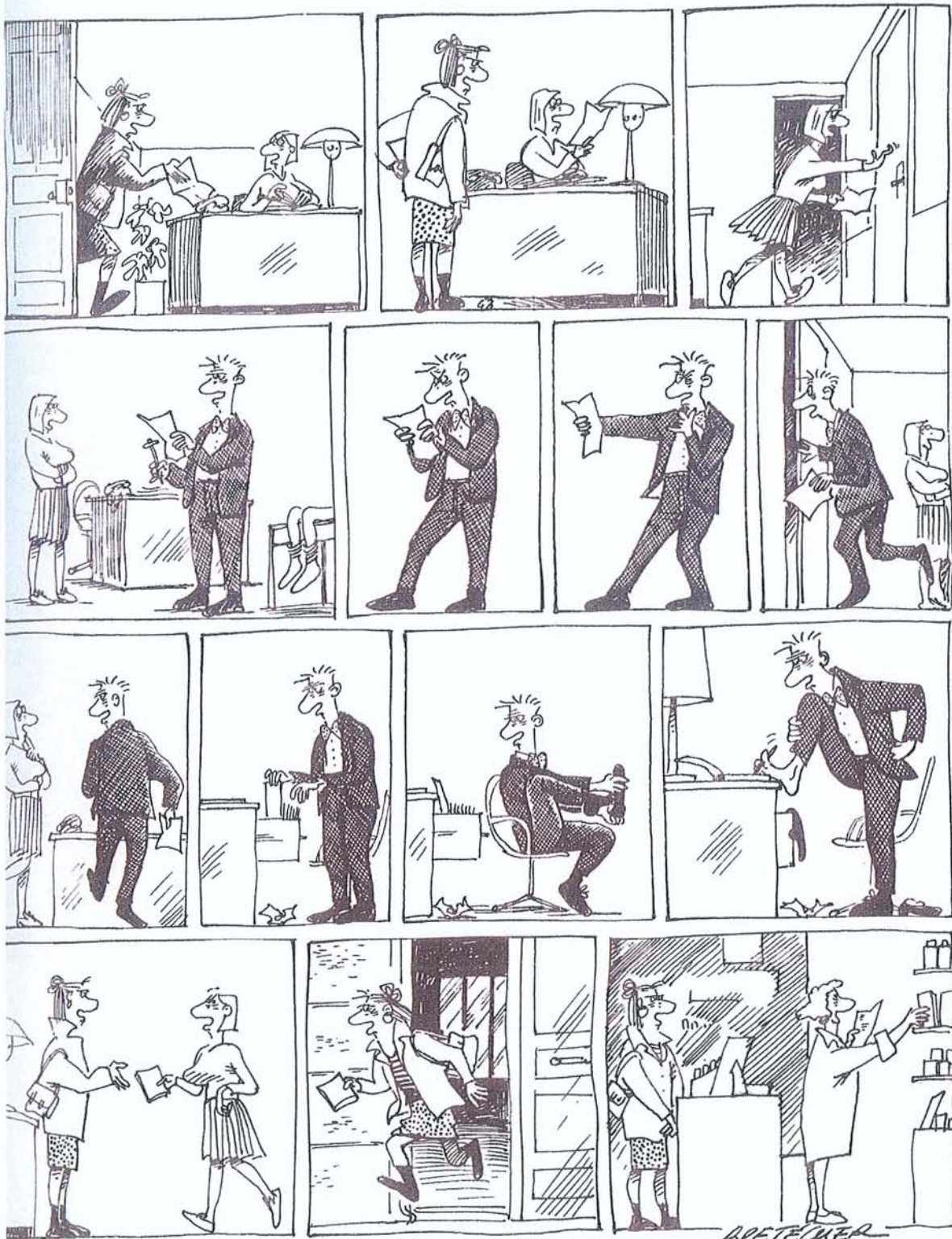
252 B.





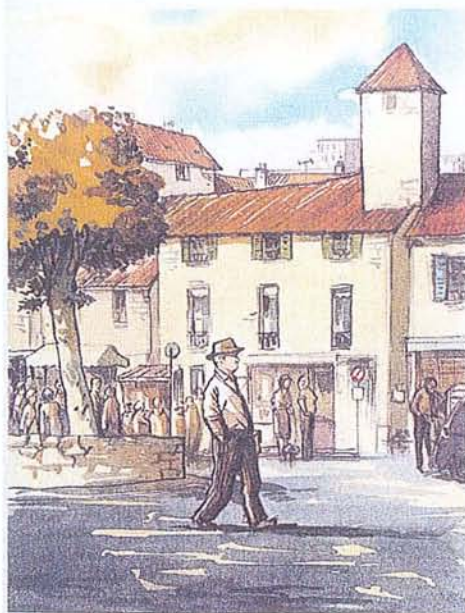
BOBOSCRIPT





Pharmacopée





Vous pourriez me faire crédit d'une boîte de gélules vitaminées?... C'est pour Médor. Elle me fait comme de l'anémie, cette pauvre bête.

Comment il va, mon copain zoulou?



Tenez!

Ça peut être bon pour vous aussi, je vous trouve pâlichon, pour un Zoulou!

Je dis ça pour rire, hein, monsieur Eugène...



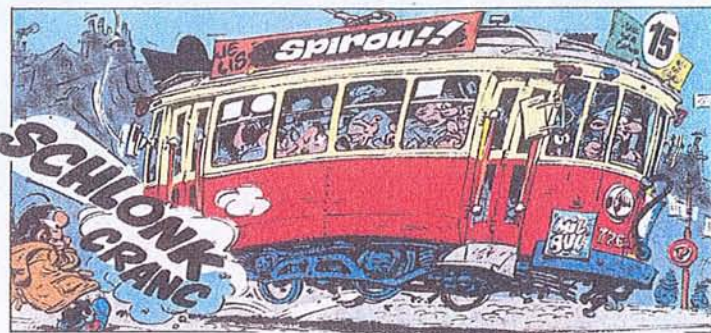
Vos largesses à mon égard ne vous autorisent pas certaines privautés.

UN ZOULOU!! Vous faites une erreur qui avoisine les 3000km!! C'est un peu comme si je vous traitais d'Inuit! Et pourtant, j'en ai connu un, de Zoulou.
UN VRAI!!

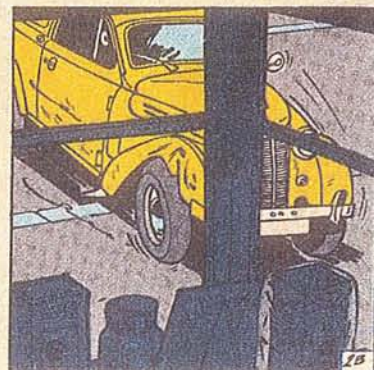
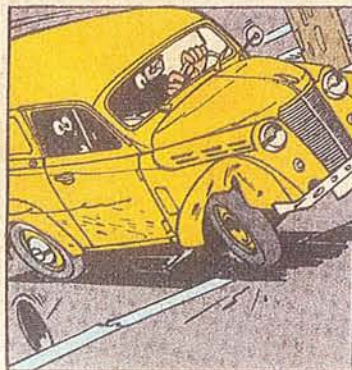
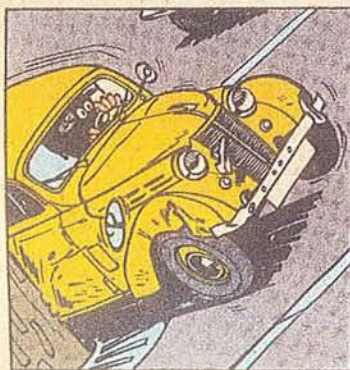
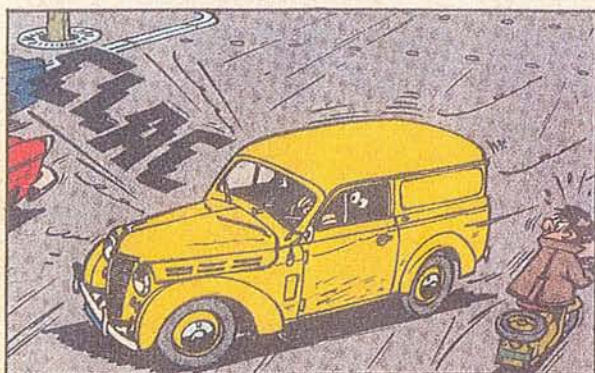
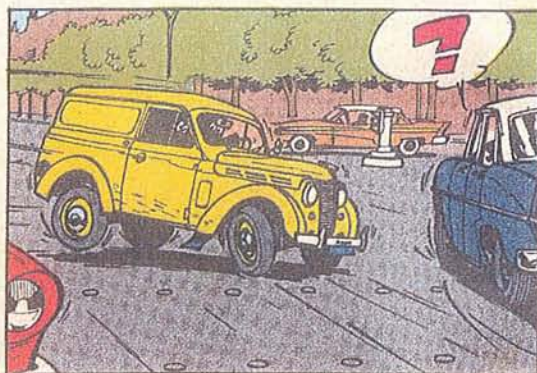
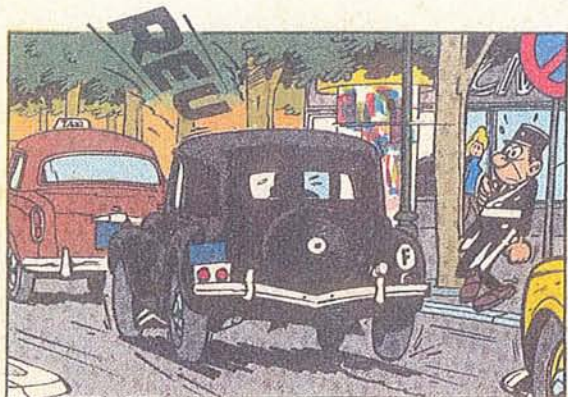
Excusez, mais j'ai du monde, m'sieu Eugène...

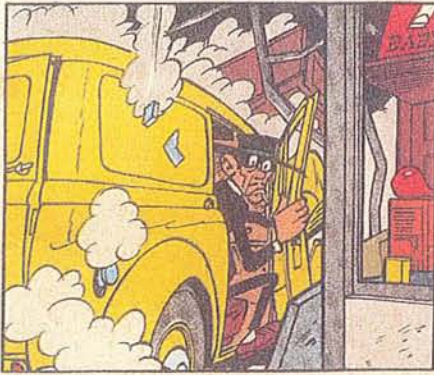
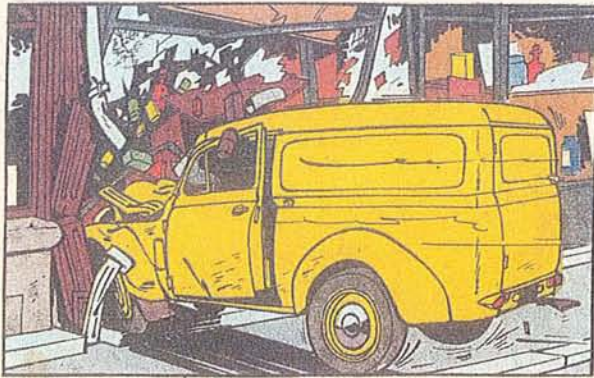


Franquin
39





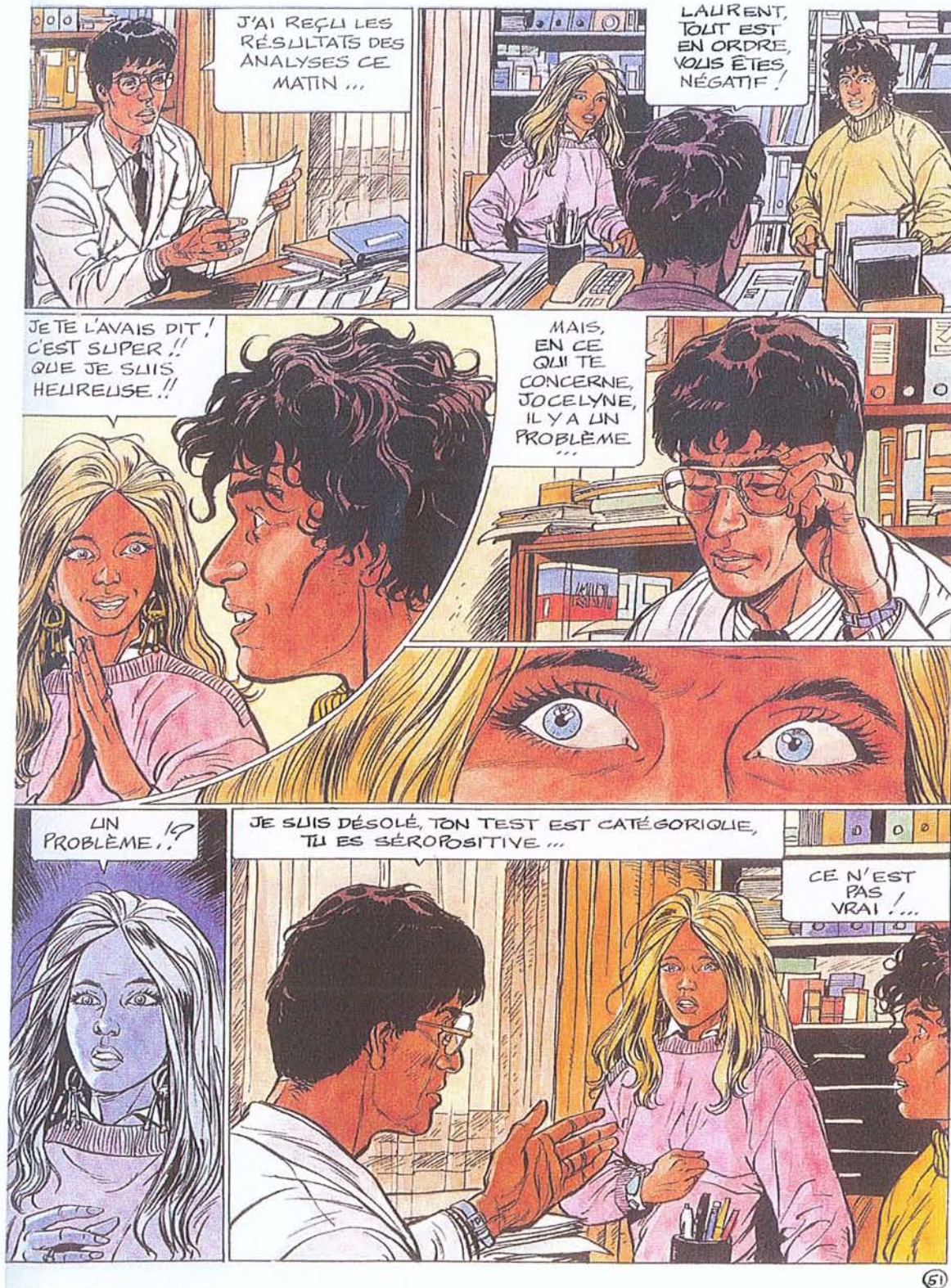














Liste utile





AVANT QU'ON INVENTE LE FEU, LES HOMMES PRÉHISTORIQUES MÉDECINS AVAIENT BEAUCOUP DE TRAVAIL.

ALORS, MONSIEUR GROMPF, ENCORE CETTE MAUVAISE GRIPPE ?

LES CAVERNES ÉTAIENT HUMIDES ET ON S'ENRHOMAIT FACILEMENT...

BON, JE VAIS VOUS PRESCRIRE DE LA GRAISSE DE MAMMOUTH EN POMMADE... ET CONTINUEZ LA TIGANE DE FOUGÈRE SURABBIQUE.

AVEC LA DOMESTICATION DU FEU, TOUT CHANGEA. ON PUT RÉCHAUFFER LES CAVERNES ET IL Y EUT MOINS DE MALADES.

LES MÉDECINS AVAIENT DE MOINS EN MOINS DE TRAVAIL. C'ÉTAIT DRAMATIQUE, IL FALLAIT TROUVER UNE SOLUTION.

SOLUTION QU'ON TROUVA SEULEMENT DES CENTAINES DE MILLIERS D'ANNÉES PLUS TARD...

UNE IDÉE GÉNIALE : DONNER AUX PHARMACIENS DES BONBONS POUR OFFRIER À LEUR CLIENTÈLE.

POUR OPTIMISER LES RÉSULTATS, LES PHARMACIENS PLACENT CES BONBONS BIEN EN ÉVIDENCE SUR LEUR COMPTOIR.

ET POUR MONSIEUR, ÇA DERA ?

LES BONBONS SERVENT D'ABORD À RÉCOLTER LE MAXIMUM DE MICROBES OU, MIEUX, DE VIRUS...

QUELQUE CHOSE DE FORT CONTRE LA TOUX, JE TROUVE GRAS ET VERT !

ENSEITE, ILS SONT OFFERTS À D'AUTRES CLIENTS...

JE PEUX VOUS PRENDRE UN BONBON ?

MAIS ILS SONT LA POUR ÇA, VOYEZ !

... QUI TOMBERONT MALADES ET AINSI DE SUITE, TOUT LE MONDE S'Y RETROUVE, PHARMACIENS ET DOCTEURS...

BEN, BRAVO LES PHARMACIENS !

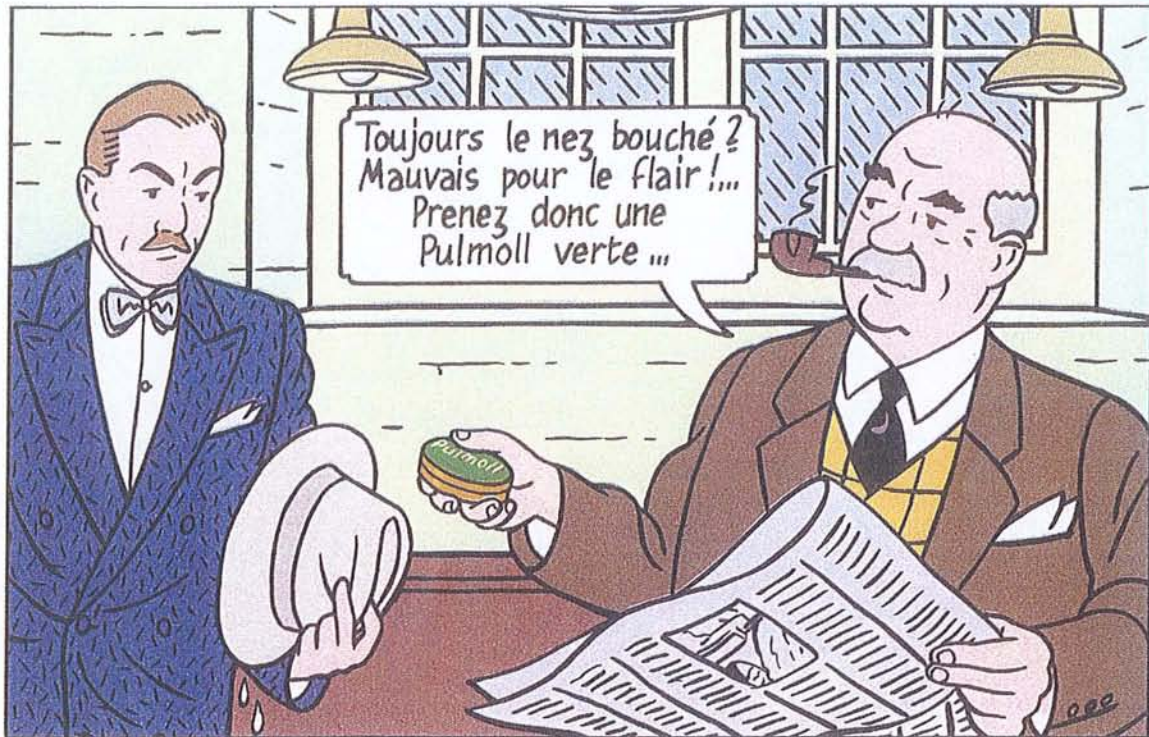
FLASH

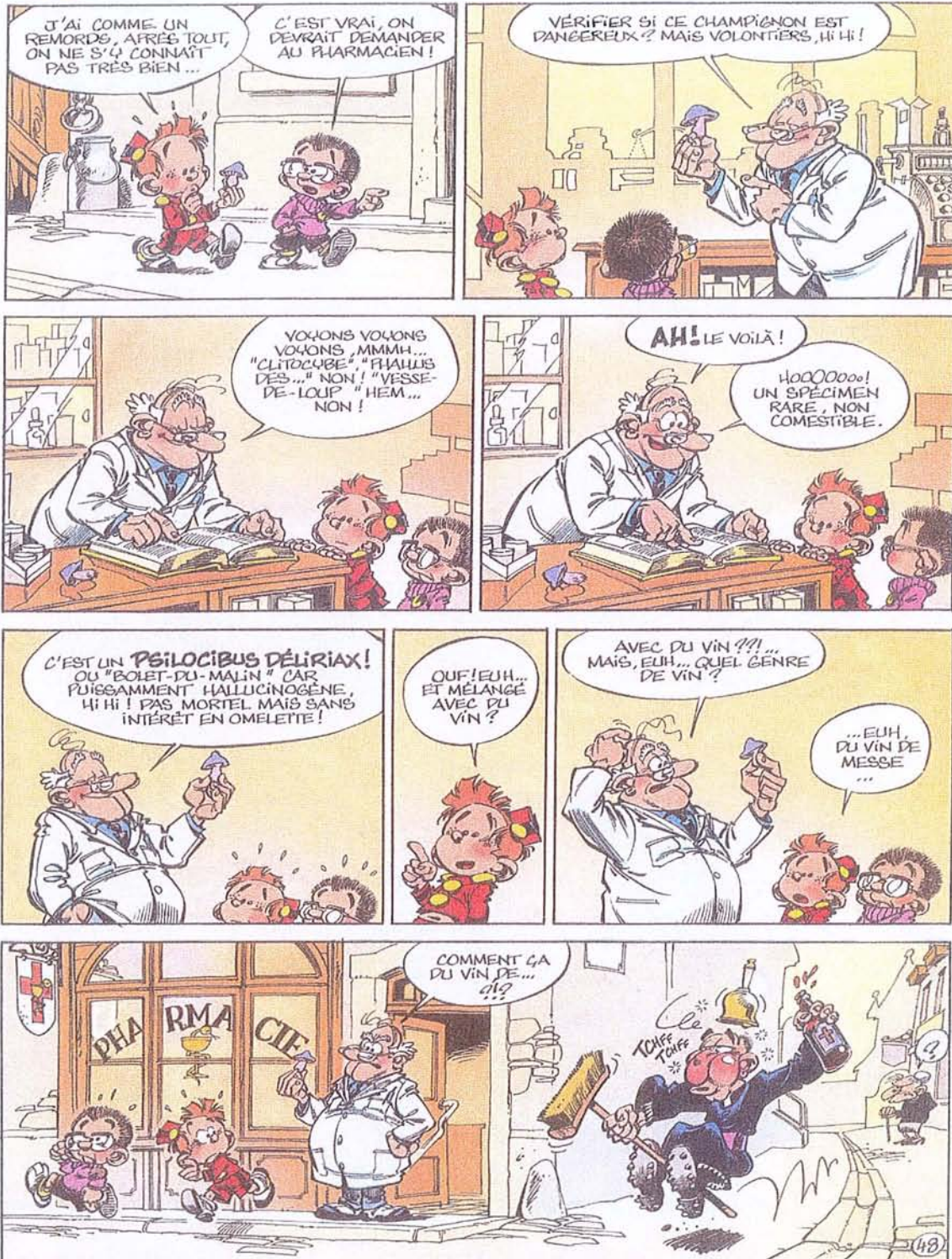










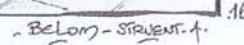






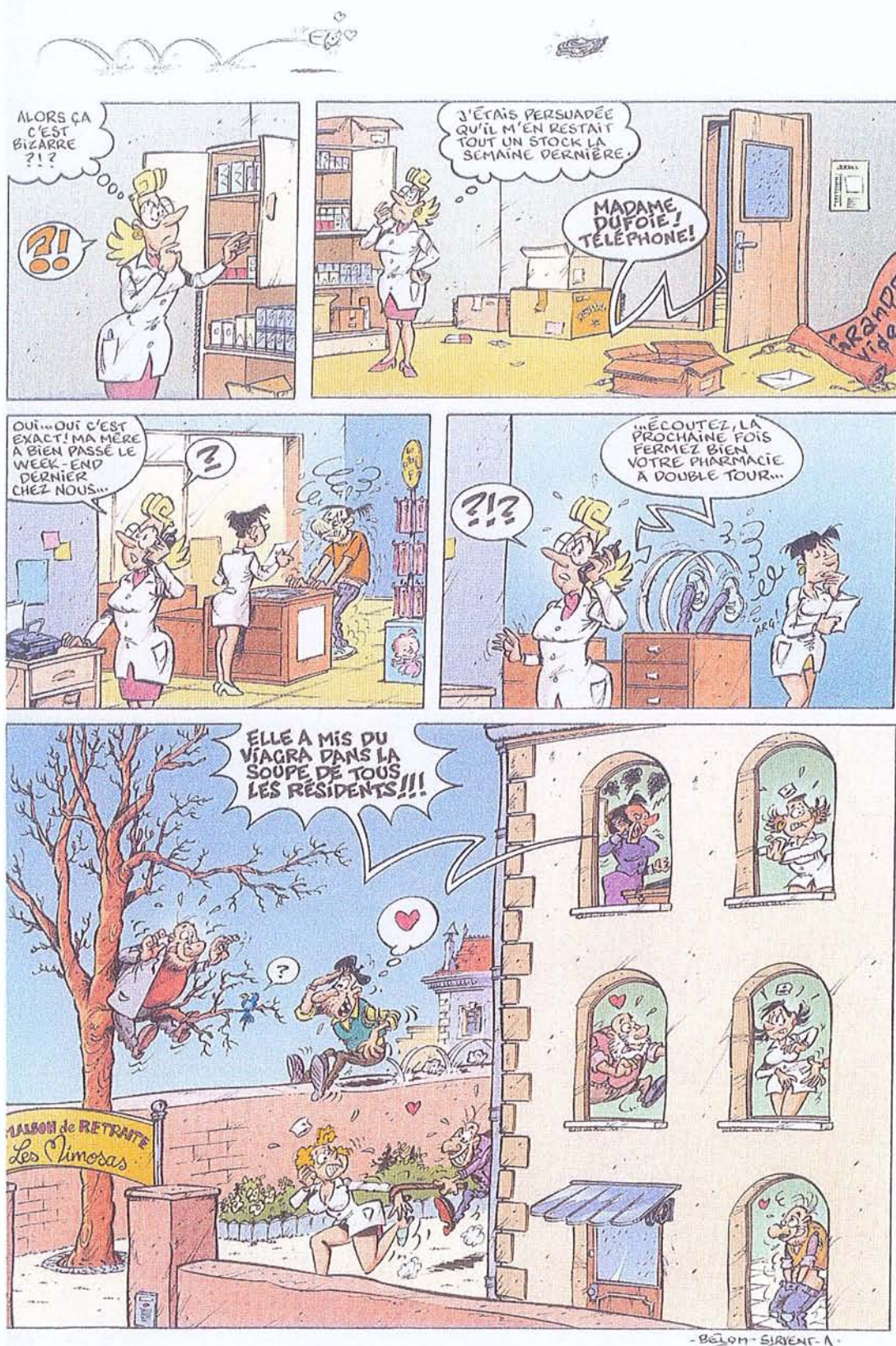








- BELOM + STEVEN A. -





93.

-Bélom - SIRENCA-



-BELOM - S'ÉVÈNT-A

95



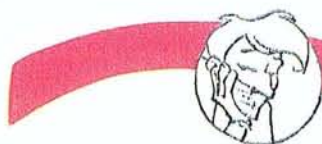
BELOM - SIRVENTA





La contraception





LE RÊVEUR

Déf : Adj. Qui se laisse aller à la rêverie. LSD & Ecstasy naturels. Instance dominante des inconscients stomacaux.

répétez 100 fois après moi :
Pharmacie = arnaque, pharmacie = arnaque, pharmacie...





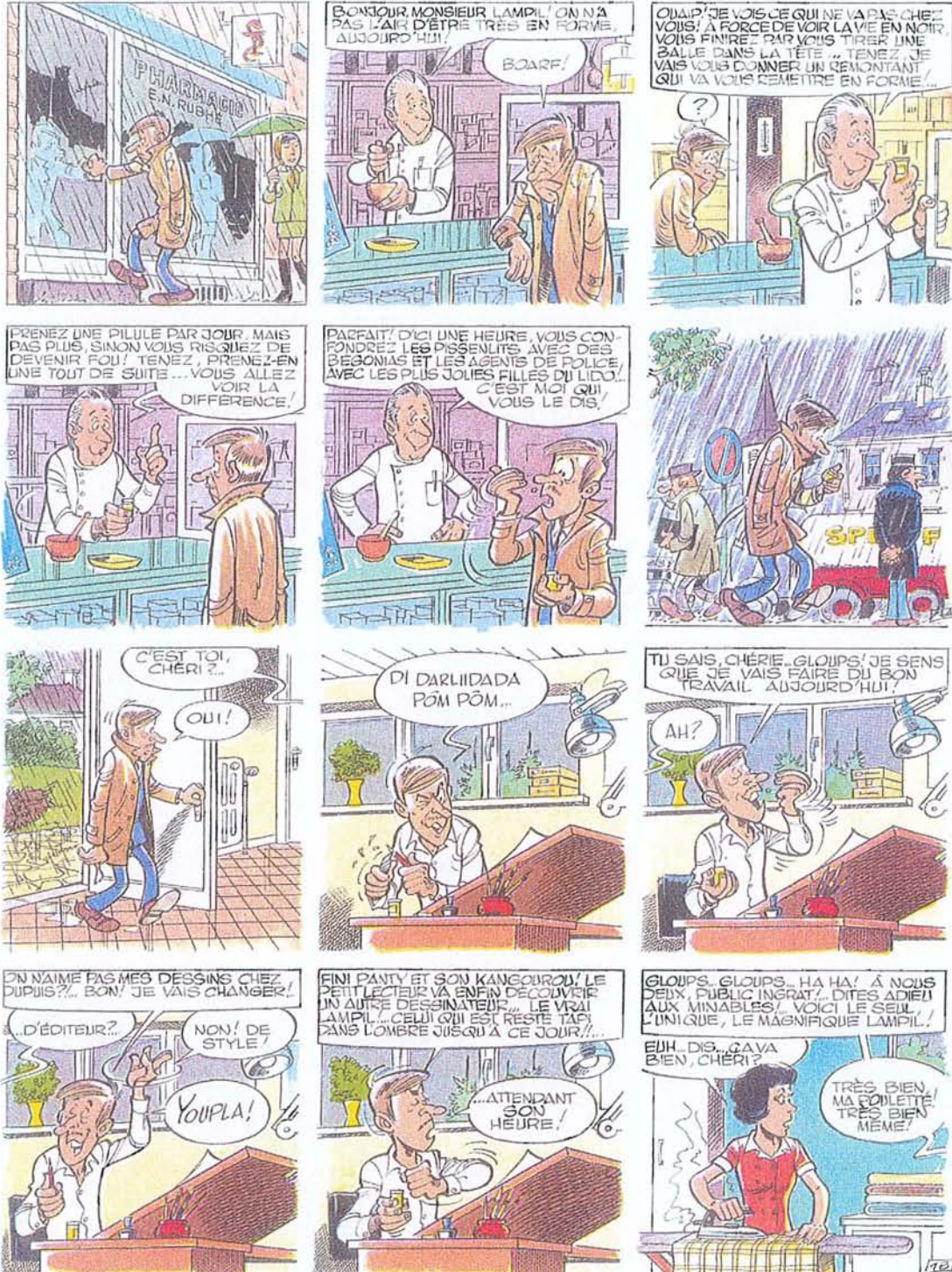




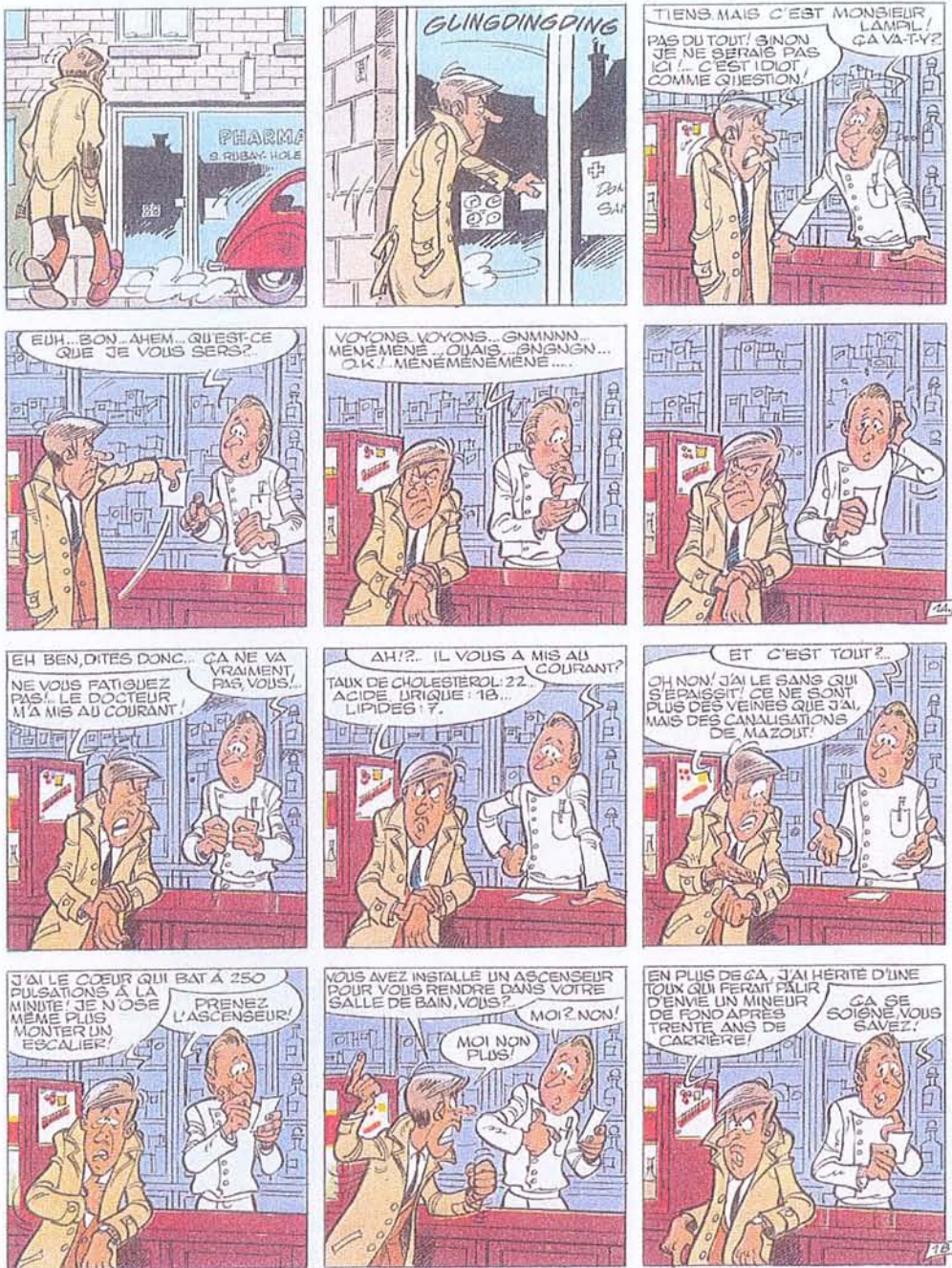




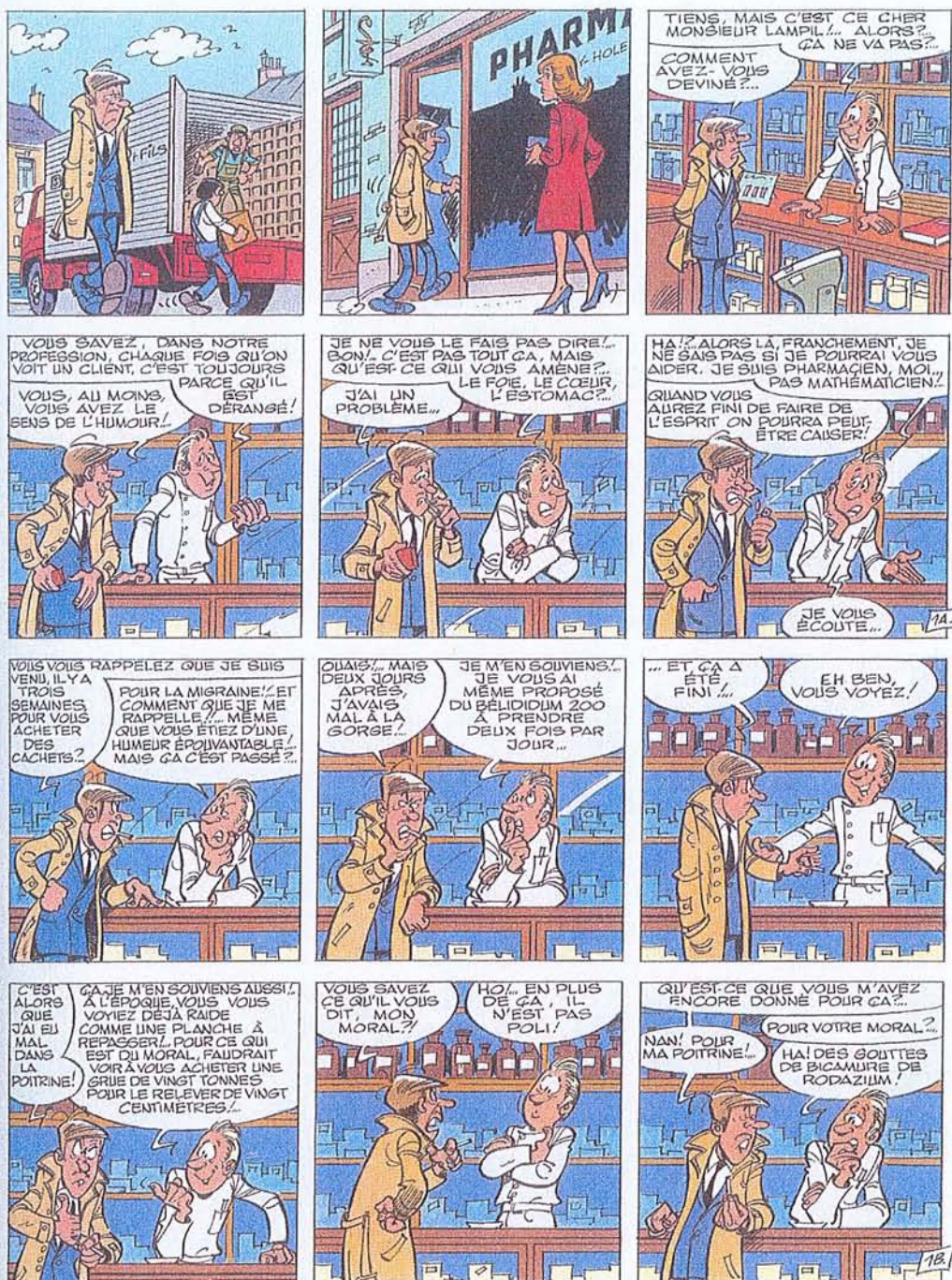
Délirium



Un pharmacien... un épicier...



Microbes en vrac

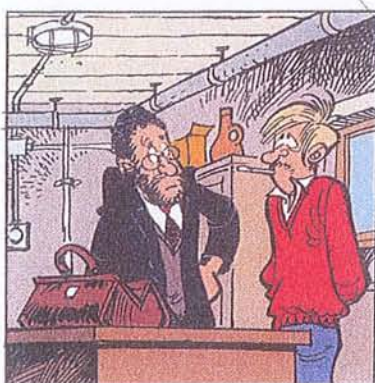




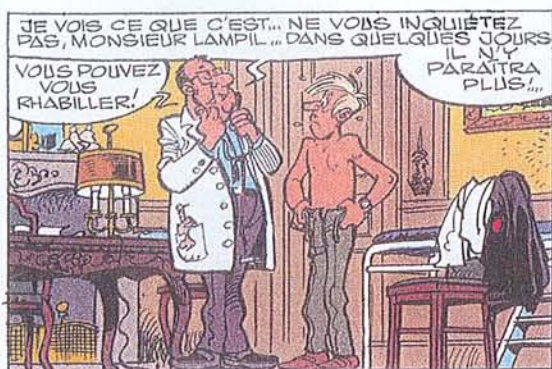
Le cobaye

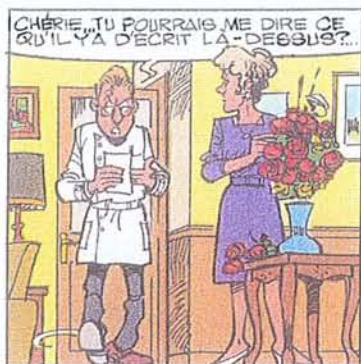






Pattes de mouche...





CHÉRIE...TU POURRAIS ME DIRE CE QU'IL Y'A D'ECRIT LA-DESSUS?...



?



ON DIRAIT UN TRAIT ONDULÉ AVEC UN POINT AU-DESSUS ET UN CROCHET À LA FIN...

MOI AUSSI... MAIS TROIS FOIS PAR JOUR DE QUOI?...

LE CHIFFRE TROIS ET LE X ÇA JE COMPRENDS.



TU DEVRAIS TÉLÉPHONER AU DOCTEUR...SON NUMÉRO EST LA, SUR LE CACHET...

TU ES FOLLE!... SI J'OSE LUI DIRE QUE SON ORDONNANCE EST ILLISIBLE IL NE M'ENVERRÀ PLUS UN SEUL CLIENT!...



LE CLIENT, QUI EST-CE?...

LAMPIL!



OH, CELUI-LÀ!... DEMANDE-LUI CE QU'IL A, ÇA IRA PLUS VITE!...

TU NE LE CONNAIS PAS!... IL VA ENCORE S'IMAGINER DES CHOSSES!



...SI NOUS NE SOMMES PAS PARVENUS À DÉCHIFFRER CETTE ORDONNANCE.....



...ENCORE MOINS LUI!...



J'AURAIS DÛ Y PENSER PLUS TÔT!



BONNE JOURNÉE, MONSIEUR LAMPIL, ET AU PLAISIR DE VOUS REVOIR.!



DES GOUTTES NASALES POUR SOIGNER LE TROP D'ACIDITÉ D'UN ESTOMAC... EST-CE BIEN SÉRIEUX?...



...ILS GONNAISSENT LEUR MÉTIER DOUT DE MÊME!...

...N'OSE GUE BARVOIS, J'AI QUAND MÊME DES DOUBTES!

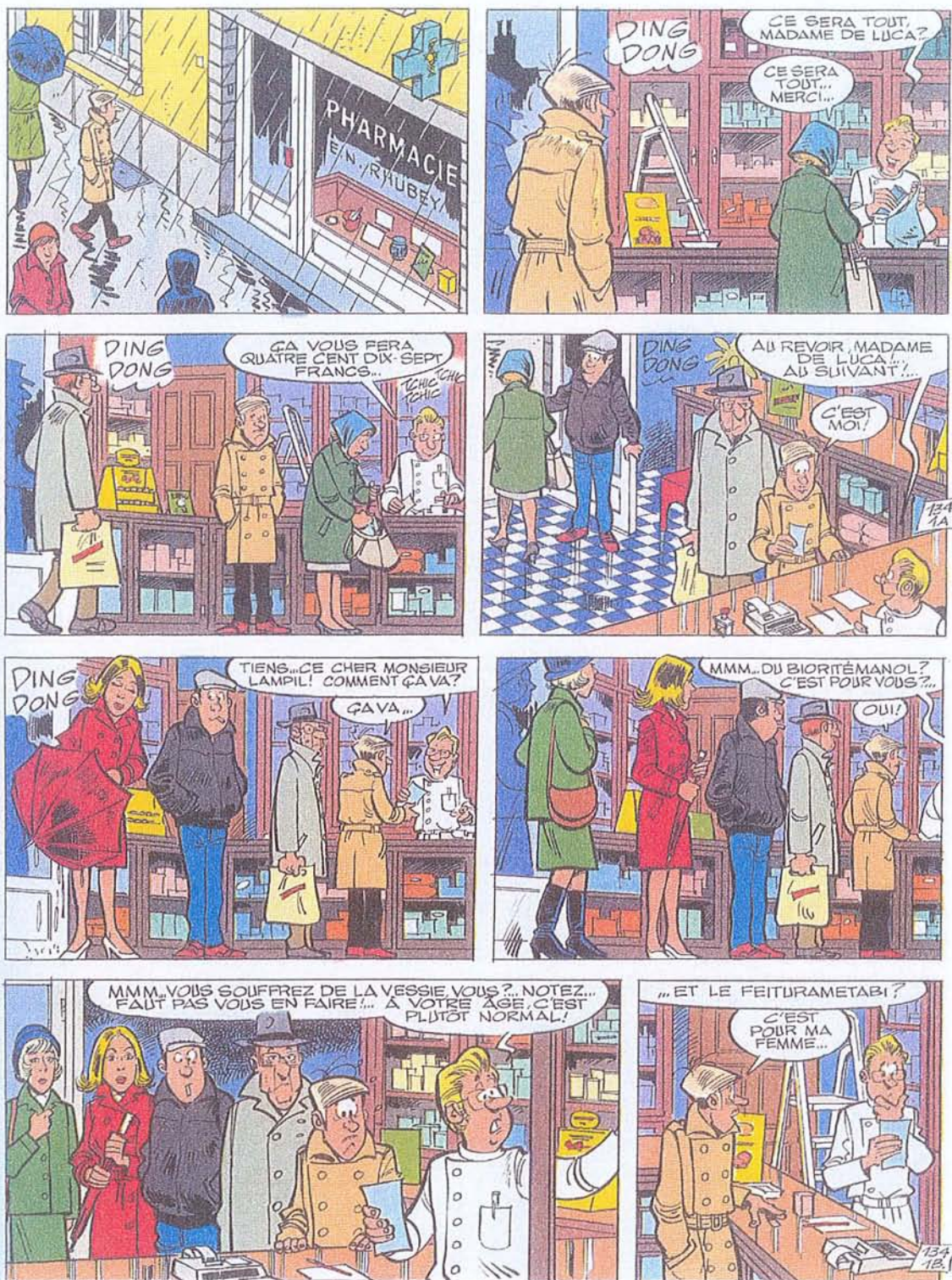
SNIF! SNIF! SNIF! SNIF!

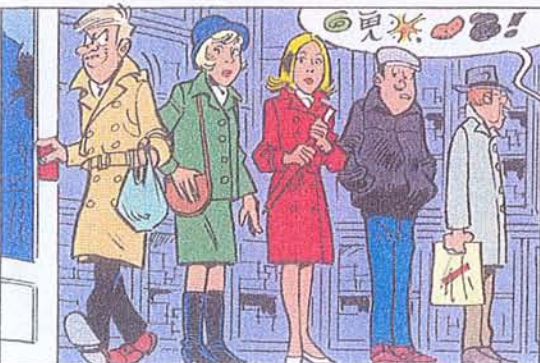
Entre râleurs...





Donnant donnant

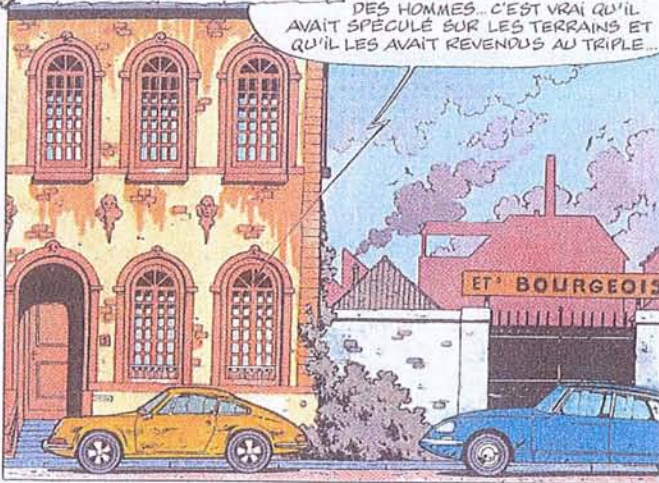






ET ENFIN À LA DEMEURE DE L'ENTREPRENEUR BOURGEOIS...

MON MALHEUREUX FILS ÉTAIT UN BEAU PARTI ET LE MEILLEUR DES HOMMES... C'EST VRAI QU'IL AVAIT SPÉCULÉ SUR LES TERRAINS ET QU'IL LES AVAIT REVENDUS AU TRIPLE...



CELLE-LÀ, ELLE L'AURAIT FOUDROYÉ À DISTANCE SI ELLE AVAIT PU... CETTE... CETTE FEMME QUI TRAVAILLE AUX LABO- RATOIRES... CETTE EVA GERMEAU!





CONTES D'APOTHIKAIRE



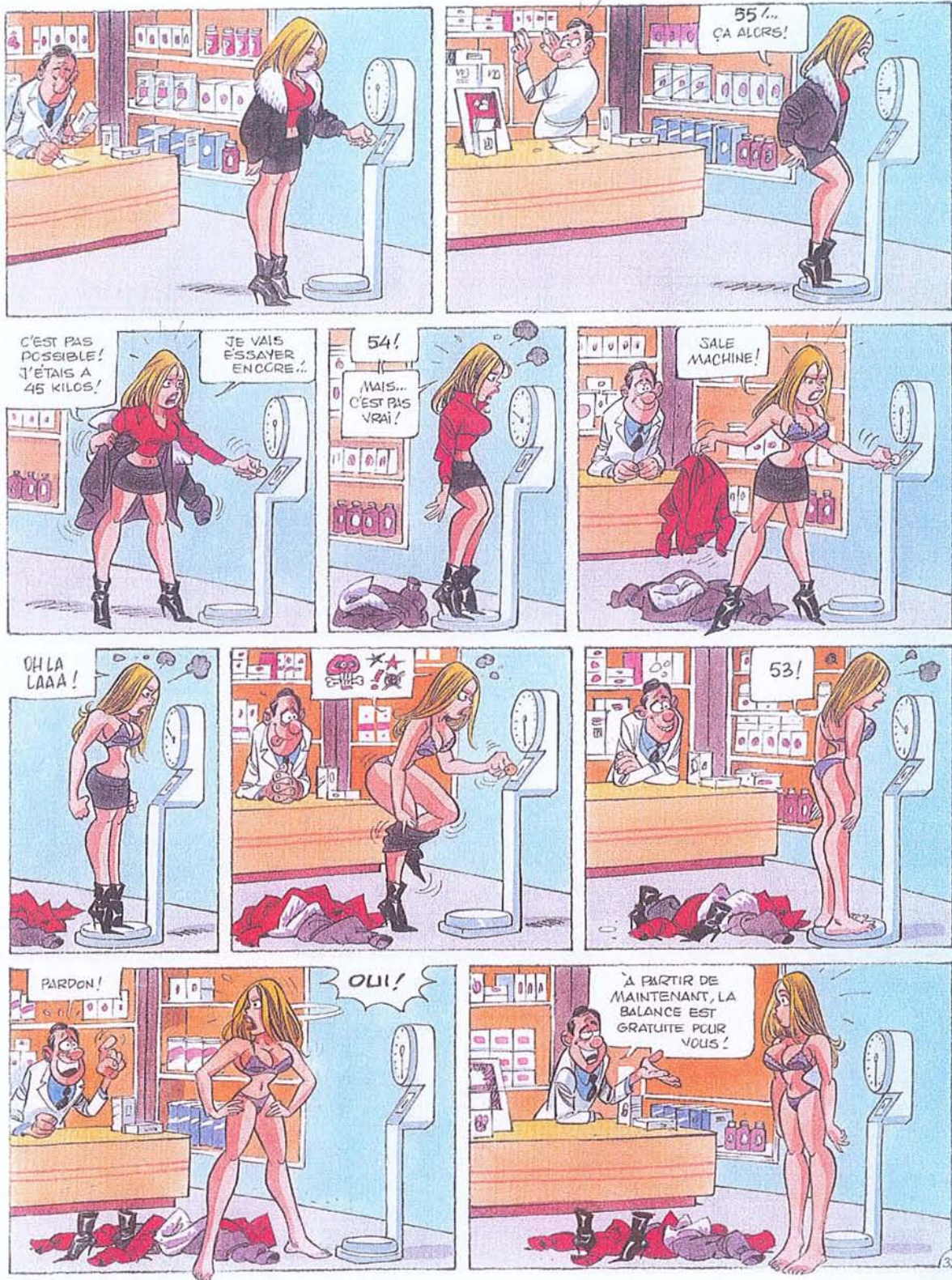




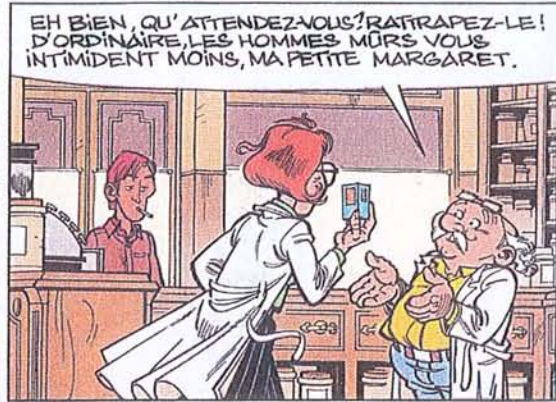
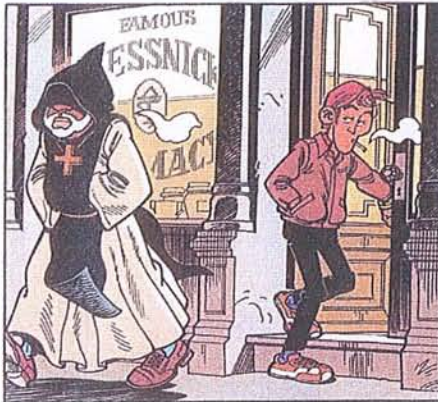




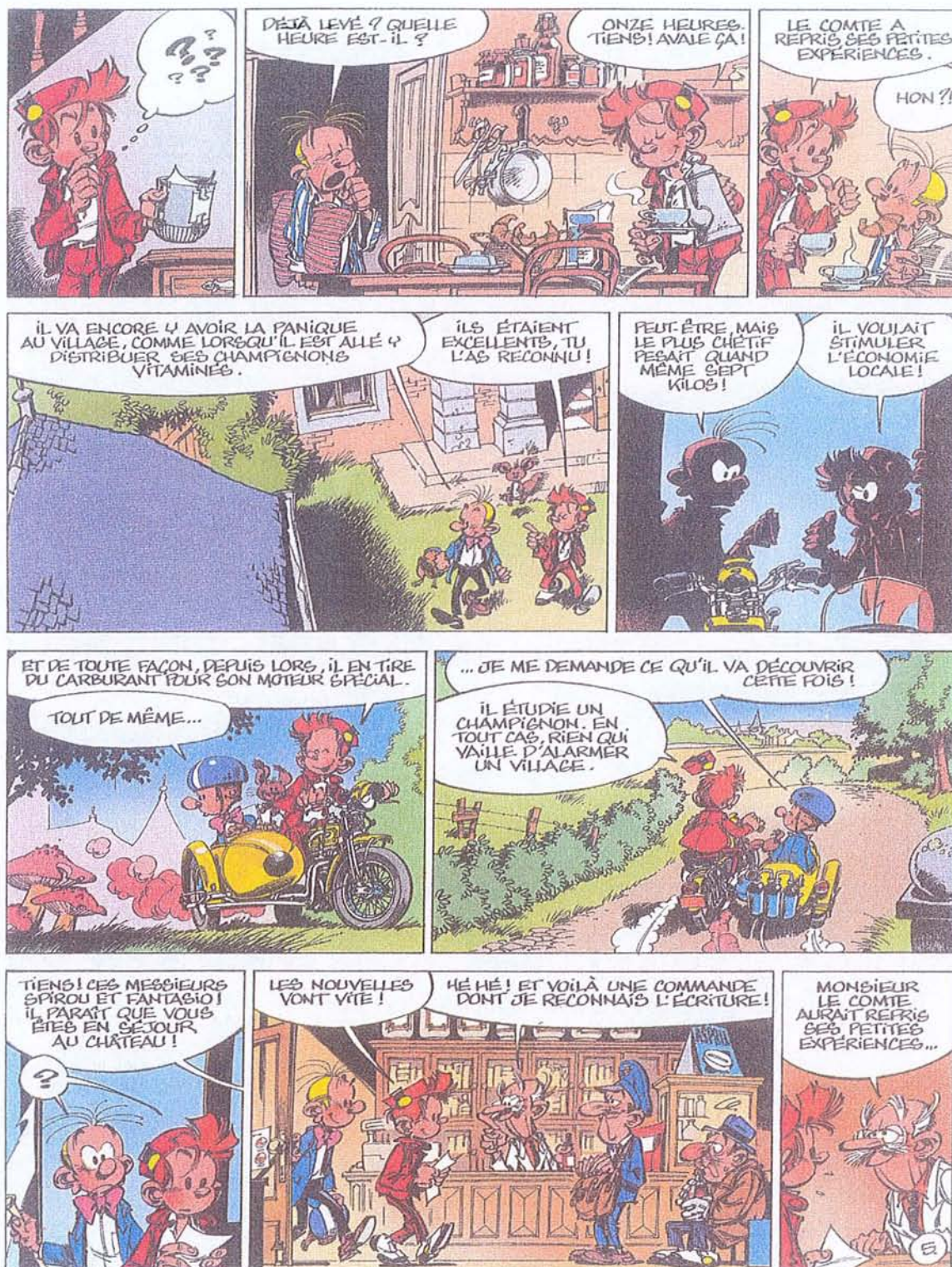




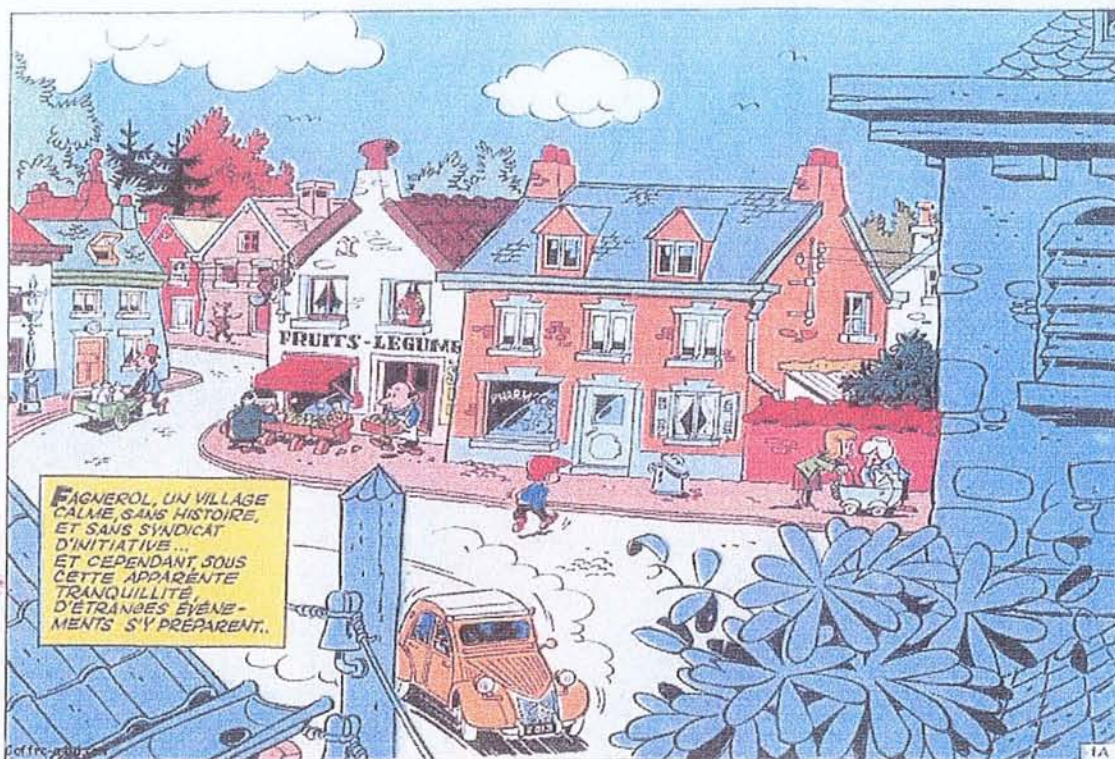


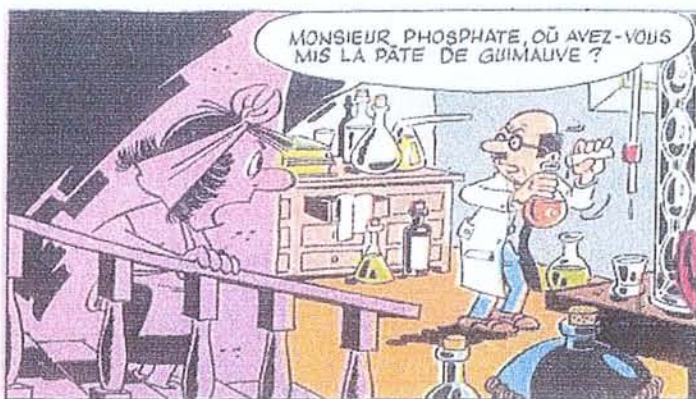




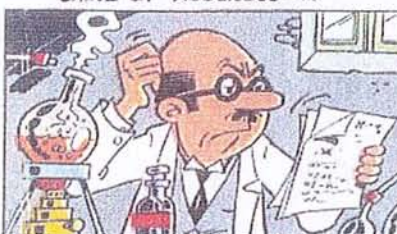








BALTHAZAR PHOSPHATE, PHARMACIEN À FAGNEROL, ATTEINT TRÈS JEUNE DE CALVITIE PRÉCOCE, AVAIT, EN EFFET, CONSACRÉ SA VIE À LA RECHERCHE DU PRODUIT QUI FERAIT REPOUSSER SUR LES CRÂNES LES PLUS DÉSOLES UNE TOISON AUSSI ABONDANTE QUE SAINE ET VIGOREUSE...



...ET ENFIN, APRÈS DE LONGUES ANNÉES D'ÉTUDES, DE TÂTONNEMENTS ET DE PATIENTES MISES AU POINT...

ET POUR FINIR, DEUX GOUTTES D'ESSENCE D'ARNICA...



...LA RÉACTION EST PARFAITE !... IL N'Y A PLUS QU'À LAISSER REPOSER LE PRODUIT PENDANT VINGT-QUATRE HEURES !...



VOICI, MADEMOISELLE, VOUS AVEZ DEUX COMPRIMÉS À PRENDRE RAPIDEMENT, PLUS DEUX AUTRES - 12 HEURES PLUS TARD.



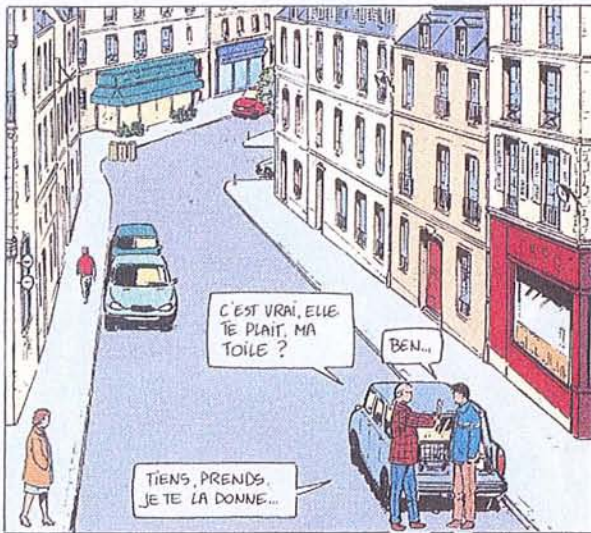
SI VOUS PRENEZ LES DEUX PREMIERS CE SOIR VERS 21 HEURES, VOUS DEVEZ PRENDRE LES DEUX AUTRES DEMAIN MATIN, VERS 9 HEURES.



MAIS JE PEUX EN PRENDRE DEUX TOUT DE SUITE ?



OUI, VOUS POUVEZ... MAIS IL FAUDRA METTRE VOTRE RÉVEIL POUR PRENDRE LES AUTRES DEMAIN DE TRÈS BONNE HEURE.



C'EST VRAI, ELLE TE PLAÎT, MA TOILE ?

BEN...

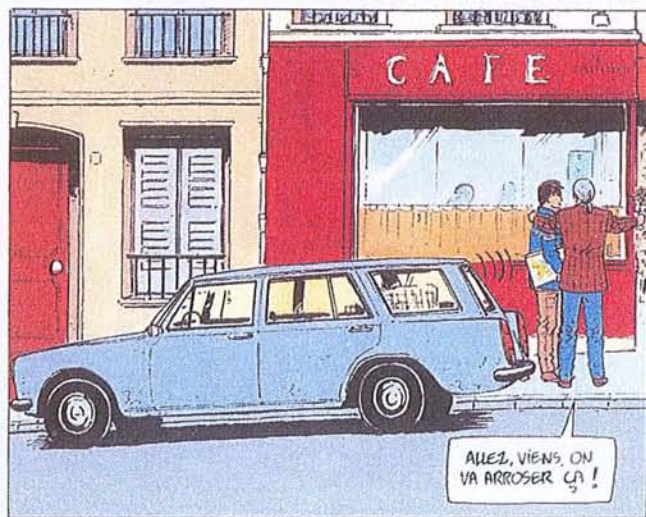
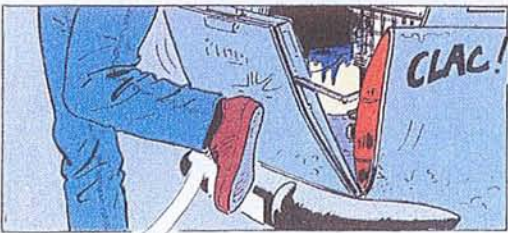
TIENS, PRENDS, JE TE LA DONNE...



EH BIEN, MOI, JE VOUS OFFRE CE BOUQUET. J'ESPÈRE QU'IL VOUS INSPIRERA ENCORE DE GRANDES ŒUVRES !



ALORS LÀ ! MERCI, MON GARS ! VOILÀ UNE PREUVE D'ÉLÉGANCE ET DE GRANDEUR D'ÂME QUI ME TOUCHE, VRAIMENT !



AUEZ, VIENS, ON VA ARROSER ÇA !







Courrier réponse de monsieur Cauvin

EDITIONS DUPUIS
Rédaction SPIROU
CAUVIN Raoul
Rue Desirée, 52
6001 MARCINELLE.
BELGIUM.

Marcinelle le 7 février 2005

Mademoiselle Chevalier,

J'ai bien reçu votre courrier du 23 janvier dernier. Je dois vous avouer ne jamais avoir pensé à un « type » de pharmacien bien spécifique lorsqu'il m'arrive d'en faire intervenir un dans l'une de mes histoires. Croyez que je n'ai aucun grief contre ces personnes, bien au contraire. Votre lettre m'a étonné. C'est la première fois qu'on attire mon attention tout spécialement sur ce métier. Si je devais en replacer un dans un prochain scénario, croyez bien que je le penserai tout autrement.

A vous aussi et à vos proches, je souhaite une bonne et merveilleuse année 2005, enfin, pour les onze mois qui restent. Je vous remercie aussi pour l'intérêt que vous portez à mon travail.

Bien amicalement


R. CAUVIN

Courrier réponse de monsieur Roba

Mademoiselle Chevalier Claire
Rue G. Leclerc 43
F - 88500 MATTAINCOURT

Bruxelles, le 11 avril 2005

Bonjour Mademoiselle,

Mon mari a bien reçu votre lettre du 8 février concernant le pharmacien qui apparaît dans une planche Boule et Bill.

L'image positive de ce pharmacien vient du fait que le « modèle » du personnage de mon mari était un ami qu'il fréquentait régulièrement. Il fumait, malheureusement, mais à l'époque la grande guerre au tabac n'était pas encore déclenchée, on ne connaissait pas encore très bien les méfaits de l'herbe à Nico et la valeur de l'exemple dans ce domaine. Ce monsieur était connu pour sa gentillesse et était aimé de tout le quartier.

Maintenant, vous dire que ce monsieur reflète parfaitement le pharmacien lambda, c'est difficile à dire. Ce n'était pas le pharmacien classique au milieu de ses fioles. Il était adoré des dames et était fort serviable. Ce n'est peut-être pas la majorité de l'espèce « pharmacienne ».

Personnellement, mon mari n'a pas d'opinion sur le pharmacien. Il ne fréquente guère ce genre d'officine. Mais en gros, il n'a rien contre ces personnes. Il me dit préférer les pharmaciens aux chasseurs.

Actuellement, on enlèverait la cigarette mais le reste ne changerait pas. Boule et Bill étant une série « gentille » mon mari met rarement en scène des gens antipathiques.

La pharmacienne dont je fréquente l'officine depuis des années (le modèle du pharmacien de mon mari étant décédé) est fort cordiale, patiente, toujours partante pour aider et donner des conseils. Peut-être avons nous de la chance avec ce genre de profession mais nous avons toujours affaire avec des pharmaciens gentils. En gros, nous aimons bien les pharmaciens.

Bonne chance pour votre thèse.

Bien à vous.


Luce Roba

DEMANDE D'IMPRIMATUR

**DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR
EN PHARMACIE**Présenté par **Claire Chevalier**Sujet :**Pharmacie et bande dessinée****Image du pharmacien à travers la bande dessinée et apport de la bande dessinée à l'éducation thérapeutique.**Jury :

Président :

Mme Emmanuelle BENOIT

Maître de Conférences

Juges : Mme Monique DURAND, Docteur en Pharmacie, Présidente de l'Ordre des Pharmaciens de Lorraine.

M. Denis MICHEL, Docteur en Pharmacie, Pharmacien hospitalier.

Vu,

Nancy, le 30 mai 2006

Le Président du jury et le directeur de Thèse,

Mme Benoit



Vu et approuvé,

Nancy, le 30 mai 2006

Le doyen de la Faculté de pharmacie
De l'Université Henri Poincaré - Nancy 1,
Chantal FINANCE

Vu,

Nancy, le - 1^{er} JUIN 2006

Le Président de l'Université Henri Poincaré - Nancy 1



N° 2550

N° d'identification :

TITRE :

pharmacie et bande dessinée
Image du pharmacien à travers la bande dessinée et apport de la bande dessinée à l'éducation thérapeutique

Thèse soutenue le : 07 juillet 2006
Par Claire Chevalier



RESUME :

Le pharmacien d'officine joue un rôle incontournable dans la chaîne de santé. C'est un professionnel qui est accessible au patient. Le pharmacien d'officine est soumis à un code de déontologie, son attitude, son éthique crée une image de la profession.

Cette image peut être analysée au travers de la bande dessinée car les scénaristes et dessinateurs s'inspirent de la réalité et de leur vécu pour écrire leurs scénarios ou dessiner leurs planches.

Dans cette thèse, une partie est consacrée à l'histoire de la bande dessinée, l'évolution qu'elle a connue pour devenir un art et un outil de communication à part entière.

Une autre partie s'intéresse à l'image que renvoie la bande dessinée du pharmacien, de sa personne, de son métier et de son environnement.

Enfin, la troisième partie montre l'usage que les pharmaciens peuvent faire de la bande dessinée : comme outil d'éducation thérapeutique.

MOTS CLES : pharmacien, officine, pharmacie, image du pharmacien, éducation thérapeutique BD.

Directeur de thèse	Intitulé du laboratoire	Nature
Mme Benoit	Laboratoire de Communication	Expérimentale Bibliographique Thème 6

Thèmes

1-Sciences fondamentales
3-Médicaments
5-Biologie

2-Hygiène / Environnement
4-Alimentation / Nutrition
6-Pratique professionnelle

N° d'identification : PH Nancy 06 n°42

TITRE :

pharmacie et bande dessinée
Image du pharmacien à travers la bande dessinée et apport de la bande dessinée à l'éducation thérapeutique

Thèse soutenue le : 07 juillet 2006
Par Claire Chevalier

RESUME :

Le pharmacien d'officine joue un rôle incontournable dans la chaîne de santé. C'est un professionnel qui est accessible au patient. Le pharmacien d'officine est soumis à un code de déontologie, son attitude, son éthique crée une image de la profession. Cette image peut être analysée au travers de la bande dessinée car les scénaristes et dessinateurs s'inspirent de la réalité et de leur vécu pour écrire leurs scénarios ou dessiner leurs planches.

Dans cette thèse, une partie est consacrée à l'histoire de la bande dessinée, l'évolution qu'elle a connue pour devenir un art et un outil de communication à part entière.

Une autre partie s'intéresse à l'image que renvoie la bande dessinée du pharmacien, de sa personne, de son métier et de son environnement.

Enfin, la troisième partie montre l'usage que les pharmaciens peuvent faire de la bande dessinée : comme outil d'éducation thérapeutique.

MOTS CLES : pharmacien, officine, pharmacie, image du pharmacien, éducation thérapeutique BD.

Directeur de thèse	Intitulé du laboratoire	Nature
Mme Benoit	Laboratoire de Communication	Expérimentale Bibliographique Thème 6

Thèmes

1-Sciences fondamentales
3-Médicaments
5-Biologie

2-Hygiène / Environnement
4-Alimentation / Nutrition
6-Pratique professionnelle